

Vol. — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 27 MAI 1960 — PRIX: SEPT CENTS

A 10 millions de milles de notre planète

WASHINGTON — La direction de l'Agence fédérale de l'aéronautique et de l'espace (NASA) a annoncé qu'à 1 h. 31 p.m., le 18 mai, le satellite américain "Pionnier-V", lancé le 11 mars dernier sur une orbite du soleil, se trouvait à dix millions de milles de la terre et qu'il continuait de transmettre des signaux sur commande deux à trois fois par jour.

Depuis son lancement, l'engin a franchi quelque 120,000,000 de milles soit un quart de sa première révolution complète autour du soleil. Le Pionnier-V s'éloigne de la terre à la vitesse approximative d'un million de milles tous les quatre jours, tout en couvrant plus de 1,500,000 milles par jour sur son trajet autour du soleil.

La direction de la NASA précise que de nombreux instruments électroniques à bord de l'engin n'ont pas cessé de fonctionner depuis son lancement, soit plus de 1,600 heures. Les deux appareils émetteurs radios d'une puissance respective de 5 et de 150 watts ont communiqué des renseignements durant plus de 1,400 heures.

4,800 cellules

Le principal émetteur — celui de 150 watts — a commencé de fonctionner le 8 mai dernier alors que le Pionnier-V se trouvait à un peu plus de 8 millions de milles de la terre.

Depuis le 1er mai, les transmissions reflètent une détérioration croissante des piles: on soupçonne des fuites dans plusieurs des 28 piles qui sont de la taille de celles d'une lampe de poche, réduisant ainsi leur capacité de tenir la charge qui est fournie par les 4,800 cellules solaires du satellite. La direction de la NASA ajoute cependant qu'il est encore trop tôt pour prévoir la durée de transmission utile du satellite.

Les températures enregistrées sur les "ailerons" extérieurs en forme de roue à aube du satellite s'élèvent en moyenne à 50 degrés Fahrenheit tandis que les températures des piles s'échelonnent entre 96 et 100 degrés Fahrenheit.



Une véritable explosion de tulipes caractérise chaque année le début de l'été dans la capitale fédérale. Autour des édifices du parlement surtout la variété des couleurs et la disposition des plates-bandes attirent des spectateurs de partout. Comme on le sait, cette richesse naturelle doit son origine à un geste de reconnaissance de la famille royale des Pays-Bas, après la dernière guerre.

Lettre de Paris

Les deux visages de M. Khrouchtchev

Au lendemain du jour où M. Khrouchtchev quitta Paris, laissant derrière lui un amas de décombres et de déceptions, le Général de Gaulle réunit le Conseil des Ministres. Il s'agissait, pour le gouvernement français, de faire le point après l'échec de la rencontre internationale de Paris et de prévoir l'évolution des événements. Interrogé par ses ministres sur le comportement de M. Khrouchtchev, le général de Gaulle leur dit sur un ton désabusé: "J'avais rencontré quelqu'un à Rambouillet, un certain M. Khrouchtchev. Dimanche dernier, j'ai reçu quelqu'un d'autre, un anonyme, qui est venu me lire, sans lever les yeux et sans me regarder, la diatribe anti-américaine qui, le lendemain, devait faire avorter la Conférence au Sommet."

Un "anonyme", dit le général de Gaulle, oui et non. Car si le Khrouchtchev de mai n'était effectivement plus celui d'avril, l'homme qui est revenu à Paris ne manquait ni de présence, ni de personnalité. Grâce à quoi, à quelques semaines d'intervalle, les Parisiens ont put découvrir le double visage du maître du Kremlin.

Fin mars, dans son numéro du grand père campagnard, jovial et truculent, M. Krouchtchev avait réussi à tuer le mythe de l'homme-au-couteau-entre-les-dents, entretenu depuis toujours par une certaine propagande anti-soviétique. Nikita s'était fait applaudir non seulement par les fidèles du parti communiste — ce qui est normal — mais par le bon peuple, qu'il sut séduire par des numéros de cirque pleins de bonhommie et d'humanité et par un esprit de compétition où la naïveté le disputait à la suffisance. Allons, ce "K", avec ses travers ridicules, ses plaisanteries de palefrenier, ses bons mots gros comme des montagnes, ne pouvait être qu'un homme comme les autres, mélange de qualités et de défauts. Pas un surhomme, en tout cas. Donc un personnage abordable et humain, avec qui l'on pouvait discuter et, éventuellement, s'entendre.

L'autre semaine, changement de décor. M. "K" arrive flanqué du granitique Maréchal Malinowsky et du sombre ministre Gromyko. Il est brutal, violent, discourtois, non seulement à l'égard du président Eisenhower, mais aussi envers ses hôtes français; il insulte les journalistes conviés à sa conférence de presse, brandit devant eux son poing puissant — recevant en échange des bordées de huées et de coup de sifflet — et se rend désagréable à tout le monde. Certes, quelques exercices du pur style khroutchvien — discussions avec des ménagères parisiennes, maniment d'une hache au milieu d'un groupe de bûcherons, accolade spectaculaire donnée au Chanoine Kir, etc. — sont placés, çà et là, pour détendre l'atmosphère. Mais le charme était rompu: M. Khrouchtchev se fit siffler au cours de ses allées et venues dans Paris.

Le petit fait suivant est révélateur de la transformation de l'état d'esprit des Parisiens au contact du nouveau Khrouchtchev. Non loin de l'ambassade soviétique, Nikita apostropha un ouvrier plombier qui déambulait sur le trottoir, la boite à outils à l'épaule. Le dialogue s'engagea: "Combien gagnez-vous par mois?" demanda Nikita. "Environ 80,000 frs," répondit l'autre. "Et avec ça, vous avez de la peine à vivre?" "Pas du tout", reprit l'ouvrier, "je n'ai pas à me plaindre; j'habite un pavillon agréable en banlieue; ma femme et mes trois enfants sont heureux!" M. Khrouchtchev demeura sans réplique — ce qui est rare! — et s'en fut accompagné par ses gardes du corps. Mis au courant de la chose, le Ministre de l'Intérieur téléphona au Préfet de Police pour le féliciter. Dans son esprit, l'ouvrier plombier ne pouvait être qu'un policier habilement déguisé, et placé là pour confondre M. Khrouchtchev. "Mais pas du tout, déclara le chef de la police; j'ignore absolument qui est ce plombier!"

L'échec de cette conférence au Sommet et le "durcissement" de la politique soviétique ne resteront pas sans conséquences ni prolongements sur le plan intérieur français.

Sans doute, le général de Gaulle n'est-il atteint ni dans son prestige ni dans son autorité par le comportement désagréable de son hôte soviétique. Longtemps, le président de la République s'était montré méfiant et réservé à l'égard d'une telle rencontre. Il fut même accusé, voici une quinzaine de mois, alors que Russes et Britanniques poussaient pour confrontation Ouest-Est "au Sommet" de freiner indûment, voire de "saboter" cette idée. De Gaulle affirmait alors qu'il était nécessaire de préparer très soigneusement une telle conférence, et de la préparer non pas sur la place publique, mais par les méthodes diplomatiques normales. Il faut, disait-il, déblayer le terrain et laisser à la "détente" le temps de produire des effets bénéfiques. Sinon, ce sera l'échec et, de nouveau, le déchainement des passions.

De Gaulle, alors voyait juste. Son erreur ultérieure fut de croire que le temps était venu d'amorcer sérieusement le dialogue Ouest-Est. M. Khrouchtchev l'a détrompé, et en cherchant querelle à Paris au Président des Etats-Unis, il lui a infligé un affront qui ne sera pas oublié de sitôt. M. "K" doit savoir que le général de Gaulle a l'amour propre ombrageux et la rancune tenace. Il lui faudra désormais compter avec cela losqu'il tentera à nouveau d'introduire un coin entre la France et ses alliés anglais et américains.

Une autre conséquence des algarades diplomatiques de Paris concerne l'attitude du parti communiste en France. Depuis plusieurs mois, celui-ci jouait le jeu de la coexistence et de la détente. Son opposition au régime manquait de vigueur, et il ne tentait pas d'exploiter démagogiquement contre de Gaulle les mécontentements qui se manifestent ça et là en ce qui concerne la politique économique et sociale du gouvernement. Les syndicats communistes demeuraient le pied sur la pédale du frein et se contentaient de suivre mollement l'action des autres centrales syndicales.

Sans aucun doute, tout cela va changer. Le Comité Central du parti communiste s'est réuni précipitamment pour étudier la situation nouvelle et définir le "virage" qui devra être pris par les militants. M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti, et son épouse Jeannette Vermeersch, chef de la section "Agitation - propagande" ont été longuement reçus à l'ambassade soviétique par M. Khrouchtchev. Des consignes nouvelles leur ont certainement été transmises. Nous en verrons le développement au cours des prochaines semaines.

Cependant, la première tâche des communistes français sera d'effacer la mauvaise impression laissée dans le pays par la seconde visite de M. "K". Avant d'entrainer les masses à la lutte anti-occidentale, M. Maurice Thorez devra leur expliquer pourquoi M. Khrouchtchev s'est montré si désagréable à Paris.

Paris, 21 mai 1960.

Maurice HERR.

Le Québec s'intéresse davantage au marché touristique du Canada

QUEBEC — Le Service du tourisme de l'"Office de publicité de la province de Québec" procède actuellement, pour la première fois depuis sa fondation, à une vaste enquête qui devrait lui permettre d'orienter plus rationnellement son action à l'avenir et d'obtenir le maximum de rendement de tout dollar qu'il investit dans l'annonce touristique.

Jusqu'à présent, pour estimer ce rendement, on se fondait uniquement sur le nombre total d'exemplaires des revues et des journaux dans lesquels les textes publicitaires étaient insérés par le Service du tourisme. C'est ainsi que, par exemple, l'année dernière, soit en 1959, on a fait paraître de la réclame dans 575,000,000 de numéros de publications diverses au Canada comme aux Etats-Unis ou ailleurs.

Mais on peut se demander combien des annonces publiées dans ces 575,000,000 d'imprimés ont atteint leur but qui était d'éveiller l'intérêt du lecteur pour la province de Québec.

Les investigations faites actuellement ont pour objet de déterminer exactement la valeur du placement des deniers publics dans cette réclame touristique.

Marché canadien

Autrefois, on s'efforçait surtout d'atteindre ses voisins d'outre-frontière.

Mais l'apport des Canadiens des autres provinces à l'industrie touristique du Québec grandit d'année en année. En 1959, les usagers des routes du Québec ont remarqué que, pour chaque plaque d'automobile des Etats-Unis, il y en avait deux ou trois de l'Ontario. Et les hôteliers gaspésiens sont persuadés que, s'ils n'avaient pas bénéficié, l'an dernier, du passage de compatriotes des autres provinces, leurs affaires auraient été plutôt mauvaises.

Dans ces circonstances, le Service du tourisme a décidé de faire, en 1960, le double d'annonce dans les publications canadiennes hors du Québec.

De toute façon, au cours de la dernière session, le parlement provincial a ouvert des crédits plus importants à l'"Office de la publicité de la province"; et la réclame touristique du Québec absorbera $400,000 en 1960-1961. A comparer avec $280,000 en 1959-1960!

221 candidats en Saskatchewan

REGINA — Lors de la nomination officielle des candidats, mardi dernier, un nombre record a été enregistré en vue de l'élection du 8 juin en Saskatchewan: 221 candidats briguent les suffrages pour remplir les 54 sièges de la législature. Les nominations et le vote auront lieu plus tard dans un comté du nord de la province.

Les quatre partis politiques, CCF, Libéral, Progressiste Conservateur et Crédit Social, contestent chacun des sièges. Il y a aussi 3 Indépendants et 2 Communistes qui se sont inscrits.

Le parti CCF, qui veut gagner sa 5e victoire consécutive, possédait 36 sièges dans la dernière législature. Le parti Libéral formait l'opposition officielle avec 14 députés. Les créditistes n'étaient que trois. Le parti Progressiste Conservateur n'avait aucun représentant.

Une redistribution de la carte électorale a ajouté deux comtés, l'un à Regina, l'autre à Saskatoon.

Les chefs de partis sont: l'hon. T. C. Douglas, premier ministre, CCF; M. Ross Thatcher, libéral; M. Martin Pederson, progressiste conservateur; M. Martin Kelln, créditiste.

La Librairie Fides ouvre une succursale à Edmonton, Alberta

MONTREAL — Poursuivant leurs efforts en faveur de la diffusion du livre catholique, les Editions Fides viennent de faire un nouveau bond, dans l'Ouest en ouvrant coup sur coup une succursale à Edmonton, Alta, et un dépôt exclusif à St-Paul, dans la même province.

A Edmonton, Fides prend la relève des librairies de l'ACFA (Association Canadienne-française de l'Alberta) et de l'AEBA (Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta). Ces deux librairies, qui travaillent en étroite collaboration, occupaient une partie de l'immeuble de "La Survivance". La première était spécialisée dans les ouvrages de littérature et la seconde dans la vente du manuel scolaire.

A St-Paul, avec l'accord de l'évêque, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., la Librairie du Centre d'Information devient dépositaire exclusif des Editions Fides pour tout le diocèse de St-Paul.

Commencée en 1954 avec l'ouverture d'une succursale à St-Boniface, au Manitoba, l'expansion de Fides dans l'Ouest sera certainement accueillie avec intérêt par tous les Canadiens français qui suivent les efforts faits de différents côtés pour permettre aux minorités françaises des provinces de l'Ouest non seulement de conserver leur acquis, mais encore de continuer à aller de l'avant.

Les catholiques de langue anglaise de l'Alberta applaudiront également à cette initiative des Editions Fides. Ils trouveront en effet, dans cette nouvelle succursale et ce nouveau dépôt Fides, un vaste choix de livres anglais, qu'il s'agisse d'ouvrages de littérature ou de manuels scolaires.

Un conseil supérieur des provinces: Pourquoi pas?

QUEBEC — "Il est certain qu'un conseil supérieur des provinces permettrait à celles-ci de s'entendre sur beaucoup de problèmes communs", a déclaré M. C.-N. Dorion, greffier de la Cour du magistrat, lors du déjeuner-causerie du club Rotary de Québec.

M. Dorion a fait l'historique de la formation de la confédération canadienne.

"Deux événements importants dans l'histoire des annales canadiennes ont marqué définitivement la formation de notre pays, a dit le conférencier. Le premier est l'union des provinces britanniques du nord le 1er juillet 1867 et le second est l'entrée en vigueur de la loi de la citoyenneté canadienne en janvier 1947.

"Les autres épisodes peuvent se rajouter à ceux-ci comme complémentaires des grandes décisions qui ont fait de nous des Canadiens. Enumérons la conférence de l'Ile du Prince-Edouard, celle de Québec en 1864, de Londres en 1866 qui ont permis de former la confédération des quatre provinces de l'est du pays, soient Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

"En 1870, on ajouta le Manitoba, en 1871, la Colombie-Britannique et en 1874, l'Ile du Prince-Edouard. Ce n'est qu'en 1905 que l'Alberta et la Saskatchewan suivirent l'exemple de leurs ainées et en 1949 Terre-Neuve devenait la dizième province du Canada.

Le statut de Westminster, en 1931, accorda pleine et entière souveraineté au Canada. Finalement, la loi de la citoyenneté, votée en 1947, réunit les Canadiens sur le plan intérieur et les différençia des autres peuples sur le plan international."

Une croix de 120 pieds érigée à Sault-Ste-Marie

SAULT-STE-MARIE — Une croix noire de 120 pieds, vraisemblablement la plus haute de l'Amérique du Nord, a été érigée à Sault-Ste-Marie, en fin de semaine.

La croix, élevée sur une colline dominant la ville, deviendra l'un des jalons les mieux connus de la région. Lorsqu'elle sera illuminée, elle sera visible à une distance de 15 milles.

Un socle de ciment, d'une hauteur de 12 pieds, supporte la croix, de 16 tonnes, fabriquée de plaques et de tuyaux d'acier.

Le projet a été conçu et réalisé par MM. Mike Lukenda, Bill Taylor et Mike Perepelyts, citoyens de Sault-Ste-Marie. Après avoir recueilli un montant de $8,000 à l'occasion d'un bingo en 1958, ils ont par la suite obtenu les matériaux nécessaires des compagnies locales.

Les trois promoteurs affirment que la croix est la plus haute qui ait jamais été élevée en Amérique du Nord.

La croix est située sur un terrain donné par un ordre religieux catholique. Le projet a obtenu l'appui des divers autres groupes chrétiens de Sault-Ste-Marie.

La prévention d'incendie sur la ferme moderne

MONTREAL — Il est temps que les cultivateurs adoptent des méthodes plus modernes de prévention contre le feu.

Selon M. S. P. Lyle, du secrétariat américain de l'Agriculture, qui s'adressait aux membres de la National Fire Protection Association, les pertes attribuables aux incendies augmentent rapidement dans les régions rurales parce que les techniques agricoles modernes obligent à investir davantage pour des immeubles et un équipement plus coûteux.

Aux Etats-Unis, dans les régions rurales, les pertes ont atteint un total sans précédent de 174 millions de dollars en 1959, une hausse de 18 millions relativement à 1958.

A cause de l'inflation, de telles comparaisons ne sont pas tout à fait justes, a noté M. Lyle, mais il reste, a-t-il dit, que les incendies sur les fermes sont plus fréquents. Le nombre augmente au rythme de la mécanisation, et la diminution du nombre de fermes ne freine pas cette montée en flèche.

M. Lyle a signalé par ailleurs que les pertes de vie attribuables à des incendies sont moins fréquentes désormais dans les régions rurales.

Lettre de Paris

La communauté franco-africaine évolue à la vitesse d'un "spoutnik"

C'est un dessin humoristique, publié par un grand journal parisien. Une poule blanche coiffée du bonnet phrygien est debout sur son nid, au milieu de coquilles d'oeuf brisées; elle regarde avec des yeux ronds sa couvée de petits canards noirs se diriger à toute vitesse vers une mare dans laquelle est planté l'écriteau: "Indépendance".

Ce dessin — mieux vaut un dessin qu'un long rapport, disait Napoléon — illustre parfaitement l'évolution rapide de la Communauté française. En moins de deux années, les territoires de l'Afrique noire française auront passé du statut de pays colonisés à celui d'Etats indépendants.

La Communauté elle-même, née il n'y a guère plus d'un an, n'existe pratiquement plus dans la forme où elle avait été créée. Pour faire face à des réalités politiques nouvelles, d'autres structures devront être mises prochainement en place après que la Constitution aura été modifiée.

Au départ, rappelons-le, la Communauté franco-africaine groupait autour de la France, 11 Etats africains (Soudan, Sénégal, Mauritanie, Côte d'Ivoire, Dahomey, Haute-Volta, Niger, Tchad, République Centre-Afrique, Congo et Gabon) et la grande île de Madagascar. Chacun de ces Etats avait reçu de la France, par la Constitution de septembre 1958, le droit à la souveraineté interne. Les affaires communes — diplomatie armée, finances, communications — étaient du ressort de l'ensemble et débattues au sein du Conseil exécutif de la Communauté, qui se réunissait périodiquement sous la présidence du général de Gaulle, soit à Paris, soit dans l'une des capitales africaines (Au cours de l'année 1959, une réunion eut lieu à Tananarive, et une autre à Saint-Louis du Sénégal).

(Suite à la troisième page)

700 convives accueillent M. L. Hart, chef des C. de C.

Plus de 700 convives ont assisté au grand banquet qui a marqué la visite au Manitoba de M. Luke Hart, chevalier suprême des C. de C., lundi soir. L'événement a coïncidé avec la tenue du trente-huitième congrès d'état.

A la table d'honneur dans la salle Skyview de l'hôtel Marlborough l'on remarquait, Leurs Excellences NN. SS. Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., P. F. Pocock et Maurice Baudoux, l'hon. Duff Roblin et Mme Roblin, M. Hart, M. le maire Stephen Juba et Mme Juba, le député d'état, M. Léo Soenen et Mme Soenen, M. le maire Thos. Findlay, de St. James, et Mme Findlay, M. Laurent Desjardins, M.A.L., et Mme Desjardins, Sire J. Stangl, maître du quatrième degré, et Mme Stangl, M. Paul C. Hutton, consul américain, et M. Jos. Green, maître de cérémonies.

Au cours du banquet, une épée a été présentée aux membres de la hiérarchie. Mlle Bonnie Brodach, de l'école Roch de Flin Flin, a reçu le crucifix, prix provincial d'un concours. M. Roblin a présenté l'Ordre du Bison à M. Hart, et M. Juba lui a présenté à son tour un emblème de citoyeneté.

Dans son discours, M. Hart a fait ressortir les immenses progrès de l'ordre au Manitoba et sur le continent, au point de vue membres (3,714 manitobains) et son oeuvre en faveur de la liberté religieuse, la décence, l'annonce apologétique.

Le mot de la fin, par Mgr Pocock souligna qu'au Canada la religion n'empêche pas l'accès aux postes supérieurs par les citoyens, que le programme d'annonce aide beaucoup à éliminer les préjugés, qu'il faut toujours stimuler la tolérance personnelle, tout en maintenant la primauté de la vérité et que les chevaliers au Manitoba donnent l'exemple de loyauté, d'initiative et de travail.

Les sessions d'affaires ont eu lieu dans la salle de l'église St-Paul l'Apôtre. M. Soenen a été réélu député d'état.

Son Exc. Mgr M. Baudoux a chanté le service de Mgr Clovis St-Amant

Mgr Clovis St-Amant, P.D., est décédé à l'hospice Taché de St-Boniface le vendredi soir 20 mai, à 10 h. 15, à l'âge de 90 ans. Sa dépouille mortelle fut exposée dans la cathédrale le dimanche 22 mai, de 7 h. 30 à 9 h. 30. Parents et amis des paroisses de St-Jean-Baptiste, Transcona et Lorette vinrent nombreux prier pour le repos de l'âme du défunt.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale de St-Boniface le lundi matin 23 mai, à 11 h. (heure avancée). Son Exc. Mgr Maurice Baudoux chanta la messe pontificale de Requiem, assisté de MM. les abbés Maurice Deniset-Bernier, prêtre-assistant, Joseph Bellavance, curé de Pine Falls, premier diacre-assistant, et Edmond Lavoie, curé de St-Pierre, second diacre-assistant. M. l'abbé Gérard De Ruyck, curé de Bruxelles, agissait comme diacre d'office et M. l'abbé Marcel Dacquay, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, était sous-diacre d'office. Le chant fut exécuté par la chorale du Grand Séminaire.

Mgr Joseph-Z. Robert, P.D., et Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., étaient au sanctuaire. Trente-quatre autres prêtres assistaient aux funérailles, dont les représentants des Pères Jésuites, Trappistes, Oblats et Pères Blancs. Les porteurs étaient MM. les abbés Louis Morin, David Roy, Raymond Roy, Lionel Bouvier, Léon Bélanger et Georges Savoie.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la cathédrale.

La chapelle funéraire P. Coutu était chargée des arrangements funéraires.

Un télégramme de sympathie, de la part de M. l'abbé Stanislas Gauvin, curé de Pinewood, exprimait à l'égard de Mgr St-Amant, l'attachement et le souvenir de ses tous premiers paroissiens.

Biographie

J.-Clovis St-Amant naquit à St-Alban, comté de Portneuf, P.Q., le 24 février 1870. Il fut ordonné prêtre à la basilique de Québec le 22 septembre 1895 par Son Exc. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, et fut incardiné au diocèse de St-Boniface, Man.

En 1896, il devint missionnaire dans le district de Fort Frances, Pinewood et Rainy River, Ontario, et demeura dans cette région durant onze ans. En 1907, il fut nommé curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste au Manitoba, poste qu'il occupa pendant douze années. Le 19 octobre 1919, il devint curé de Lorette. Il était consulteur diocésain lors de l'arrivée de Son Exc. Mgr Yelle en 1933. Le 29 juin 1944, l'investiture de prélat domestique de Sa Sainteté lui était conférée. Le 28 mai 1945, il célébrait à Lorette son 50e anniversaire de sacerdoce, puis quittait Lorette le 24 mars 1946 après avoir été curé de cette paroisse durant 27 ans.

C'est alors que Mgr St-Amant venait prendre chambre à l'archevêché et assistait au ministère à la cathédrale. Il devint rédacteur des "Cloches de St-Boniface" en 1947, travail qu'il fit jusqu'en 1953. Il se retirait à l'hospice Taché le 9 février 1951.

Mgr St-Amant fut un prêtre modèle et distingué, un studieux et un lettré. Il avait des connaissances étendues sur de nombreux sujets et fut notamment un fervent de la petite histoire. Il a écrit une étude historique sur Lorette qui mérite d'être consultée.

Dans son testament, rédigé le 2 juillet 1958, on lit ce qui suit:

"Prêtre depuis le 22 septembre 1895, je remercie le bon Dieu de m'avoir appelé à faire partie de sa sainte milice; et lui demande pardon de toutes les fautes, infidélités et irrégularités dont j'ai pu me rendre coupable durant ma longue vie de prêtre, et m'en remets à son infinie miséricorde.

Merci, à ma tendre Mère Marie de m'avoir toujours gardé et protégé en toutes circonstances; je la supplie de me continuer son aimable et puissante protection pendant le reste de ma vie; d'être là près de moi pour m'assister à ma dernière heure, me présenter à mon souverain Juge et m'introduire au céleste séjour."

"O Canada" sera le thème de la parade de la Saint-Jean

★ ★ ★

NDLB — Nous publions cette nouvelle dans l'espoir de susciter parmi nos lecteurs un réveil d'intérêt pour la fête nationale. Ne convient-il pas qu'un programme de ce genre — au moins en petit — soit organisé dans nos plus grands centres?

★ ★ ★

SHERBROOKE — Les dirigeants de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke ont rendu publics les détails de la fête des Canadiens français qui aura lieu à Sherbrooke les 23 et 24 juin prochains, ainsi que les esquisses originales des 13 chars allégoriques qui composeront le défilé traditionnel de la St-Jean-Baptiste.

Cette année, le thème du défilé sera nul autre que le chant "O Canada" lui-même, dont les dix strophes seront chacune illustrées par un char. Trois autres chars seront respectivement consacrés à la radio-télévision et la presse canadienne-française, à la "Canadienne de l'Estrie" et à St-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français.

Journée du 23 juin

Le soir du 23 juin, au parc Jacques-Cartier, sera donné un concert par l'Harmonie de Sherbrooke sous la direction de M. Marcel Marcotte. Le concert sera suivi de plusieurs allocutions prononcées par des personnalités du monde religieux et laïc.

(Suite à la troisième page)



Une des fanfares les plus renommées du Canada, celle de l'Artillerie royale canadienne chevalière, prendra une large part au programme du Jour de l'Armée à Winnipeg samedi. Il y aura une parade le matin à 11 h., une démonstration au Fort Osborne à 2 h. 45 p.m. et une exposition dans la soirée au manège Minto. (Défense)



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Au Camporee

En bien, le Camporee de cette année est terminé! Cent cinquante campours se sont rencontrés sous la tente au cours de la fin de semaine dernière. On a compté exactement cinquante tentes pour ce nombre massif de scouts. La température a été excellente et le camp, fameux.

D'abord, il a commencé le vendredi soir, alors que neuf Foulards-Rouges se sont rendus à Rita monter les premières installations. Ce pré-camp, essentiel pour un campement de ce genre, a été réalisé tel que prévu. Et, samedi matin, à l'arrivée des scouts, le squelette du camporee était dressé.

Les troupes du Précieux-Sang et de St-Pierre arrivèrent les premières. Le groupe important de St-Boniface n'arriva que quelque temps après. On dina dans le champ, après quoi le chef de camp, le C.D. H. Dubé, indiqua les sites de campement à chaque troupe.

Et le camp monta! En quelques heures les patrouilles avaient dressé leurs tentes et leurs abris et commencé les travaux sur le terrain, la table et l'entrée. La tente-chapelle y était déjà. Les routiers prirent charge de l'entrée du camp et dressèrent deux mâts imposants. Le Camporee 1960 était.

Ce n'est que le soir que l'on fit l'ouverture officielle du camp . . . Et l'on récita le chapelet pour le succès du Camporee. La soirée était libre, et les chefs pouvaient disposer du temps à leur gré. On vit alors des feux de camp en troupe ou encore des petits bivouacs de patrouille. Les F.R. en service ont eu une promesse scoute, celle d'André Ricard, tandis que le C.D. présidait celle de l'assistant Q.-M. Doiron.

Ce soir là on passa notre première nuit au Camporee. Et de grand matin, le camp se levait pour assister et participer à une messe dialoguée célébrée par l'aumônier diocésain adjoint, M. l'abbé Juneau. Ensuite, le déjeuner et une inspection par la Cre-Maîtrise. On présenta le fanion d'honneur à la patrouille Frontenac de la troupe Provencher, dont le C. P. est Pierre Couture.

Dans l'après-midi, les grands jeux étaient de vogue. Les scouts couraient dans les bois à des vitesses folles, et les cris sortaient de partout. Le soir, après le chapelet, tout le camp se réunissait autour du feu de camp. Les saynètes et les chants se situaient dans le thème d'une patrouille en excursion ou au camp. Le premier prix revint à la troupe Notre-Dame-du-Cap pour leur saynète intitulée, "Saint Georges". Puis la prière et le coucher.

Lundi matin, le temps était encore merveilleux. Le soleil brillait et pas un nuage ne se promenait dans le ciel. La messe nous groupait encore une fois. L'inspection se fit par les chefs de troupe. Avant midi, on avait du temps pour les jeux et les sessions. Le diner était le dernier du Camporee.

Après une sieste, le chef donna l'ordre du décampement. En un rien de temps le travail des deux derniers jours disparaissait pour faire place à des coins tranquilles. Le Camporee achevait. Les quartiers-maîtres rassemblaient le matériel et l'on chargeait les camions. Un dernier rassemblement pour la descente des couleurs, et l'on se séparait.

Après un camp, il faut adresser des remerciements. Et d'abord à la famille Toupin qui nous a permis de camper sur son terrain et qui nous a aidés pour le nécessaire tel l'eau ou le lait. Aussi à ceux qui sont venus nous conduire, soit en prêtant un camion ou une automobile. Un très grand merci au chef de camp et à M. l'abbé Juneau qui ont été l'âme du Camporee. Finalement, des félicitations à tous les campeurs qui ont prouvé que la Fraternité Scoute existe une fois de plus.

Il faut remarquer ici deux faits saillants: d'abord la présence au Camporee de deux F.-R. de Prud'homme; ensuite le télégramme envoyé par le Commissaire Général pour la réussite du Camporee. Notre-Dame . . . Victoire.

Une soirée

Jeudi dernier de nombreux parents et amis scouts se sont réunis au Local pour remercier M. l'abbé Clayton Purcell de ses nombreux services rendus au mouvement pendant plusieurs années dans les louveteaux. M. l'abbé Purcell est un de nos anciens scouts qui sera ordonné dans quelques mois. Félicitations aux parents de M. l'abbé Purcell et que Dieu et Notre-Dame le bénissent dans son ministère.

TOUJOURS PRET.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

C'est seulement quand un homme disparaît qu'on peut mesurer ce qu'il a été et la place qu'il laisse vide. Nous l'avons vivement ressenti par la mort de Mgr Antoine d'Eschambault, historien, archiviste, missionnaire, en tête de file de la vie française au Manitoba depuis trente ans. Ce n'est pas comme président d'une commission nationale ni comme porteur d'aucun titre qu'il venait encore au poste en certaines occasions, mais comme simple auditeur, et il tenait alors à serrer la main à chacun, lui qui voyait maintenant lancée en pleine mer une oeuvre qui lui avait tant tenu à coeur.

Comme le disait M. Marius Benoist dans le témoignage qu'il nous a fourni et qui a fait la matière d'un programme spécial le 19 mai, Mgr d'Eschambault fut parmi les quelques patriotes qui ouvrirent le chemin à la radio-ouest française, et "vous dire tout ce que CKSB lui doit serait bien long . . . Après tant de démarches et d'efforts son rêve se réalisait le 27 mai 1946".

Anniversaire

C'est précisément cet anniversaire que nous soulignons cette semaine, comme chaque année. Quatorze chandelles sur le gâteau, que nous dégustons à votre santé et à la nôtre. Malgré les tempêtes et les vagues, le bateau se porte bien, le gouvernail est solide. Nous voguerons vers les 15 ans avec du chant dans les oreilles, du verbe français, et dans les yeux du vert comme celui dont le mois de mai nous éblouit.

Nouveautés

Les nouveaux disques entrent nombreux. Mentionnons, parmi les nouveaux long-jeu inscrits à la discothèque, 9 albums de Don Messer, pour les gens du Ranch, 9 de Roger William pour les sentimentaux, plusieurs d'accordéon (Erickson, Magnante), dans le classique léger; deux de Carmen Dragon, deux de Percy Faith et trois de l'orchestre Zarzuela de Madrid; de nombreux disques de danses folkloriques, enfin du Werner Muller, l'orchestre préféré des annonceurs, avec celui de Frank Pourcel. Du choix, chers auditeurs, et profitez-en à l'émission "A votre choix" confiée à André Martin.

Christian au bercail

La sympathique équipe de "Jeunesse et loisirs" a dit au revoir à Christian Leroy. Depuis qu'il est parmi nous, Christian s'est révélé connaisseur en musique et parfait maître de cérémonies dans les programmes de soirée. Avant son départ pour un voyage de deux mois en Europe, il a été le héros d'une fête intime organisée par ses "petites amies" . . . La veillée se passait chez M. François Legal, à St-Adolphe, samedi dernier. Parmi les invités on remarquait Mlle Lise Desgroseillers, de Montréal, et M. Jean Hardenne, de Saskatoon. On chanta, on dansa, toutes les danses y passèrent, même la tarantelle sicilienne, on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit. La Marseillaise fut exécutée dans une version inédite. Trois invitées moururent dans un sketch, que Christian qualifia de "cornélien". Une quatrième devait se suicider avant la fin de la pièce mais on ne retrouvait plus le couteau . . .

Au poste CBWFT

Dimanche 29 mai

2.00—Temps présent
2.30—Fils de Dieu
3.00—Guillaume Tell
3.30—Kim
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Les travaux et les jours
6.00—Jeunes visages
6.30—Opinions
7.00—Premier plan
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Reportage
10.00—Affaires de famille
10.30—Première

Lundi 30 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Le courrier du Roy
5.30—Le Grand Duc
6.00—Pierre sur Pierre
6.30—Nouvelles
6.45—Chez Clémence
7.00—Les trois mousquetaires
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Tribune libre
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Petit théâtre
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Récital
10.30—Long métrage "De l'or à New Fisco"

Mardi 31 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—La vie qui bat
5.30—CF-RCK
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Le comte de Monte-Cristo
7.30—Le Survenant
8.00—Gendarmerie Royale
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—La pension Velder
10.00—Pays et merveilles
10.30—Long métrage "Black Jack"

Mercredi 1er juin

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Furie
5.30—Le dernier des Mohicans
6.00—Panoramique
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Quatuor
9.00—Prise de bec
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Rencontres canadiennes
10.30—Long métrage "Et par ici la sortie"

Jeudi 2 juin

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—L'écran des jeunes
5.30—Les boucaniers
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Passe-Partout
7.30—Le Survenant
8.00—A la porte Saint-Louis
8.30—Joie de vivre
9.00—Scotland Yard
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec Michelle
10.30—Le téléthéâtre

Vendredi 3 juin

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boite à surprise
5.00—Ouragan
5.30—L'enfant du cirque
6.00—Premières armes
6.30—Nouvelles
6.45—Toi et moi
7.00—Les idées en marche
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Long métrage
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Concert
11.00—Long métrage "Le Fils de Lagardère"

Samedi 4 juin

3.00—Fon Fon
4.00—Domino
5.00—Coucou
5.30—Le professeur Calculus
6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Clé de sol
7.30—Le Survenant
8.00—Le Club des autographes
8.30—Joie de vivre
9.00—Défi au danger
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec . . .
10.30—Long métrage "Doute fatal"

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Une fois de plus, Victoria Park s'est imposé à l'attention des amateurs de courses. Bien conduit par Tony DeSpirito le cheval du magnant de la bière, E. P. Taylor a terminé en coup de vent pour se classer deuxième, derrière Bally Ache. La troisième épreuve de la triple couronne sera disputée au parc Belmont et, comme la piste est plus longue, nous croyons que, cette fois, Victoria Park parviendra à se classer premier. La course de samedi a été intéressante même si Bally Ache a conservé les devants durant tout le parcours. A chaque instant on se demandait si ce valeureux coursier allait "casser", pour employer un anglicisme populaire. Mais le jockey Ussery a été à la hauteur de la tâche. On aura remarqué que même au dernier tournant il a su garder le centre de la piste et il n'a coupé vers la clôture qu'une fois bien certain de ne pas être pris dans le peloton.

Victoria Park a éprouvé de la difficulté dès le départ et il a tiré de l'arrière jusqu'au dernier tournant. C'est le genre de course de ce cheval et on a pu voir son jockey se placer en bonne position dès la fin du tournant. Il est malheureux que Victoria Park ait tenté de se diriger vers la clôture alors qu'une course en droite ligne lui aurait permis de diminuer la longueur qui le séparait du vainqueur. DeSpirito a admis qu'il avait éprouvé de la difficulté avec son coursier à cause de cela, ce qui ne l'a pas empêché de diriger sa monture avec une très grande dextérité. Bob Ussery a lui aussi prouvé qu'il était un jockey de classe en menant son cheval de façon à ne pas le forcer trop, se gardant des réserves pour la fin. Ce fut une très belle course!

La victime!

Nous avions écrit que Venitian Ways ne remporterait pas la deuxième épreuve de la triple couronne, tout comme nous avions écrit que Tampion participerait à la course. On ne peut avoir raison tous les jours, mais notre prédiction sur Venitian Way a été marquée d'un événement assez tragique. Immédiatement après la course, le jockey Willie Hartack a été victime de la mauvaise humeur du propriétaire de Venitian Ways et de la sienne. Willie, qui n'aime pas ce sobriquet, ne montera plus Venitian Ways. De mauvaise humeur depuis plusieurs semaines, Hartack s'est mérité les huées de la foule pour sa façon nonchalente de monter ses chevaux avant la grande épreuve de samedi dernier. Il avait fermé sa porte aux journalistes, répondu de façon fort peu polie à des questions pourtant pertinentes. Bref, Hartack a tout fait pour attirer sur lui le mécontentement général. Il y est parvenu bien au-delà de ses espérances.

Il est certain que cet excellent jockey ne manquera pas de travail. Il serait même amusant de le voir revenir en selle pour la troisième épreuve et remporter une autre victoire. Hartack affirme que conduire n'est pas un sport pour lui. C'est un travail et il doit s'acquitter de ce travail au meilleur de sa connaissance. Il ne fait pas son boulot le sourire aux lèvres et il déteste les questions "idiotes" de la presse, tout autant qu'il n'aime pas le surnom de Willie. Il préfère se faire appeler Bill, ce qui est son privilège et son droit, mais il y a de meilleurs moyens d'attraper des mouches que le vinaigre. Le sport des courses a déjà été le sport des rois; il l'est resté, car c'est celui des rois et des barons de la finance, petite et grosse. Dans ce milieu, les originaux ne sont pas toujours appréciés. Hartack le sait maintenant, s'il a fait semblant de l'ignorer jusqu'ici.

Départ?

Il semble que tout n'aille pas trop bien dans le camp des Dodgers de Los Angeles. Les joueurs font des déclarations aux journaux et la direction de l'équipe, trop occupée à compter son argent, ne voit pas le championnat lui glisser des mains. Dans de telles circonstances il n'est pas surprenant d'apprendre que certains dirigeants du club songeraient à donner son congé à Wally Alston. Pourtant, Walt jouit du respect de ses joueurs et c'est probablement ce qui arrêtera les trésoriers du club dans leurs desseins. Alston ne fait pas jouer ses vétérans aussi souvent qu'il le voudrait, car, pour obéir aux ordres de la direction, il a dû les garder à l'inaction durant la période d'entrainement. Espérons que les champions de la Nationale vont se reprendre et justifier les espoirs de leurs chauds partisans. Les Dodgers sont actuellement en deuxième division, à huit parties en arrière des Pirates de Pittsburg, le club qui doit ses succès à Branch Rickey. Si la discorde s'installe au sein de l'équipe comment veut-on que les champions de la saison dernière parviennent à remonter une côte si ardue?

Entre-temps la lutte demeure chaude dans l'Américaine. On se croirait aux beaux jours d'il y a une douzaine d'années alors qu'il fallait des joutes supplémentaires pour décider quelle équipe des Red Sox, des Yankees et des Indiens parviendrait à remporter le championnat. Alors comme aujourd'hui Ted Williams était le point de mire de l'admiration et de la critique. Il est le seul joueur de cette époque, avec Mantle, qui soit encore actif dans le baseball majeur, si on fait exception bien entendu des gérants de certains clubs. Notons aussi que Lou Boudreau, âgé de seulement 24 ans, dirigeait les destinées des Indiens et se tirait d'affaires passablement bien. Que fera-t-il à Chicago?

Conseils!

L'ex-champion Joe Louis donne des conseils à Floyd Patterson en vue d'aider ce dernier à triompher de Johanson lors de leur match revanche en juin prochain. Rendons hommage à Louis qui, en s'intéressant à ce match, aide les publicistes des deux camps à remplir les colonnes des journaux de leurs communiqués. Louis est un des rares champions qui ose prédire la victoire de Patterson. Il se fie, semble-t-il, au dicton qui veut que patience et courage font plus que force et violence, tandis que Johanson sait que les anciens champions ne regagnent jamais leur couronne. Le Suédois boxe plus régulièrement devant les journalistes, mais il n'impressionne pas tellement à l'entrainement. C'est peut-être mieux ainsi, car le combat en lui-même est plus intéressant. Mais nous croyons que Patterson fera meilleure figure contre le champion. Chose certaine, il devra se méfier de la droite d'Ingemar. On a peut-être trop ridiculisé ce coup de poing avant le premier combat. On a pu le voir dans toute sa puissance dévastatrice et c'est cette probabilité du coup de poing définitif qui intéresse les spectateurs.

Le champion a-t-il été chanceux en décochant ce coup à l'aspirant? Peut-il encaisser des coups? Voilà des questions qu'on ne pose et que le dernier combat n'a certainement pas solutionner. Patterson a fait piètre figure contre son adversaire, mais ceux qui l'ont déjà vu à l'oeuvre semblent confiants. Si Floyd a perdu son titre, c'est peut-être qu'il ne s'est pas battu assez souvent. Chose certaine, il est assez jeune pour regagner sa couronne et, s'il est battu, il pourra toujours tenter un retour dans l'arène avec de meilleures chances de succès que ses prédécesseurs.

Neuvaine spéciale 1er au 9 juin

La Vice-Postulation d'Edmonton vous invite à prendre part à une grande neuvaine, qui aura lieu du 1er au 9 juin prochains, pour demander la béatification de Mgr Vital Grandin, l'un des fondateurs de l'Eglise canadienne dans l'Ouest. Sa cause touche à sa fin et il importe d'obtenir les miracles requis pour sa béatification.

Au cours de cette neuvaine, la messe sera offerte tous les jours dans la chapelle de la crypte de St-Albert, Alberta, près du tombeau de Mgr Grandin, "aux intentions" des personnes qui auront des faveurs à demander par son intercession.

Nous vous serions reconnaissants de vouloir bien faire connaître cette neuvaine et inviter tous ceux qui le peuvent à y prendre part. Nous déposerons sur le tombeau de Mgr Grandin toutes les intentions qu'on voudra bien nous envoyer.

Les personnes qui auront obtenu quelque faveur extraordinaire par l'intercession du Serviteur de Dieu sont instamment priées de les faire connaître à la même adresse.

On peut obtenir gratuitement des brochures et des images avec la prière en s'adressant à la Vice-Postulation.

Cordialement vôtre en Notre-Seigneur et Marie Immaculée,

Vice-Postulation, O.M.I.,
9916, 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

Raison majeure

— Tit-Paul, dit la mère qui n'était pas contente et frottait énergiquement la figure du petit gars avec du savon et de l'eau, combien de fois t'ai-je dit de ne pas te noircir le visage comme ça!

— Mais, hurla le petit gars, je ne suis pas Tit-Paul, je suis le petit nègre qui vient jouer avec lui de temps en temps.





La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P. adressez vos abonnements à:
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

NOTES DE LA SEMAINE

Vocabulaire pratique

On trouvera ailleurs dans cette page une liste d'expressions dont les membres des caisses populaires se servent souvent au cours de leurs réunions. C'est la Caisse Centrale de St-Boniface qui a pri l'initiative de traduire en français les termes trop bien connus en anglais et d'insérer ce petit dictionnaire bilingue dans son rapport annuel. Moyen pratique de réagir contre l'anglicisme envahisseur.

La chorale acadienne

Le chant de la chorale de l'Université de Moncton, Nouveau Brunswick, se prête évidemment à la critique. M. Maley, de la Tribune, trouvera, par exemple, que le manque de ténors dramatiques empêche ce groupe de faire justice aux "Chants des Soldats". Par ailleurs, on se souviendra avec délices de mélodies bien rythmées, des hymnes de nègres au style taquin, de certaines phrases parfaitement moulées — "pur et beau ciel", du folklore acadien énergique et joyeux et de la direction vigoureuse du P. Michaud. En somme, un beau concert, une belle variété de moments parfois méditatifs, souvent exubérants. Malheureusement, faut-il ajouter, devant des auditoires réduits en nombre par le beau temps et les congés.

Ce qui reste cependant est plus grand que la musique. Comme l'a signalé le commentateur au Collège de St-Boniface, le concert fait apprécier les beautés diverses de la voix humaine et de l'âme humaine qui les exprime; il donne à tous le spectacle réconfortant d'une jeunesse qui ne s'ennuie pas, qui travaille avec acharnement et qui donne du plaisir aux autres; il stimule enfin les groupes minoritaires pour qui cette présence acadienne dynamique manifeste le miracle d'un peuple qui s'est ressuscité.

Belle musique, belle leçon, beaux souvenirs.

Encore les "sites"

Depuis la publication de l'article "Echelle et sites" dans La Liberté il y a deux semaines, plusieurs des intéressés ont fait connaître directement ou indirectement leur point de vue, surtout au sujet du débat qui se déroule dans la Montagne. La sincérité de la plupart des participants est assez tangible et il y a un effort louable pour obtenir une confrontation vigoureuse des positions, sans en faire une question d'antagonisme personnel. Etant humains et fiers de leurs villages, il est normal que les champions défendent leurs opinions sans trop écouter, ni la voix des adversaires, ni la voix des étrangers qui s'inquiètent de biens supérieurs. Dans une situation où un Franco-Manitobain se permet de dire publiquement que l'Association n'est qu'une poche de patates, cependant, l'entente ne semble pas sur le point de se réaliser. Il serait probablement mieux dans ces circonstances de laisser le temps opérer son travail d'apaisement. Ce n'est pas tout à fait le cas de dire que "La nuit porte conseil", mais après les semences, et même la récolte, on sera peut-être plus en mesure de trouver des solutions justes et pacifiques.

La télévision française à Edmonton

L'Association Canadienne-française de l'Alberta a présenté un mémoire très à point devant le Bureau des Gouverneurs de Radiodiffusion à Edmonton, à l'appui de la Société Radio Canada. Le gouvernement ayant décidé d'autoriser un deuxième poste émetteur de la télévision à cet endroit plusieurs sociétés se sont hâtées de revendiquer le privilège de servir ainsi le peuple. Radio-Canada a posé sa candidature aussi car le poste actuel d'Edmonton est une entreprise privée.

Le porte-parole des Franco-Albertains, Me André Déchêne, a fait ressortir les aspirations du groupe et de leurs amis francophones et, en même temps, l'impossibilité de satisfaire à ces exigences moyennant un poste privé de langue française ou bilingue, dont la construction et l'opération seraient trop coûteuses.

Il suggère, par conséquent, que le candidat favorisé soit obligé de donner des programmes français tous les jours, à des heures convenables, en attendant le jour où un poste satellite viendrait combler le vide.

Radio-Canada ayant la mission et les moyens de répondre à cette attente, l'Association l'appuie sans restriction, à l'avantage des 40,000 Albertains d'expression française des régions d'Edmonton et de St-Paul.

Cette demande fait apprécier davantage aux Franco-manitobains la bonne fortune qui leur a donné un poste satellite et la nécessité de pratiquer la patience un peu afin de laisser une chance aux autres.

(Le texte de ce mémoire paraitra prochainement.)

"O Canada" . . .

(Suite de la première page)

A 9 h. 30 p.m., feu de la St-Jean, suivi, à 9 h. 45, par un feu d'artifice qui clôturera la soirée.

Journée du 24 juin

Le matin, à 9 h. 30, une messe pontificale sera célébrée au sanctuaire Sacré-Coeur de Beauvoir par Son Exc. Mgr Georges Cabana.

C'est à 2 h. p.m., à Sherbrooke, qu'aura lieu le grand défilé historique qui partira du parc Dufresne pour ensuite emprunter les rues Galt-Ouest, Alexandre, Aberdeen, Wellington-Sud, Wellington-Nord, Frontenac, Dufferin et, delà, se rendra jusqu'au parc Mitchell.

A 6 h. 30 p.m., un grand banquet national aura lieu au sous-sol de la basilique St-Michel et mettra fin aux fêtes de deux jours organisées par le conseil diocésain de la Société St-Jean-Baptiste.

Description des chars

Les dix chars représentant les dix strophes du chant "O Canada" seront ainsi nommés:

1er char: "O Canada, terre de nos aïeux"; représentation des dix provinces canadiennes au moyen de leurs armoiries respectives.

2ème char: "Ton front est ceint de fleurons glorieux"; montrera l'actif que représente pour la nation nos ressources naturelles.

3ème char: "Car ton bras sait porter l'épée", sera un hommage à nos forces armées et particulièrement au régiment des Fusiliers de Sherbrooke.

4ème char: "Il sait porter la croix" rappellera le courage énergique des missionnaires canadiens-français et leur véritable conception de la charité internationale.

5ème char: "Ton histoire est une épopée" fera écho au problème de l'éducation et illustrera nos maisons d'enseignement, écoles, collèges et universités.

6ème char: "Des plus brillants exploits". Deux chars allégoriques différents seront consacrés à cet item. Le premier commémorera l'exploit de Dollard des Ormeaux au Long-Sault, en 1660. Le deuxième marquera un bicentenaire, celui de la victoire de Lévis à Ste-Foy, en 1760.

9ème char: "Protégera nos foyers", illustrera une famille canadienne modèle.

10ème char: "Et nos droits". Ce char, qui concerne le point de vue constitutionnel, représentera en fait deux personnages assez distants dans l'histoire du Canada français, à savoir le marquis de Vaudreuil et le major-général Vanier. L'un parce qu'il a été le premier gouverneur d'origine canadienne sous le régime français et l'autre parce qu'il est également le premier gouverneur d'origine française sous le régime actuel.

Chars commandités

Tous les chars seront commandités par des entreprises ou des hommes d'affaires de chez nous. Divers autres secteurs de la population seront aussi appelés à participer à cette fête nationale, entre autres les corps publics, clubs ou organismes qui auront des représentants dans le défilé.

Billet du vendredi

Chez les Esquimaux, sous le soleil de minuit

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On dit que les Esquimaux du Canada parlent peu. Ils ne savent, pour un grand nombre, ni le français ni l'anglais, ce qui ne les porte pas à la conversation avec les Blancs qu'ils rencontrent. En de nombreuses régions où ils vivent, aucune école. Ailleurs, un embryon. Ceux qui, pour une raison ou une autre, échappèrent à leur ambiance habituelle, évoluent vite. Sur l'avion qui relie Montréal à l'île Baffin, une Esquimaude en uniforme assume avec un perpétuel sourire ses responsabilités d'hôtesse. Elle parle un anglais parfait.

Dans la ville-frontière de Baie Frobisher, aéroport international et point d'appui de la ligne de défense Dew, les Esquimaux ne sont point rares qui peuvent converser avec leurs compatriotes de race blanche. En anglais surtout, le français ne paraissant pas langue choyée dans les parages. Le proverbe voulant que personne ne donne ce qu'il n'a pas lequel remonte aux Romains parlant latin, vaut pour les Esquimaux comme pour quiconque.

D'autre part, ils sourient à tout venant, sans cesse de bonne humeur. Cela tient, prétendent ceux qui les connaissent mal, à ce que leur intellect ne dépasse pas celui d'un enfant de douze ans. Ce qui est faux. Ils restent jeunes d'esprit jusqu'à un point, parce qu'ils n'eurent pas les facilités, pour nous ordinaires, de se développer.

• • •

Les Esquimaux ne sont pas nombreux. Environ 37,000 dans le monde entier, y compris ceux de la Sibérie, de l'Alaska, du Groënland. Quelque 9,000 au Canada, dont 2,500 au nord de la province de Québec, peut-être 700 dans les limites du Labrador. Ils forment l'un des peuples les plus mystérieux et les plus primitifs de la terre. Ils ont le type mongol, ce qui laisse croire à une origine asiatique. Venus par le détroit de Bering et les îles Aléoutiennes, à une époque pas très ancienne, ils durent s'adapter aux glaces et aux terres stériles de l'extrême-nord, la place étant prise vers le sud. Mais leurs traditions sont vagues et ils n'ont pas d'histoire écrite.

Pour vivre, avant la période de contact avec les Blancs, ils durent se contenter de neige et de glace comme matériaux de construction, de graisse de phoque comme moyen de chauffage, de poisson, de viande de phoque, de caribou, d'oiseaux, comme nourriture. Aucune agriculture n'est possible chez eux. Leur première source de vie est le phoque, qui se traduit par chair destinée aux chiens et aux hommes, gras converti en éclairage et chauffage, peau servant à la confection de bottes. Vient ensuite le caribou, chassé surtout l'été, qui dure deux mois. Les Esquimaux en utilisent la viande, fraiche ou séchée, la peau, les os, les bois.

• • •

Il se raconte tant de sottises sur nos nomades du nord qu'il fait bon rencontrer parfois un homme qui les connait, en parle ou en écrit avec justesse. Le Père Lucien Delalande, Oblat de Marie Immaculée, est de cette catégorie, et son livre récent sur les Esquimaux du Cuivre, auprès desquels il fut missionnaire pendant vingt ans, est révélateur. Intitulé **Sous le Soleil de minuit**, il apporte réponse à la plupart des questions que l'on se pose sur ces hommes qui, pendant si longtemps, furent ses compagnons des bons et des mauvais jours.

Il insiste en particulier sur leur qualité de primitifs, analyse ce que cela signifie, conclut qu'ils ne sont inférieurs à qui que ce soit. Ils sont des attardés ou des retardés, dans l'ordre de la civilisation occidentale, mais ils sont intelligents, habiles, aptes à raisonner, capables d'apprendre. Ce qui est d'ailleurs prouvé. Ainsi, dans la baie d'Ungava et le détroit d'Hudson, ils sont parmi les meilleurs marins qui soient, et certains d'entre eux possèdent d'énormes bateaux de pêche, dont la manoeuvre n'a pour eux aucun secret.

Ils ont un sens inné de la mécanique, jouent avec les moteurs comme si de rien n'était, qu'ils rafistolent parfois avec des pièces hétéroclites, mais qui fonctionnent. C'est qu'ils ont un sens peu ordinaire de l'observation et de l'adaptation, acquis dans l'isolement, le vide, la nuit, le milieu impitoyable qu'ils durent affronter pendant des siècles. Ils ont des qualités et des défauts comme les autres, mais ils sont des hommes comme les autres.

L'ILLETTRE.

Les fidèles ne sont pas entièrement autonomes

CITE DU VATICAN — Les rapports entre les fidèles et la hiérarchie ne peuvent être restreints au seul domaine du ministère sacré et les fidèles ne peuvent pas se considérer comme pleinement autonomes, vis-à-vis de la hiérarchie, sur le plan politique. Tel est, en substance, le sens d'une note, visiblement inspirée, que publiait "L'Osservatore Romano".

Le journal établit les quatre points suivants:

1)—L'Eglise a plein pouvoir de juridiction sur tous les fidèles qu'elle a par conséquent le droit et le devoir de guider sur le plan des idées et de l'action. Les fidèles doivent, de ce fait, s'inspirer de l'enseignement et des directives de l'Eglise dans tous les domaines.

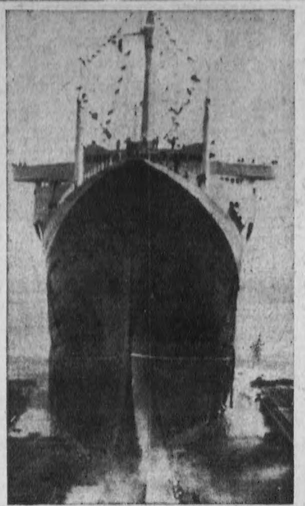
2)—Aucun problème politique ou social ne peut être séparé de la religion. L'Eglise ne peut être agnostique, surtout lorsque la politique affecte l'autel. Elle a le droit et le devoir d'intervenir également dans ce domaine pour éclairer et aider les consciences à faire le choix le meilleur, suivant les principes de la morale et de la sociologie chrétienne.

3)—Sur le plan politique, il appartient aux autorités ecclésiastiques et non aux particuliers de juger si la collaboration avec ceux qui n'admettent pas les principes religieux est acceptable du point de vue moral. En tout cas, les fidèles doivent obéir à l'Eglise dans ce domaine.

4)—Il y a antithèse irréductible entre le système marxiste et la doctrine chrétienne. C'est pourquoi l'Eglise ne peut permettre aux fidèles de donner leur adhésion aux mouvements qui adoptent et suivent l'idéologie marxiste ni de collaborer avec eux.

Parlons français

Appropriation	Attribution
Assignment	Transport, cession
Assets	Actif
Bond	Cautionnement
Chattel Mortgage	Hypothèque cheptel
Cash	Comptant
Cash on hand, in Central	Encaisse
Clearing House	Chambre de compensation
Cash over	Excédent
Cash short	Déficit
Collection	Recouvrement
Charge off	Annuler
Credit slip	Feuille de crédit
Debit slip	Feuille de débit
Deposit account	Compte d'épargne
Deferred expenses	Dépenses différées, frais différés
Exchange	Change
Estate loan	Prêt-épargne
File	Classeur
Folder	Chemise
Furniture	Mobilier
Invoice	Facture
Investment	Placement
Loan application	Demande d'emprunt
Ledger	Grand Livre
Mortgage	Hypothèque
Note	Billet
Outstanding	En cours
Overdrawn	A découvert
Real Estate Mortgage Loan	Prêt hypothécaire
Rebate Interest	Ristourne
Suspense Account	Compte en suspens
Stapler	Agrafeuse
Staple	Agrafer
Statement	Relevé
Share	Part (capital social)
Trustee	Fiduciaire
Undivided Earnings	Bénéfices non-répartis
Written off	Amortissement
Window envelope	Enveloppe à fenêtre ou à panneau
Deposit slip	Bordereau de dépôt
Voucher	Pièce justificative
Pass book	Carnet
Balance Sheet	Bilan
Promissory Note	Billet à ordre
Dividend	Boni
Work Sheet	Chiffrier
Shareholder	Sociétaire
Furniture	Ameublement
Notice	Avis
On account	En compte
Discount	Escompte
Loan	Emprunt
Money Order	Mandat
Credit Bill	Note de crédit
Settlement of account	Règlement de compte



Mme Charles de Gaulle "baptisait" récemment le nouveau FRANCE, navire que la Transat vient de construire à St-Nazaire et qui a 4 pieds de plus en longueur que le Queen Elizabeth. Il peut accommoder 2,000 passagers et 1,000 hommes d'équipage. Le vaisseau parait ci-dessus, au moment où il glisse dans les eaux à St-Nazaire. (Photo CW)

La communauté franco-africaine . . .

(Suite de la premiere page)

C'est dans cette dernière ville, sur les bords du fleuve Sénégal où les premiers Français s'installèrent voici près de trois siècles, que le général de Gaulle, par le discours historique du 12 décembre 1959, fit droit aux revendications présentées par les dirigeants noirs du Sénégal et du Soudan et concernant la souveraineté internationale de ces Etats.

La porte de l'indépendance était ouverte toute grande, une indépendance originale, inscrite dans le cadre d'une association contractuelle étroite avec la France.

Le geste libéral du président de la République répondait au voeu ardent et profond des populations noires, travaillées par le grand courant de l'émancipation. De Gaulle acceptait de donner d'emblée ce qui, sans aucun doute, risquait de lui être arraché ultérieurement. Il n'a pas voulu manquer l'heure qui sonnait à la grande horloge de l'Histoire, et au signal de laquelle toute l'Afrique s'est réveillée.

Ce qui avait été ainsi accordé à la Fédération du Mali — qui groupe les Etats du Sénégal et du Soudan — ne pouvait être refusé à Madagascar, qui présentait de semblables revendications. Des négociations s'engagèrent avec les uns et les autres, dans un climat extrêmement favorable. Elles sont sur le point d'aboutir.

Cependant, cette évolution vers l'indépendance s'accompagnait d'un mouvement de regroupement sur le plan local. Les anciennes colonies françaises, prises isolément, ne peuvent prétendre à une vie politique, économique et sociale normale. Ces pays sont encore fortement sous-développés et il leur est impossible de s'engager avec leurs seuls moyens dans la voie de l'émancipation et du progrès.

D'où leur volonté de conserver des liens étroits avec la France, et leur désir de s'unir entre eux, selon les affinités politiques et géographiques, pour la réalisation de tâches communes.

Aussi bien, à l'exemple de ce que le Sénégal et le Soudan ont fait en créant le Mali, les autres Etats noirs de l'ancienne Afrique française étudient-ils le moyen de se regrouper en Fédération.

La Côte d'Ivoire, que dirige l'homme de grande valeur qu'est M. Houphouët-Boigny, a déjà constitué le Conseil de l'entente, groupant autour d'elle le Dahomey, la Haute-Volta et la Niger.

De son côté, le président Fulbert Youlou, chef de la République du Congo, travaille à la création d'une union de type confédéral entre les quatre Etats de l'ancienne A.E.F. (Congo, Tchad, Gabon et République Centre-Afrique). Ce groupement se propose de demander, en temps opportun, les attributs de la souveraineté internationale.

• • •

Le bilan de cette évolution a été dressé à Paris, à l'occasion de la septième réunion du Conseil exécutif de la communauté, (21 mars) qui fut "une séance d'information réciproque", selon le mot de M. Raymond Janot, secrétaire général de la Communauté, qui siégeait au Conseil pour la dernière fois (il va occuper le poste de directeur général de la Radio-Télévision Française, et est remplacé par M. Jacques Foccart).

Au cours de cette réunion, le premier ministre Michel Debré a rappelé que l'article 86 de la Constitution stipule "qu'un Etat membre de la Communauté peut devenir indépendant, mais cesse de ce fait d'appartenir à la Communauté".

Pour répondre à la situation nouvelle créée par la prochaine accession du Mali et de Madagascar à l'indépendance — en attendant que les autres Etats en jouissent à leur tour — la Constitution de la République française devra donc être modifiée.

Mais, pour simplifier la procédure de révision et éviter de recourir à un référendum populaire, les modifications nécessaires seraient introduites dans le texte constitutionnel par des lois ordinaires "votées dans les mêmes termes par le Parlement et le Sénat de la Communauté".

L'intervention politique la plus importante faite au cours de cette réunion du Conseil exécutif — qui sera sans doute la dernière sous sa forme actuelle — a été celle de M. Houphouët-Boigny. Le président de la Côte d'Ivoire a souligné, avec une certaine véhémence, le péril communiste que les Russes et les Chinois font peser sur toute la côte occidentale de l'Afrique, et a demandé au général de Gaulle de soulever ce problème au cours de ses entretiens avec M. Khrouchtchev.

Lequel M. Houphouët-Boigny flanqué des onze autres chefs d'Etats africains de la Communauté, était aux côtés du président de la République deux jours plus tard pour accueillir à Paris le maitre du Kremlin, afin de lui donner un vivant exemple de ce qu'est une authentique entreprise de décolonisation dont certains pays d'Europe centrale aimeraient sans aucun doute bénéficier.

• • •

Et l'Algérie? Vers quoi évolue-t-elle dans le sillage de cette communauté qui se transforme si rapidement? Pourra-t-elle, quand la paix sera revenue de l'autre côté de la Mediterranée, s'inspirer des formules juridiques et politiques acceptées avec enthousiasme dans tout le reste de l'Afrique française?

L'idée du général de Gaulle, de créer une "Algérie algérienne" ne laisse aucun doute à ce sujet.

Mais les combats se poursuivent et, en attendant qu'ils cessent, le général de Gaulle pousse la mise en application de son plan politique. C'est ainsi que le Conseil des ministres a fixé au 29 mai prochain la date des élections cantonales en Algérie. 110 circonscriptions sont prévues en tout, étant entendu que dans chacune d'elles la représentation des minorités sera obligatoire.

Cependant, le plafond étant fixé à 3 pour cent, la minorité d'origine européenne ne sera pas représentée dans 35 circonscriptions. Au total, la représentation des Français d'origine métropolitaine ne dépassera pas un tiers dans les nouveaux Conseils généraux.

On sait que, par ces élections, le général de Gaulle espère "dégeler" la grande masse des Musulmans attentistes, et qu'il attend d'elles qu'elles désignent de nouveaux "interlocuteurs valables", puisque aussi bien le F.L.N. n'a toujours pas accepté les offres de Paris de jouer loyalement le jeu démocratique.

L'attitude des chefs de la rébellion est d'ailleurs assez curieuse. De Tunis, ils laissent filtrer des rumeurs selon lesquelles ils auraient envoyé, par un émissaire qui serait M. Jean Amrouche, écrivain kabyle et chrétien, un message verbal au président de la République vers le 17 février, et que de Gaulle n'aurait pas répondu à ce message. Cette fin de non-recevoir, dit-on à Tunis, justifie notre raidissement, mais nous sommes toujours prêts à "causer" et nous attendons pour le faire une "ouverture de Paris".

Le F.L.N., regretterait-il de n'avoir pas réagi vite et positivement aux offres du président de la République? Aurait-il compris, après les dernières déclarations du général de Gaulle, qu'il ne pouvait espérer faire monter indéfiniment l'enchère?

Attendons le développement de cette manoeuvre.

Maurice HERR.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

J'ai trouvé ça de bon au Nouveau-Brunswick, on a eu de l'eau chaude en quantité. Nous sommes donc entrés dans cette province pas mal frippés et en sommes ressortis reluisants comme des sous neufs . . .

Après quelques visites rapides dans Dalhousie, l'Hirondelle reprend la route avec ses sept oisillons. A 10 h. 20 a.m., le 12 juillet, nous traversons la rivière Restigouche pour entrer dans la province de Québec, dans la belle vallée de la Matapédia d'une douceur et d'un charme insurpassables. Vers 1 h. 30 nous revenons au point d'entrée en Gaspésie, Ste-Flavie. Nous dinons près de la route et, une fois bien repus, nous poursuivons la route vers St-Aubert où nous visiterons la soeur d'un oncle du Manitoba. Partout nous voyons des fermes étroites et longues, les rangs de la province de Québec. Gérard les appelle des jardins!

La rive du St-Laurent a bien ses charmes, mais après tant de jours assis presque continuellement dans l'auto, les os s'en ressentent, ce qui fait que nous avons hâte d'arriver à destination. Nous arrivons enfin à St-Aubert vers 7 h. p.m. Comme partout ailleurs nous sommes bien reçus; on nous permet de camper sur le terrain. Nous soupons donc, puis nous allons à St-Damase à quatre milles rencontrer le frère de mon oncle et visiter la maison paternelle.

Le lendemain, dimanche, lever à 8 h. et toilette pour aller à la messe. Nos robes sont bien un peu froissées et nous avons l'air de vrais touristes, ce qui ne favorise pas nécessairement la bonne humeur . . . L'église est propre et de belle apparence. C'est une église typiquement québécoise. Je ne sais pas si le curé est typiquement québécois lui aussi, mais il nous fait sourire "respectueusement" avec ses parouèsses, ses Câron, etc.

Après diner, départ pour Québec. Tant mieux si nous retournons à Québec, mais ensuite je voudrais bien avoir un avion pour être plus tôt chez nous à St-Boniface. Non que je n'aie pas joui de mon voyage. Bien au contraire, mais maintenant que nous reste-t-il à voir? Heureusement qu'il y a les chutes Niagara . . .

A Beaumont nous visitons l'église, une des plus charmantes de la province, datant de 1733. J'ai remarqué qu'en général les églises du Québec sont plus riches que les nôtres; elles ont toutes pour la plupart un cachet ancien, comme les chaires au-dessus des premiers bancs: il faut un escalier d'au moins dix marches en spirale ou de toutes formes pour y arriver. Ordinairement on peut voir un baldaquin au-dessus de la chaire. Deux autres caractéristiques de ces églises: les bancs plus élevés que le plancher (quand on n'y est pas habitué, on trouve que les personnes qui passent dans l'allée sont bien courtes, demandez à Chantal) et aussi les deux marches devant la sainte table. Ces églises sont charmantes, propres et bien dignes d'être les maisons de Dieu. Il faudrait aussi mentionner les nombreuses croix du chemin, bien entretenues, signes visibles que Dieu règne ici.

Nous nous familiarisons quelque peu avec l'ignorance d'un Québécois (et il parait qu'il n'est pas le seul ignorant de cette espèce, n'en déplaise aux Québécois qui me liront!). A un garage Texaco le garçon nous demande si nous lui donnerons de l'argent américain. Lorsqu'il constate que nous parlons français et que notre licence est celle du Manitoba, il demanda naïvement: "Où qu'c'est ça le Manitoba? C'est-y dans Montréal?" Oh! la la! Vous auriez peut-être l'occasion de rire vous aussi en demandant à quelques Manitobains où se trouve Québec.

Nous revisitons donc Québec. Et puis nous nous rendons jusqu'à Neuville, chez des cousins germains de grand-mère paternelle. Accueil chaleureux, qui nous met tout de suite à l'aise. Mais un moment je ne suis pas trop rassurée sur notre sagesse, notre "mignonesse" et notre gentillesse. Papa renverse le quart de la soupe par une fausse manoeuvre et puis voilà que je renverse mon verre de lait. Ça y est . . . quelle réputation allons-nous avoir? Enfin tout s'arrange et notre hôtesse nous gâte sans bon sens, ce qui nous rassure tout de même sur ses sentiments à notre égard. Après un délicieux souper, nous visitons les alentours, la scierie, la rivière, l'érablière, etc. Ce matin j'ai formulé intérieurement le désir ou "caprice" d'avoir du bon sirop d'érable à la maison pour mes 20 ans ce mois-ci. Je suis comblée! On nous en donne quatre boites. Après le tour de la propriété, nous nous couchons dans de bons lits, car "ma tante" ne veut pas nous voir sortir nos sacs de couchage. Bien entendu, je reste éveillée près d'une heure et je m'ennuie de mon sac!

(à suivre)

La situation dificile des minorités françaises au pays

Le 15e congrès de l'Association canadienne-française de l'éducation de l'Ontario vient de porter à la connaissance du public des faits qui sont révélateurs de la situation des minorités françaises dans cette province. Alors qu'en 1931 la proportion des Canadiens français anglicisés n'y était que de 4.8 pour cent elle est aujourd'hui de 10 pour cent. Ces chiffres indiquent par eux-mêmes jusqu'à quel point le sort des minorités françaises hors du Québec mérite de retenir notre attention.

Avec un succès relatif, mais qui n'est certes pas à dédaigner, des associations patriotiques ont tenté, ces dernières années plus particulièrement, de nous faire prendre une conscience plus aiguë des besoins des Canadiens de langue française dans les provinces anglo-canadiennes. Quelques initiatives sont nées, à l'instigation par exemple du Conseil de la vie française en Amérique, qui ont provoqué, semble-t-il, un mouvement de solidarité plus accentué entre Canadiens de langue française à travers le pays. Il apparait, d'autre part, que les minorités françaises connaissent un renouveau d'activité dans leurs oeuvres de survivance.

Beaucoup reste cependant à faire en ce domaine; la part du Québec pourrait y être plus importante. Il faut multiplier les rencontres entre Canadiens français du Québec et ceux des autres provinces, mieux faire saisir aux premiers les conditions particulières auxquelles les seconds doivent faire face pour conserver leur langue, leur culture. A cet égard, les journaux, la radio, la télévision n'ont peut-être pas jusqu'à maintenant exploité tous les moyens dont ils disposent. Pour ne citer qu'un cas particulier, on se demande pourquoi les quotidiens français de notre province ne délèguent pas plus souvent de leurs journalistes qui rapporteraient les résultats de leurs enquêtes auprès des minorités des diverses provinces. La radio et la télévision pourraient faire de même, de telle sorte qu'un courant d'échanges et d'informations s'établirait entre tous les Canadiens de langue française au pays. Faut-il préciser que le Québec doit soutenir vigoureusement les efforts des minorités françaises pour obtenir, lorsqu'une concentration suffisante de population le justifie, la radio et la télévision de langue française en diverses régions.

Sur le plan culturel, l'apport du Québec à la survivance et au rayonnement des minorités françaises peut faire beaucoup plus qu'il ne fait actuellement. La politique d'octrois plus généreux du gouvernement provincial, inaugurée cette année, nous incite à penser que le gouvernement du Québec pourrait se faire le promoteur de tournées de troupes de théâtre ou de groupes musicaux dans les principaux centres canadiens-français des autres provinces, des ciné-clubs pourraient également y être organisés afin de projeter des films français. Il appartient au Québec, qui possède d'excellentes troupes, de faire valoir le théâtre français au pays tout en maintenant vivante la culture française parmi les Canadiens qui se réclament de cette dernière.

Tant que le fait français ne sera pas vraiment reconnu au Canada, nos compatriotes de langue française devront redoubler de vigilance et d'ardeur pour conserver et mettre en valeur les richesses de leur langue et de leur culture. Que nos compatriotes de langue anglaise soient trop souvent inconscients de cette richesse, qu'ils cherchent même à en priver le pays n'enlève rien à la valeur de celle-ci. Il nous appartient, au contraire, de lutter avec plus de fermeté contre l'incompréhension et l'ignorance dont notre culture est victime. Il y a donc beaucoup de pain sur la planche du côté de l'aide culturelle et matérielle à dispenser aux minorités françaises des autres provinces.

(Le Soleil)



Non, il ne s'agit pas d'un portrait de famille, mais d'une pièce du Cercle Molière dans laquelle jouait Gabrielle Roy (à l'extrême droite).



Un des moments les plus applaudis des "Fourberies de Scapin". On reverra l'un de ces comédiens, Robert Trudel, à "Première".



Reconnaissez-vous notre annonceur, Henri Bergeron, dans son premier rôle de comédien, au temps où il appartenait au Cercle Molière? (Photos Radio-Canada)

Les téléspectateurs montréalais applaudiront le Cercle Molière

Le 24 avril dernier, jour de son inauguration officielle, le nouveau poste de télévision française CBWFT présentait en soirée le Cercle Molière de St-Boniface dans une pièce de François Lemal intitulée **Dernier acte.** Enregistrée dans les studios de CBWFT à Winnipeg sur bande magnétoscopique, cette pièce sera présentée dimanche prochain à 9 h. 30 au réseau français de télévision de Radio-Canada dans le cadre de "Première". M. Jean Faucher, réalisateur d'émissions dramatiques à la télévision montréalaise, avait fait le voyage Montréal-Winnipeg, avec sa script-assistante, deux caméra-men et un décorateur pour réaliser sur place **Dernier acte** avec le Cercle Molière.

Dans "La Semaine à Radio-Canada", numéro du 28 mai au 3 juin, page 3, on peut lire que M. Faucher est retourné à Montréal enchanté de son bref séjour au Manitoba. Il garde, dit-il, le meilleur souvenir de la chaleureuse hospitalité des Franco-Manitobains, ainsi que de la discipline et de l'amour du théâtre, qu'il a rencontrés au sein du Cercle Molière. "Tous ces comédiens, déclare M. Faucher, jouent uniquement pour le plaisir de jouer. Aucun d'eux n'est professionnel. L'une est infirmière, l'autre, employé de bureau, et même un est directeur des programmes français de Radio-Canada à Winnipeg. Tous travaillent dans un esprit d'équipe admirable et toujours . . . pour la gloire".

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

La séance du Conseil eut lieu le mardi 24 mai à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de l'échevin Parent, pro-maire, M. le Maire étant en vacances en Californie. Plusieurs lettres furent lues par M. le Greffier: par exemple, M. le trésorier avise que les comptes de taxes seront envoyés aux contribuables au début de juin et que l'escompte de ceux qui s'acquitteront promptement de leurs redevances à la Ville sera de 3 pour cent jusqu'au 15 juillet, 2 pour cent jusqu'au 31 juillet, 1½ pour cent jusqu'à la fin d'août et 1 pour cent en septembre.

Une lettre de la commission de police demandait à la Ville de bien vouloir payer au chef de police Baudry, qui prend sa retraite à la fin du mois, le temps de congé de maladie qui lui est dû, ainsi qu'un mois de vacances à partir du 1er juin. Le chef et Mme Baudry se proposent de partir vers la mi-juin pour un voyage en Europe. Après discussion, il fut décidé d'autoriser le trésorier à payer le tout en une seule somme afin de leur permettre de faire les arrangements nécessaires pour leur voyage.

Une lettre de Me Laurier Régnier, député, disait ses remerciements au Conseil pour le vote de condoléances approuvé à l'occasion du décès de sa soeur.

Plusieurs délégations se présentèrent devant le Conseil. M. André Janssens, de la rue Plinquet, s'objectait fortement, au nom de plusieurs résidants de cette rue, à l'évaluation qu'ils venaient de recevoir pour le pavage de cette rue, alléguant que les propriétaires avaient payé déjà pour 3 pavages; en 1959, après avoir été éventrée en prévision du pavage, la rue était restée en condition lamentable pendant des mois; la rue sert d'artère pour les camions et la circulation est si dense qu'il est très dangereux pour les enfants de la traverser pour se rendre à l'école et à l'église; tout récemment 2 chiens ont été tués dans la rue, et cela aurait pu arriver à des enfants; il y a une crevasse de 120 pieds de longueur dans le pavage à la porte de M. Janssens, etc. La question en litige fut remise au comité des finances pour étude.

M. M. Pierson, de la rue La Vérendrye, s'informe au sujet des effets du nouveau changement dans le zonage du côté de la rue La Vérendrye, sur son travail. M. Pierson s'occupe de réparation de brûleurs à l'huile et a l'intention de se servir d'un garage qui est en construction, comme remise pour certaines pièces de rechange dont il a besoin dans son travail. Ceci fut référé aux échevins du quartier.

108 résolutions des divers comités étaient soumises pour approbation. On y relève que les rapports de M. Gordon Churchill, ministre fédéral, et de M. Griffith, directeur du contrôle des eaux au Manitoba, relativement au danger d'érosion des bords de la rivière Rouge, seront remis à l'ingénieur pour étude et rapport; on a décidé que des copies de ces rapports seront remises aux membres locaux de la législature pour leur information.

Que la recommandation du comité d'eau soit de nouveau présentée, à savoir que le trésorier s'assure de la commission municipale s'il serait permis à la Ville de vendre des obligations au montant de $200,000, afin de procéder aux changements qui s'imposent à la pompe de l'aqueduc.

Que la recommandation de l'ingénieur, voulant que le coût de l'installation de lumières ornementales soit évalué selon le nombre de pieds faisant face à la rue plutôt qu'à $27.50 par résidence, soit remise à l'avocat de la Ville pour qu'on connaisse son opinion et sa recommandation.

Par suite des prévisions du règlement no 4172 qui voit à la nomination du gardien de l'enclos ainsi qu'au tarif prélevé par le gardien, l'inspecteur des licences devra changer 7/12 du prix de la licence pour les chiens pour le reste de l'année, soit de juin à décembre.

Que la lettre reçue du gérant général de la Greater Winnipeg Transit Commission, faisant des suggestions pour l'amélioration du service d'autobus Taché-Provencher, soit remise au président du comité de la circulation, à l'ingénieur et au chef de police pour étude, rapports et recommandation.

Onze demandes d'emplois pour la position d'inspecteur des bâtiments et quatre autres pour celle d'inspecteurs de la plomberie ont été reçues et furent remises à l'ingénieur pour étude et recommandation.

Trente demandes d'emplois étaient reçues pour remplir les trois positions vacantes dans le département de feu et furent remises au chef des pompiers pour ses recommandations.

A une réunion spéciale du Conseil, un vote de sympathie fut aprouvé exprimant les plus vives condoléances à la famille d'Eschambault, à l'occasion de la mort de Mgr Antoine d'Eschambault, P.D.

Une réunion spéciale du comité du musée avait lieu, vendredi dernier, et un autre vote de sympathie fut approuvé.

Samedi matin, le Conseil, ayant à sa tête l'échevin Parent, les membres de la commision du Musée ainsi que de la commission de la Bibliothèque se rendaient en corps à la basilique pour les funérailles de Mgr A. d'Eschambault.

Lundi prochain, 5e lundi du mois, il n'y aura pas de réunion des comités. Donc, dans deux semaines.

Jubilé d'argent du R. P. A. Girard

Le R. P. A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, célébrera dimanche son jubilé d'argent sacerdotal. Il chantera une messe solennelle à 10 h. 30 (heure avancée) dans la chapelle du Juniorat.

Originaire de Ste-Anne-des-Chênes, le Père Girard fit ses études au Jardin de l'Enfance Langevin et au Juniorat. Après son noviciat et ses premiers voeux à St-Laurent, il continuait ses études à Rome pendant trois ans et, à partir de 1932, au scolasticat des Oblats à Lebret. C'est là qu'il fit ses voeux perpétuels en 1932 et reçut l'ordination sacerdotale le 29 juin 1935.

Le Père Girard a passé toute sa vie de prêtre dans les oeuvres de formations de la jeunesse, d'abord à Gravelbourg comme professeur, préfet au Collège Mathieu pendant vingt ans, et ensuite au Juniorat comme supérieur depuis 1956. Ad Multos Annos.

Petites Notes

Vente de beignes

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St. John Fisher organisent une vente de beignes qui aura lieu le samedi 4 juin prochain. Les profits en seront remis au comité manitobain de l'Année Mondiale des Réfugiés. Ceux qui désirent plus amples informations n'ont qu'à téléphoner à CHapel 7-3828.

Nettoyage du printemps

Le chef des pompiers, M. Gagnon, offre ses conseils à l'occasion de la grande campagne du nettoyage printanier à St-Boniface: "Un nettoyage vigoureux est l'une des actions les plus profitables que vous puissiez accomplir, pour protéger votre famille et votre foyer contre l'incendie. C'est donc bien de faire le nettoyage du printemps. C'est mieux de renouveler votre geste durant l'année".

1946 1960
CKSB
fête aujourd'hui son
14e anniversaire
Il remercie ses auditeurs et commanditaires et continuera de les servir fidèlement

"Le 27 mai 1946 . . ."

Au Manitoba

Les champs de blé et la prairie,
Qui couvrent le Manitoba,
Sont notre petite patrie,
La grande, c'est le Canada!
Nos aïeux, colons intrépides,
Les premiers, vinrent au pays,
Et bientôt sur ce sol avide,
On vit germer les blonds épis.

Que toujours au Manitoba,
Les grands-pères, les petits gars,
Conservent l'amour de la race,
Sur cette terre que Dieu nous donna!
Que le rameau le plus vivace
Fleurisse à Saint-Boniface!

Albert Larrieu

EXPOSITION DE TRAVAUX MANUELS
à l'école ménagère Notre-Dame
210, rue Masson, St-Boniface

Les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée vous invitent à visiter l'EXPOSITION des divers travaux des élèves, les samedi et dimanche 28 et 29 mai prochains.

Votre visite apportera un témoignage d'intérêt et de sympathie à une oeuvre nécessaire qui ne demande qu'à se développer au bénéfice des familles catholiques de l'Ouest canadien.

Prêts à 4%
L'ÉGLISE SAINT-ÉMILE
A SAINT-VITAL
paiera 4 pour cent sur des prêts de $200 ou plus.
Prêts garantis par l'archidiocèse de St-Boniface.
Pour plus de renseignements écrire à
M. l'abbé L. Bouvier,
11, rue Frontenac,
St-Vital, Manitoba
Téléphone: ALpine 3-4176

St-Emile

Reconnaissance

Les funérailles solennelles de Mgr Antoine d'Eschambault, P.D., avaient lieu samedi dernier dans la basilique de St-Boniface. Un groupe imposant de paroissiens de St-Emile se trouvaient dans la foule des amis du défunt. Mais ils tenaient à faire davantage pour prouver leur reconnaissance. Aussi vinrent-ils encore plus nombreux au service chanté lundi matin par M. l'abbé Lionel Bouvier dans l'église paroissiale, et ils profitèrent de la quête pour offrir de nombreux honoraires de grand-messes à l'intention du défunt.

Au cours de ses 12 années comme curé de St-Emile, Mgr d'Eschambault fit constamment preuve d'une grande charité à l'égard de tous et chacun de ses paroissiens, spécialement des plus pauvres. Les paroissiens furent heureux de pouvoir lui prouver leur reconnaissance de son vivant, car, à l'heure où il dut prendre sa retraite, ils mirent à sa disposition le presbytère qu'il avait habité si longtemps. A sa mort, ils tinrent aussi à l'habiller, afin qu'il emporte jusque dans la tombe quelque chose d'eux . . .

Maintenant, ils ont décidé de tout mettre en oeuvre pour que se réalise l'un des plus grands rêves de Mgr d'Eschambault: la construction d'une école paroissiale. Aussi répondent-ils déjà plus que généreusement à la souscription lancée par M. l'abbé Bouvier, et tout laisse croire que l'on possédera très tôt les fonds nécessaires pour payer le coût de construction. Les travaux doivent commencer incessamment.

Pour le moment, M. l'abbé Bouvier est fier de ses ouailles qui l'aident à enregistrer chaque semaine au moins une amélioration: l'achat d'un nouveau presbytère, le peinturage du plancher de l'église, le louage de l'ancien presbytère qui sera transformé en couvent au printemps 1961, fondation la semaine prochaine d'une section de la Ligue des Femmes Catholiques, confirmation par Son Exc. Mgr M. Baudoux le 2 juin prochain, de 52 enfants, etc. On a aussi fait le recensement complet des catholiques, en passant de porte en porte, dans tous les foyers. Jusqu'ici les statistiques donnaient à la paroisse de St-Emile un total de 228 familles. Maintenant on a découvert qu'il y a des catholiques dans 61 autres foyers.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Récitation du chapelet

Une centaine de Filles d'Isabelle ont assisté à la récitation du chapelet perpétuel à la basilique, le 17 mai à 8 h. p.m. Une assemblée eut ensuite lieu à la salle Jubinville. Il est consolant de voir la charité qui règne parmi nos soeurs. Les prix d'entrée furent gagnés par les Soeurs A. Pelletier et A. Bélanger. Un goûter très varié fut servi par Soeur D. Beaulieu en charge.

Thé annuel

Le thé annuel des Filles d'Isabelle qui aura lieu le 29 mai, de 2 h. à 6 h., sera ouvert par M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé. L'hôtesse, Mme H. Desrosiers, recevra les invités, aidée de la régente, Mme B. Desrochers. Les verseuses seront Mlle M. Gary, régente d'état, Mmes L. Hébert, L. Masson, J. Jubinville, R. Bales, G. McGurran, J. Wurnbinger, B. Mayer, R. Marion, J. Guay, A. Monnin, R. Couture, J. St-Hilaire et D. Parent.

Malades

Nous sommes heureuses de retrouver parmi nous Soeur C. Boulet qui a fait un long séjour à l'hôpital St-Boniface, et nous souhaitons un prompt rétablissement aux Soeurs L. Fourneau et G. Devriendt, actuellement malades.

Naissance

Nous sommes heureuses d'apprendre que Mme H. Clément a donné naissance à une fille et qu'elle avait six garçons. Félicitations.

Assemblée

La prochaine assemblée aura lieu le 7 juin à 8 h. Que le beau temps vous amène en grand nombre.

LA REDACTRICE.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Directeur: Paul Proteau

Satellite "C"

La Syntaxe "C" nous convoquait, lundi dernier, à sa séance de classe. Le maitre de cérémonies, André Roy, de Delmas, nous a invités à passer en compagnie des Syntaxistes, les 8 dernières secondes avant le lancement de leur Satellite "C".

Nos syntaxistes n'avaient pas encore résolu tous leurs problèmes, quand le rideau s'ouvrit à la 8e seconde. Guy Chandonnet, de Dryden, Ontario, responsable de ce départ, était encore à la recherche d'un assistant. A son bureau, il avait donc convoqué les 2 derniers "Einstein" du globe: Gérald Gaultier, de Rathwell, et Roland Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes. Après avoir questionné pendant quelque temps ces 2 génies des mathématiques, "Maitre" Chandonnet fixa son choix sur le "Docteur" Pantel.

L'assistant trouvé, il restait maintenant la question épineuse, à savoir qui prendrait place dans le satellite? Quatre psychologues vinrent discuter de la question devant François Parent, de Norwood. Le sujet du débat, qui se déroula en anglais, était le suivant: "Resolved that it is better to be tall and thin than to be short and fat". Norbert Labelle, de Ste-Agathe, et Paul Pelletier, de St-Boniface, défendirent l'affirmative; alors que Paul Savoie, de St-Boniface, et Paul LaFlèche, de Fort Garry, défendaient la négative. Le Père Edgar Dupont avait la tâche de juger le meilleur point de vue. Après avoir félicité les participants et ayant fait ressortir leur talent de communication, le Père déclara que les deux groupes avaient conservé le même nombre de points.

Dans leurs heures de loisir, les techniciens et les ingénieurs du "Cap C.S.B." se délassent en pratiquant certains sports. C'est ainsi que nous avons assisté à une joute de ballon-panier où les ingénieurs, pilotés par Paul Pelletier, l'ont emporté au compte de 14 à 6. Dix joueurs, deux arbitres, un ballon, deux élèves juchés sur des échelles, panier à papier en mains, et des verbes latins, voilà de la matière pour organiser une concertation originale.

Mais non pas moins originale, la course à relais où l'équipe d'André Roy l'emporta sur celle de Guy Douville, de St-Boniface. Quatre coureurs pour chaque équipe, un "starter" et des questions de géographie, en voilà assez pour une course de 400 verges. Félicitations à Marc Gosselin, de St-Malo, Michael Derwin, de Norwood, et Gérard Desrosiers, de Ste-Anne, pour leur victoire.

Même un endroit aussi bien gardé que le "Cap C.S.B." n'est pas exempt de la visite des voleurs. C'est ce qu'André Roy nous a montré dans le mime du "Voleur habile" avec Paul Savoie et Norbert Labelle.

Le sort a bien voulu désigner Marc Gosselin comme premier homme de l'espace. Un seul petit inconvénient dans ce choix, Marc est trop pesant pour le satellite. Le docteur Michael Darwin procéda donc à une petite opération, en ombres chinoises, avec son assistant, François Benoit, de Letellier, pour alléger notre voyageur. Mais l'opération dura dix minutes . . . et l'homme de l'espace mourut.

La "seconde" de résistance de cette matinée fut sans aucun doute le jeu choral de Boris Simon, "La Fraternité", interprété avec beaucoup d'ardeur par Bernard Turenne, Jean-Guy Léveillé et Donald Pujo, tous de St-Boniface, François Parent et Gérard Desrosiers.

La dernière seconde avant le lancement nous a appris que le seul homme digne de monter à bord du Satellite "C", c'était un professeur. C'est, en effet, ce que toute la classe nous exprima dans sa chanson finale.

L'heure tant attendue était enfin arrivée: le lancement du Satellite "C". Avec un vomissement de feu et de fumée, nous avons vu le satellite quitter lentement le sol pour des planètes nouvelles. Qui était à son bord? Nous l'ignorons encore; le secret a été bien gardé.

Le président d'honneur, M. Joseph Doiron, professeur d'anglais au Collège, a mis le point final à cette séance, en félicitant les participants. M. Doiron a particulièrement fait ressortir le magnifique travail de collaboration qu'a exigé une matinée aussi bien réussie.

Nous ne voudrions pas terminer ce rapport sur la séance, sans faire connaitre les noms des responsables. Tout d'abord, le Père Louis Plamondon, professeur titulaire de Syntaxe "C" et ancien élève du Collège; le Père Louis Chabot qui a vu aux décors et au jeu choral. Mme A. Bourbonnière a bien voulu, encore une fois, se dévouer pour venir accompagner le chant de nos élèves; le Frère Roger Défossé, infirmier au Collège, a vu aux costumes; le Père Alfred Ducharme, professeur de physique, a préparé "l'essence Spoutnik" pour le lancement du Satellite "C".

Cette séance a été reprise devant les parents des Syntaxistes, le samedi 21 mai. Le Père Ludger Guy, secrétaire général du Collège, présidait.

Ste-Marie

Visite de Mgr Baudoux

Le dimanche 22 mai, la paroisse a reçu la visite de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur de la paroisse, l'église était bien remplie, rendant un hommage digne au pasteur du diocèse.

Vingt et un enfants ont été confirmés, la majorité d'entre eux reçurent en même temps le bon Dieu pour la première fois. Les confirmants étaient Yvette Perreault, Irma Vincent, Raymond Warren, Aline Catellier, Laurence Hauser, Diane Lépine, Elaine Moigat, Sherry Anne Harrison, Paul Lafrenière, Daniel et René Pambrun, Normand Fillion, Anne-Marie Drzycinski, Michelle Hébert, Maurice Perron, Patricia Savard, Richard LaBossière, Roger Aquin, Normand Saurette, Janice et Johanne Joyal.

Les réponses données à Son Excellence par les enfants démontraient le travail diligent accompli par M. l'abbé Roland Bélanger, curé, les Soeurs Oblates et les parents dans la préparation de ces enfants à la réception de ces deux sacrements. A tous, félicitations.

Toujours affable avec les enfants surtout, Son Excellence a passé plusieurs minutes à poser avec les confirmants pour des photos qui feront un fameux beau souvenir pour ces enfants privilégiés. La période de photographie, tant dans l'église que dehors, fut suivie par un diner servi à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux et à MM. les abbés Noël Delaquis, Bernard Bélanger, curé de la paroisse de la Ste-Famille, et Roland Bélanger, curé de Ste-Marie.

Assemblée de l'A.P.M.

Le jeudi 12 mai eut lieu l'assemblée annuelle de l'Association de Parents et Maitres de Ste-Marie, sous la présidence de M. le Dr André Lachance. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., donna une causerie intéressante.

On procéda à l'élection des officiers pour l'année 1960-61: M. Roger Sabourin fut élu président; M. René Provost, vice-président; Mme André Lachance, secrétaire-trésorière; Mmes Paul Jubinville, Fernand Perreault et Gordon Suggitt, conseillères. Félicitations aux nouveaux élus et remerciements aux officiers sortant de charge pour avoir si bien rempli une tâche aussi ardue et pour les programmes variés donnés durant l'année écoulée.

Dames Auxiliaires

Le mardi 31 mai aura lieu l'assemblée générale annuelle des Dames Auxiliaires de la paroisse Ste-Marie. Il faut absolument que chacune se fasse un devoir de s'y rendre pour le bon fonctionnement de l'organisation. Donc, le mardi 31 mai à l'école de Ste-Marie, à 8 h. p.m.

Condoléances

A la famille Edouard Dumaine, de la paroisse, à la suite du décès de M. Philippe Dumaine, frère d'Edouard. M. P. Dumaine, âgé de 49 ans, est décédé le samedi 21 mai à la suite d'un accident.

Petite note

M. et Mme Raymond Bernier sont partis récemment dans la province de Québec pour assister au mariage de leur fils, M. le Dr Gilles Bernier, avec Mlle Raymonde Hébert, fille de M. et Mme Charles-Edouard Hébert, de St-Hyacinthe. Le mariage a eu lieu le 20 mai en l'église St-Joseph de St-Hyacinthe. Après un court voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux viendront résider au Manitoba.

St-Eugène

Les dames de la paroisse St-Eugène ont organisé leur bazar et leur thé annuel, les 14 et 15 mai.

Le bazar a commencé le samedi après-midi pour se terminer le dimanche soir. Il y avait comptoirs de linge, tabliers, articles divers, nouveautés, comptoir de conserve, fleurs naturelles, comptoir de bonbons, tartes, gâteaux, tec. En peu de temps, samedi après-midi, la pêche retint les enfants et même un bon nombre d'adultes. C'est toujours le coin qui malheureusement se vide le plus vite.

Le comité en charge se composait de Mme Gordon Perry, présidente, et des dames suivantes, membres du comité et en charges de différents comptoirs ou coins: Mme J.-M. Robert, en charge de la cuisine; Mme A. Lafrenière, en charge de la pêche; Mme Alex. Milette, tabliers; Mme Lorraine Milette, les nouveautés; Mme Craig, comptoir des pâtisseries; les enfants d'école, magasin; Mme Alex. Racette, divers; Mmes A. Pelletier et A. Landry, bonbons; Mme R. Gauthier, fleurs; Sheila Perry, vente de liqueurs douces pour enfants; etc.

MM. Albert Lafrenière, O.-J. Milette et Gordon Perry se sont occupés du bingo du samedi soir.

Mme Louis Teillet était en charge du thé, assisté de Mmes Golria Sabourin, M.-A. Duguay et W. Coindet. Mme Marie Riel s'occupait des jeunes filles qui versaient le thé. Furent les hôtesses à la table d'honneur: Mlle B. McDonald et Mme Jos. Desorcy. Mme Albert Lambert avait la responsabilité de l'annonce.

Voici la liste des verseurs à la table d'honneur: Mmes Arthur A. Murphy, G. Robert, Alice Laurin, P. Huot, Denis Couture, L.-O. Robidoux et Léon Cancade, Mlles Suzanne Tremblay et Patricia Desjardins, MM. R. J. Stanners, J.-F. Boux, G. Robert, L.-O. Robidoux, Louis Masson, Guy-C. Mainville, Roland Couture et Georges-J. Forest, M. le Dr J.-E.-L. Desautels, le chef de police Stanley et l'hon. juge A.-M. Monnin.

Voici les gagnants des différents tirages: poupée, Lionel Milette; gâteau, M. l'abbé L.-Philippe Jean; chaise berçante, Mme N. Desorcy; service de vaisselle (Melmac), Mme L. Neirinck; service de vaisselle (Lady Arnold), M. l'abbé L. Turcot; oiseau et cage, Mme A. Arbuthnot.

Les recettes se sont élevées à près de $600.00.

Le comité des dames et les dames de la paroisse remercient bien sincèrement toutes les personnes qui sont venues les encourager.

Baptêmes

Le 15 mai: Jacqueline-Alice-Marie, fille de Denis Gélinas et de Marguerite Brochu, née le 4 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Antonin Audy.

Le 22 mai: Joanna Mary Leah, fille d'Henri Jolicoeur et de Linda Belhmore, née le 17 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Belhmore.

Le 22 mai: Suzanne-Marie-Denise, fille d'Ulysse Clément et d'Hélène Tremblay, née le 12 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Bohémier.

Le 22 mai: Susan-Marie, fille de Georges Perreault et de Susan Higins. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Plesh.

CARNET DE *l'Institut Collégial Saint-Joseph*

In memoriam

L'Ouest canadien vient de perdre une grande figure dans la personne de Mgr Antoine d'Eschambault. Toujours il fut l'animateur de la jeunesse. Jeune de coeur lui-même, enthousiaste et convaincu, il désirait éveiller chez elle cette fierté nationale, cet amour de la langue, de la patrie, de son histoire. En hommage de notre gratitude, nous désirons évoquer sommairement quelques grandes lignes de son oeuvre (il faudrait un volume pour lui rendre justice) dans le but de rappeler à nos étudiants — ou de leur apprendre, pour ceux qui l'ignorent — ce que fit pour nous Mgr d'Eschambault.

D'abord il fit partie du comité du Bureau Aviseur du Département de l'Instruction Publique pendant plusieurs années. C'est dire qu'il fut l'un de ces artisans qui par sa fermeté aimable, son tact et sa droiture, sut rétablir cette unité d'esprit et de coeur entre l'élément français et l'élément anglais — unité et entente dont nous sommes les heureux bénéficiaires.

Comme président de la Société Historique de notre ville et de celle du Dominion, que ne fit-il pas pour tenir le flambeau de notre histoire bien en évidence? Aussi St-Boniface est jalonné de divers monuments, grâce à son dévouement et à son initiative. Nous en citerons quelques-uns. C'est d'abord le magnifique et remarquable monument de La Vérendrye y compris le parc dédié à ce grand découvreur. Ce sont ceux de la Bienheureuse Mère d'Youville et de Mgr Taché élevés également dans ce parc. C'est encore l'imposant monument de Mgr Provencher sur la terrace de la basilique. C'est celui de Louis Riel, et la plaquette commémorative érigée à la façade de la basilique. Citons en passant que, grâce à son sens critique, sa justice, sa compétence à établir les points historiques, il sut éteindre l'animosité qui existait au sujet de Louis Riel. Aujourd'hui ce dernier est reconnu comme un patriote, un ami du pays. Aussi, lors du dévoilement de la plaquette en mémoire de ce héros métis, plusieurs membres du gouvernement assistèrent et nos quotidiens anglais relevèrent le fait comme un événement d'importance.

Si St-Boniface possède son riche musée évoquant de nombreux souvenirs historiques ainsi que les anciens du pays, nous le devons en bonne partie à Mgr d'Eschambault dont la patience et la ténacité ont su collectionner ces précieux objets.

Savez-vous que Mgr d'Eschambault a joué un rôle de premier plan dans l'érection et l'organisation de la bibliothèque publique dont jouit notre ville aujourd'hui?

Enfin, quel Canadien français n'est pas fier de son poste de radio CKSB? Savez-vous, jeunes étudiants, que Mgr d'Eschambault en fut l'un des principaux promoteurs? Oui, il pensait à vous tout particulièrement alors! C'est ainsi qu'il a préparé les voies pour notre poste actuel de la télévision, le Canal 6 de CB WFT. Aussi, lors de son ouverture officielle, nous étions heureux, émus même de le voir, de l'entendre, car, malade, il nous adressa de sa demeure, son dernier message. Sa parole vibrante et chaude résonne encore dans nos oreilles.

Jeunesse, Monseigneur d'Eschambault vous laisse avant tout comme héritage une leçon de vaillance, de courage, d'amour, de fidélité et de fierté pour notre patrie et notre langue. Sachez conserver bien précieusement ce riche patrimoine afin que vous aussi vous puissiez le léguer intact à ceux qui vous suivront.

UNE CONTEMPORAINE.

Grand élan envers Marie

Quoi? Est-ce bien vrai? Mais oui! Il y a une émulation dans notre Institut ce mois-ci. En vérité, toutes les élèves s'efforcent d'imiter avec plus de ferveur notre Mère du Ciel, Marie, en l'honneur de son beau mois. Quelle animation parmi les élèves; quel zèle elles déploient en réalisant leurs plans quotidiens!

Je peux être très fière de mes compagnes de classe dans leur participation au chapelet à la chapelle tous les soirs à 3 h. 30 ainsi que dans le cantique à Marie chaque matin. Ah! mais, que de belles décorations, mes amies se sont efforcées de faire pour orner la statue de la Vierge! Quelques plantes, du papier crêpé, une niche et un phénomène est produit; une transformation dans le coin de la bibliothèque où nous avons déposé la statue et ses décorations. Mais n'oublions pas les invocations; elles tombent comme pluie de roses sur nos demandes qui sont continuelles et persistantes.

Oh! Marie, dévouée patronne, préservez vos enfants de tout mal! Ainsi-soit-il.

P.S. — N'oubliez pas, chère Madone, de nous souffler quelques réponses ou inspirations lors de nos examens. Merci, Marie!

Diane LEMARBRE,
10e année, cours académique.

Saint-Claude

Semaine de l'hôpital

Du 16 au 22 mai, l'hôpital St-Claude célébrait "La Semaine de l'Hôpital". A cette occasion, l'intérieur de l'hôpital était décoré d'affiches, de portraits, de photos et de projets qui expliquaient à tous le but et les divers services rendus par l'hôpital St-Claude. Ce qui était à remarquer surtout c'était l'exposition de petites poupées minutieusement vêtues pour représenter chaque membre du personnel de l'hôpital.

Les élèves des classes supérieures des paroisses environnantes avaient tous été invités. L'après-midi du 20 mai était réservé aux élèves des écoles St-Claude et Haywood. Ils venaient, accompagnés du surintendant, M. Lockhart, de Baldur, et de leurs dévouées maitresses. La journée du dimanche 22 mai c'était au tour des parents, amis et bienfaiteurs. De nombreux visiteurs tant de St-Claude que des paroisses voisines ainsi que de Winnipeg, St-Boniface et Portage-la-Prairie venaient visiter ce petit hôpital de 13 lits qui fait l'honneur de la paroisse.

Sincères remerciements à tous pour leurs générosités et encouragements. Un merci spécial aux demoiselles, Aline Goulet, Simone Ricard et Simone Bellec, qui ont si bien rempli leur rôle de gardes-malades graduées, en distribuant les insignes à tous les visiteurs.

Baptêmes

Le 16 avril: Charlotte-Josette-Lucienne, fille de M. et Mme Raymond Philippot, née le 6 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis-Jean Philippot.

Le 1er mai: Robert-Michel-Joseph, fils de M. et Mme André Rosset, né le 22 avril. Parrain et marraine, M. Raymond Jackson et Mlle Solange Rosset.

Photo prises à 500 milles de distance?

NEW YORK — Dans sa rubrique "Periscope", l'hebdomadaire "Newsweek" du 23 mai écrit que les Etats-Unis possèdent un nouvel appareil photographique au radar capable de photographier des objectifs à 500 milles à l'intérieur d'un pays ennemi sans jamais en franchir les frontières.

Des photos au radar publiées récemment de la région de Washington qui montraient des immeubles et des rues dans le détail ont été prises avec cet appareil par un avion survolant la ville de New York à 200 milles de distance, à une altitude d'environ 10,000 pieds.

La Broquerie

Funérailles

La jeune Lucille Fournier, fille de M. et Mme Adélard Fournier, est décédée le jeudi 19 mai à l'hospice Taché. Elle était née le 24 mai 1945. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de La Broquerie, le lundi 23 mai au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Lucille laisse dans le deuil, outre ses parents; sa grand-mère, Mme Louis Tétrault, de La Broquerie; quatre frères, Louis, Paul, Raymond et Guy; huit soeurs, Mmes Isidore Dandonneau, Armand Gendron, Raymond Thériault, Clément Bisson et Léo Carrière, Yvonne, Irène et Hélène; 23 neveux et nièces.

Les porteurs aux funérailles étaient les quatre frères de la défunte et deux beaux-frères, MM. Isidore Dandonneau et Léo Carrière. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de La Broquerie.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

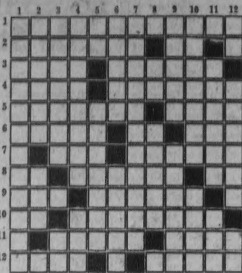
Çà et là

Les paroissiens de La Broquerie s'uniront de nouveau aux priants de St-Boniface, samedi prochain, de 8 h. a.m. à minuit, en récitant le chapelet perpétuel dans leur église paroissiale.

M. Albert Vielfaure, nouveau représentant de la compagnie North Star à La Broquerie et dans les paroisses environnantes, est fier de la coopération encourageante que lui manifestent ses nouveaux amis.

Nos Mots Croisés

— No 151 —



HORIZONTALEMENT

1—Hésitera.
2—Appuyer, aider. — Pron. indéfini.
3—Animal qui vit dans les étoffes. — Personne vive, taquine (plur).
4—Egal d'une personne. — Qui est très fécond.
5—Vice de l'homme. — Homme sans capacité.
6—Fatigué, harassé. — Sienne. — Eau-de-vie de grain.
7—Dénué d'esprit. — Unité de mesure typographique.
8—Pronom. — Chiffre. — Année.
9—Fait usage. — Mettra les rênes à.
10—Coup de baguette. — Ferez un trou dans.
11—Dit. — Lisière d'une forêt.
12—La situation intérieure. — Attachées.

VERTICALEMENT

1—Fièvres.
2—Développement de l'épi dans les céréales. — Eut recours à.
3—Portions journalières de vivres. — Commencement de la puce.
4—Table à pied central unique. — Mouvement du pied de l'homme.
5—Pronom. — Faire une opération consistant à coudre les lèvres d'une plaie.
6—Grand-voile qui sert de toiture. — Personne très rusée.
7—Action de rougir.
8—Règle double. — Quantité de gerbes.
9—Partie du jour (plur). — Façon donnée au cuir.
10—Couvre d'une pluie congelée. — Qui est au bon air.
11—Deviendra aigre. — Genre de poissons.
12—Carte. — Gaz de l'atmosphère (plur). — En les.

SOLUTION DU PROBLEME No 150

■ **Horizontalement:** 1. Empoisonnera 2. Nervin — Outil 3. Cria — Obier 4. Elaborées 5. Sires — Té — Soi 6. Tsé — Sua — In 7. Ro — Pannetons 8. Elans — Ile — Se 9. Mènesi; 10. Essui — Etudes; 11. Relevé 12. Testera — Osée.

■ **Verticalement:** 1. Encastrement 2. Mer — Isolés 3. Prière — Anses 4. Ovale — Pneu 5. Il — Assassiné 6. Snob — Un 7. Botanisera 8. Noire — Elite 9. Nuée — Eté — ULO 10. Etres — Odes 11. Ri — Soins — Eve 12. Ale — Insensée.

Résultats de l'année 59-60 à l'Université de Manitoba

Maitre ès Education: Marie-Antoinette Tournier, B.A. (Université d'Ottawa, 1958), B.Ed. (Manitoba, 1953).

Bacheliers en Pédagogie (Cours général): Lionel-J. Fréchette, B.A.; François Gallais, B.A., Ottawa; Ronald Guy LaTourelle, B.Sc.; Yves Legal, B.A.

Bachelier en Service Social: Olivier-J. Bernardin, B.A. (Ottawa).

Maitre en Service Social: Léo-H. Forest, B.A.

Bachelier en Sciences Domestiques: Cécilia Lonergan.

Bachelier ès Beaux-Arts: Georges Morrissette.

Bacheliers ès Arts: Cours général: Lucille Beaudin; Jeannine Beaudry; Patricia Bouchard; Sylvia Boyer; Edouard Desharnais; Georges Goyer; Guy Hamel; Robert Hamelin; Irma-Monique Joyal; Louise Lacroix; Irène Lambert; Marcel Lancelot; Monique-Suzanne Lanthier; Joanne L'Heureux (bourse de $300 de l'University Women's Club); Raymond Malo; N.-Bernard Rajotte; Alice Viel; En Philosophie Latine: Robert-E. Lefebvre (médaille d'or); Claude de Boily; Jean Cyr; André Fréchette; Aimé Gobin; André Gobin; Maurice Jeanneau; Laurent Lamontagne; Fernand Letain; Hubert Mangin; Maurice Potvin; André St-Hilaire; Lucien St-Vincent; Alphonse Tétrault; Arthur Trudeau; Léon Turenne.

Bacheliers ès Sciences (Cours général): Joseph-Paul Bouchard; Ramona Carbotte; Raymond Constant; Georges DeMare; W. E. Lavery; Georges Rheault.

Certificats en Education: Raymond Arnould; Joseph-Paul Bouchard, B.Sc.; Joseph Kerbrat, B.A. (Ottawa); Eric W. Poliquin, B.A. (Ottawa); Alice Viel, B.A.

Bachelier en Architecture: Jean-Paul St-Jacques.

Faculté de Droit: Première année: Jacques-E. Roy. Deuxième année: Albert Perreault. Troisière année: Alphonse-M. DeGrave; François Avanthay. Quatrième année: André-Victor Comeau.

Bachelier en Droit: André-Victor Comeau.

Bachelier ès Sciences Mécaniques: Joseph-Ernest Doucette; Claude Muret.

Bacheliers en Education: Joseph-Léandre Bergeron, B.A.; Emmanuel Emond, B.A.; Origène Fillion, B.A.; Antoine Gaborieau, B.A.

Diplômes en Musique: Associés en Musique: Rémi Bouchard; Monique Côté.

Bachelier ès Sciences, avec honneur: Jules Carbotte (Médaille d'or de l'Université); Edouard Desautels.

Bachelier ès Sciences Agricoles: Georges Bonnefoy.

Diplôme en Agriculture: Laury-Joseph Brisson (médaille du président de l'Université).

Adieux des quatre finissantes au couvent de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Le samedi 14 mai eut lieu une soirée d'adieu en l'honneur des quatre finissantes: Jeannette Brodeur, Carmelle LeGal, Florence McIvor et Marlis Schroeder.

Elles avaient commencé la journée par la messe, à l'issue de laquelle elles prirent ensemble le déjeuner qui leur fut servi au couvent.

A 7 h. 30 p.m., les élues du jour entourées de nombreux parents et amis se retrouvaient au pied de l'autel, pour la bénédiction du St-Sacrement. Elles se consacrèrent à la sainte Vierge, mettant leur avenir sous sa maternelle protection.

Après la cérémonie, elles se rendirent à la salle académique du couvent, où se pressèrent bientôt un grand nombre d'invités, parmi lesquels on remarquait: MM. les abbés A. Brunet, curé, et A. Hébert, Révérende Mère Provinciale des Filles de la Croix, M. A. Corriveau, inspecteur d'écoles, MM. LeGal, Chaput, Dorge, Tétrault et Grosman, commissaires de la Grande Division.

M. André Delorme agissait comme maître de cérémonies. Après le mot de bienvenue de Mlle Carmelle LeGal, le choeur des élèves rappela dans "Rêves canadiens", le but des étudiants et offrit ses voeux aux finissantes dans le beau chant, "The Lord Bless You and Keep You".

Dans un discours fort goûté de l'auditoire, M. Corriveau donna aux finissantes la recette pour jouir d'un bonheur relatif. Il fit ressortir le pouvoir de l'intelligence, le pouvoir de la beauté et le pouvoir de la bonne conduite. "Il faut poursuivre un idéal, dit-il, et cet idéal doit être le Christ". Il déplora le fait que trop souvent on perd le sens des valeurs, en voulant faire de choses périssables ou de certaines personnes adulées le but de la vie. Il fit constater l'importance de développer et fortifier la volonté afin de faire un succès de sa vie, appuyant sur la nécessité de savoir faire non seulement ce qu'on aime, mais ce qu'on doit faire.

L'artiste invitée, Mlle B. Fiegreth, accompagnée au piano par Mlle I. Schroeder, charma l'auditoire par les chants "Where'er You Walk", de Handel, "I'll Never Walk Alone", et l'"Ave Maria" de Schubert.

M. l'abbé A. Hébert, invité d'honneur, fit remarquer les grands avantages de l'éducation. Il encouragea les jeunes à imiter leurs aînées, en poursuivant leurs études avec beaucoup d'ardeur. Il termina en rappelant aux étudiants le but de toute vie: se sanctifier.

M. E. Haddock fit la proclamation des finissantes. Puis, Mlle Jeannette Brodeur traduisit les aspirations de chacune dans le joli poème "Partir", qui pourrait se résumer ainsi: donner tout son coeur, donner toute sa vie à l'oeuvre destinée à chacune dans le plan de Dieu.

Pour divertir un peu, Mlle J. Dufault prophétisa l'avenir de ses compagnes, avec beaucoup d'esprit et d'humour, tandis que Mlle Florence McIvor lut le testament des finissantes en faveur de leurs maîtresses et des élèves du XIe grade.

M. l'abbé A. Brunet, curé, laissa son message aux finissantes en leur conseillant de garder les commandements. Puis il distribua les prix, gracieusement offerts par les associations locales et les élèves de l'école.

Enfin, Mlle Marlis Schroeder prononça le discours d'adieu, où elle exprimait les sentiments des finissantes au moment de quitter leur Alma Mater. En termes choisis, elle dit comme toutes se sentaient redevables à leurs parents et à leurs institutrices pour l'éducation reçue.

Le choeur revint avec le chant "Sur tous les chemins du monde", puis les finissantes unirent leurs voix à celles de leurs compagnes pour le "Chant de St-Adolphe".

Puissent ces jeunes filles voir se réaliser les voeux de bonheur et de succès qui leur furent offerts! Puissent-elles surtout remplir le rôle qui leur échoit, en donnant à Dieu et au prochain le meilleur d'elles-mêmes!

Semaine des Réfugiés

La Semaine des Réfugiés, organisée par le Conseil Etudiant, eut lieu dans l'école de St-Adolphe, du 16 au 20 mai. Chaque famille accepta de contribuer pour la valeur d'un dollar en gâteaux, pommes de terre frites, crème à la glace, sucre à la crème, etc., qui furent vendus aux élèves durant les récréations. Le jeudi 19 mai, on présenta le film "A Tale of Two Cities".

Grâce à la générosité et à la coopération de tous, la somme de $46. 00 fut amassée.

Ste-Anne-des-Chênes

Réunion de l'A.P.M.

Le jeudi 19 mai, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale, avait lieu la première réunion de l'Association de Parents et Maîtres depuis l'organisation de l'association dans la paroisse. On commença l'assemblée par la prière, récitée par le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, M. Gérard Desrosiers présenta les instituteurs et institutrices de Ste-Anne. Le président invita le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., à adresser la parole. Le Père Lemoine expliqua le but de l'association et la manière de tenir les assemblées afin de promouvoir une meilleure collaboration entre parents et maîtres.

Il faisait plaisir de remarquer la présence du R. P. Albert Girard, O.M.I., enfant de la paroisse. Une cinquantaine de parents assistaient à cette assemblée.

Après la prière de clôture, un goûter fut servi par les dames, ce qui permit aux parents de rencontrer les instituteurs.

Décès

Mme Germaine Barrette (née Daignault) est décédée le 11 mai à 3 h. 10 p.m., à l'âge de 58 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Joseph; une fille, Mme Omer Demers (Rolande); trois petits-enfants, Donald, Linda et Gilbert; quatre soeurs, Mmes A. McVarish, Yvonne Coulombe, F. Williams et B. Brisebois, et deux frères, Albert, de South Gate, Cal., et Armand-A., de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et amis de Ste-Anne et des paroisses environnantes.

Le service fut chanté par le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, assisté de M. l'abbé R. Bouchard et du R. P. P. Gagnon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

La défunte fut inhumée dans le cimetière Green Acres de St-Boniface.

Les porteurs étaient MM. A. McVarish, F. Williams, N. Bernier, F. Combaz, Arthur Lane et C. Chaput, maire de Ste-Anne.

Remerciements

La famille Barrette offre ses sincères remerciements à tous ceux qui ont offert leurs condoléances, prières, fleurs, honoraires de messes ou ont assisté aux funérailles de Mme Barrette.

Le Pas

Mariage Brown-Despins

Le 18 avril a eu lieu, dans la cathédrale de Le Pas, une des plus belles cérémonies de mariage du printemps lorsque Mlle Valérie Despins, fille de M. et Mme Joseph Despins, de Le Pas, unissait sa destinée à celle de M. Wayne Brown, fils de M. et Mme Alex Brown, de Swan River. Le R. P. R. Chaput, O.M.I., célébra la messe nuptiale et présida la cérémonie avec échange d'anneaux. Les deux frères de la mariée, Claude et Georges Despins, servaient la messe. Mlle Thérèse Polowy, soliste, était accompagnée à l'orgue par la Rév. Sr Adjutor.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe cocktail blanche de dentelle sur voile avec corsage ajusté, brodé de perles et de séquins et manches se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Vivian Despins, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe cocktail de chiffon jaune et un bouquet de chrysanthèmes jaunes et blancs. La petite bouquetière, Angela Despins, avait une longue robe rose et bleue en nylon organza et portait un bouquet de chrysanthèmes blancs et bleus. M. Marcel Despins agissait comme garçon d'honneur.

Pour l'occasion, la mère de la mariée portait un costume bleu pâle et un corsage de roses pâles. La mère du marié était vêtue d'une robe de crêpe bleu marine et blanc avec un corsage de roses pâles.

La réception eut lieu à la salle Guy. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Altona, Man.

Naissances

A M. et Mme Douglas Lamb est née une fille le 3 mai.

A M. le Dr et Mme Leicester est née une fille le 8 mai.

La Salle

Baptêmes

Le 22 mai: Jacqueline-Laurette-Marie, fille de M. et Mme Léo Vouriot, née le 14 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Théberge, de Ste-Anne-des-Chênes, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 mai: Joseph-Bryan-Dale-Norman, fils de M. et Mme Roland Lavallée (Mona Bruneau), né le 17 mai. Parrain et marraine, M. et Mme William Lupichuk, du Yukon, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. et Mme René Lavallée.

Déjeuner-communion

Le dimanche 8 mai, les Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet, dont plusieurs membres des paroisses du Précieux-Sang et de Ste-Marie, furent les invités du sous-conseil des Chevaliers de Colomb de La Salle pour un déjeuner-communion. Ce fut un magnifique succès, car près d'une cinquantaine de frères étaient présents. Après la messe célébrée à 9 h. a.m., ils se dirigèrent à la salle paroissiale où un copieux déjeuner les attendait.

D'après le chroniqueur Rigoletto, "ils furent traités comme des rois". Le R. P. A. Ducharme, S.J., entretint l'auditoire par une brillante causerie sur le communisme. M. Léo Vouriot, de La Salle, était maître de cérémonies.

Va-et-vient

Le mardi 17 mai, M. et Mme Roland Rochon, de Los Angeles, Cal., visitèrent leurs parents, Mme Albertine Rochon, MM. et Mmes Raoul Rochon et Georges Bernuy.

Le dimanche 22 mai, M. et Mme François Calvez et leur famille étaient de passage chez leur nombreuse parenté de St-Laurent.

Les 14 et 15 mai, MM. et Mmes René et Gérard Lavallée, de La Salle, M. et Mme Félix Vergnano, de St-Norbert, et Mlle Jeanne Lavallée, de Winnipeg, se rendirent à Fargo, D.-N., afin d'y revoir Mme Armand Cossette, dont l'état de santé est très précaire.

Le dimanche 8 mai, MM. et Mmes Raphaël et Hyacinthe Lanoie et leurs familles jouirent de la présence de Mme Elie Trudeau (Emilia Lanoie), d'Alhambra, Cal. S'étaient joints à cette réunion familiale: Mme Alfred Lalonde, de St-Boniface, Mme Jules Bonneau et M. et Mme Fortunat Lanoie, de St-Norbert, ainsi que plusieurs autres amis.

Récemment, Mme Florida Lafond était visitée par M. et Mme Roméo Marion et leurs fils, Ronald et Alain, de St-Boniface.

Les 21-23 mai, MM. et Mmes Elphège et Alva Lavallée, de La Salle, ainsi que M. et Mme Joseph Boulet, de Dunrea, séjournèrent à Fargo, D.-N., où ils visitèrent M. et Mme Armand Cossette (Yvonne Lavallée).

Au cours du mois de mai, M. et Mme Charles-Edouard Lafond eurent la joie d'être visités par MM. et Mmes Roland Lafond, Francis Pichette et Noël Trudeau, de St-Boniface.

Mme Albert Desautels et ses enfants, de St-Boniface, séjournèrent chez leurs parents, M. et Mme Pierre Simard, au cours de la semaine du 8 mai.

M. et Mme Louis Labelle reçurent la visite de M. et Mme Joseph Boulet, de Dunrea, le samedi 21 mai.

A l'occasion du congé de la fête de la reine, MM. et Mmes Alain Grouette, de Shilo, et Richard Bayer, de St-Boniface, étaient en promenade chez M. et Mme Raoul Rochon.

Le dimanche 22 mai, M. et Mme Jacques Laurin et leurs enfants, de Norwood, Mme James McKenna et sa famille, M. et Mme Roland Cormier et M. Benoit Cormier, de St-Boniface, rendirent visite à M. et Mme Charles Cormier.

Le dimanche 8 mai, MM. et Mmes Fortunat et Gabriel Girardin, de Transcona, étaient en promenade chez M. et Mme Albert Girardin.

Le dimanche 8 mai, la Rév. Sr Emilia, fille de la Croix, avait le bonheur d'être visitée par sa mère, Mme J.-E. Benoit, de Willow-Bunch, Sask., alors que la Rév. Sr Marie-Alma, également du couvent de La Salle, jouissait de la présence de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Campagne et leur famille, de Ste-Anne-des-Chênes.

Le mardi 17 mai, M. et Mme Pierre Daoust et leur fille, Irène, de Fannystelle, visitèrent M. et Mme Raphaël Lanoie et leur famille.

En la fête des Mères, le dimanche 8 mai, une réunion familiale eut lieu chez Mme Louis Hogue. L'on y remarquait MM. et Mmes John Novak et Edouard Hogue, de Transcona, Alcide et Denis Hogue, de Winnipeg, Aubert Poirier, de Haywood, Philippe et Ulysse Hogue, de La Salle, ainsi que Mme Victor Hogue, de La Salle.

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Paul-Emile Vouriot qui a dû être hospitalisée récemment pour soins médicaux.

Soirée

Voici un rapport soumis à la correspondante par Louise Girardin, du grade VI, se rapportant à la soirée organisée en l'honneur des mères.

Le vendredi 13 mai, à 8 h. p.m., les élèves du Club 4-H (Arrow Club), de La Salle, ont organisé une soirée en l'honneur de la fête des mères. Elle eut lieu à l'école St-Hyacinthe. Les élèves ont chanté quelques chants de circonstance; et les mères discutèrent ensuite l'adoption d'un costume pour les membres du club et l'exercice de la gymnastique. A la suite de la discussion, les élèves servirent le thé et des biscuits aux mères. Pour terminer la soirée, Mme Aimé Cormier montra des vues animées.

Ste-Agathe

Retour

Le mardi soir 17 mai, la famille Adolphe St-Onge avait la grande joie de recevoir leur fils aîné, Denis, parti de chez lui depuis sept ans. Durant ces sept années, il est allé enseigner en Ethiopie et étudier à l'Université de Louvain, Belgique. Revenu au Canada depuis bientôt trois ans, il est maintenant à l'emploi du gouvernement dans le département des Mines et des Ressources. Son travail le mènera dans les territoires du Nord-Ouest, où il passera trois mois à faire des recherches géographiques.

Pendant son court séjour dans sa famille, parents et amis ont pu le revoir et renouer connaissance au plaisir des uns et des autres. Jeudi après-midi, Denis se rendait au désir de la Rév. Sr Paul-de-la-Croix, principale de l'école. Il donna une conférence aux élèves des grades 9 à 12, les entretenant de ses voyages, de ses études et de ses présents travaux. Ce fut certainement une aubaine pour ceux qui ont pu en profiter.

Anniversaire

Le samedi 14 mai, à la soirée des Vétérans, on rendit hommage à M. Arthur Gratton, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. M. Edmond Guertin se fit le porte-parole de tous, pour lui offrir des souhaits de bonne santé et de longue vie dans sa paroisse natale. M. Gratton est probablement le seul citoyen de son âge né à Ste-Agathe et qui y demeure encore.

MM. Elie Dorge et Albert Péloquin partaient le vendredi matin 20 mai, pour assister au congrès régional des Vétérans, tenu à Fort William, les 21 et 22 mai.

Le dimanche 22 mai, M. et Mme Edouard Dumesnil recevaient leurs enfants, petits-enfants et quelques autres proches parents, à l'occasion de la visite de leur fille, la Rév. Sr Denis-de-France, SS.NN.J.M. Soeur Denis-de-France se rendra à Montréal pour prononcer ses voeux perpétuels de religion, à l'été.

Transcona

Grand thé

Les trois sections de la Ligue des Femmes Catholiques des paroisses de Notre-Dame de l'Assomption, Blessed Sacrament et St. Joseph the Worker de Transcona organisent un grand thé en faveur des réfugiés pour le mercredi 1er juin. Ce thé aura lieu de 2 h. à 4 h. 30 et de 7 h. à 9 h. dans l'auditorium de l'école paroissiale, angle des rues Rosseau et Leola.

Il y aura vente de tabliers, comptoirs de pâtisseries et de bonbons, ainsi que de nombreux prix d'entrée.

Il est probable que l'honorable Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, officiera à l'ouverture officielle.

Tous sont cordialement invités à assister. Les profits seront destinés à la section manitobaine de l'Année des Réfugiés.

Vive la chaleur

L'instituteur — La chaleur dilate les corps, le froid les contracte. Citez-moi un exemple.

L'élève — En été, les jours s'allongent et en hiver ils diminuent!

Selon l'Acte des Ecoles Publiques

Avis est ici donné que le règlement No 3-60 de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 sera soumis au vote des électeurs résidants de ladite Division Scolaire à l'heure et aux endroits ci-dessous mentionnés.

Le but dudit règlement No 3-60 est de pourvoir à la construction d'écoles secondaires dans ladite Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17, comme suit: à St-Jean-Baptiste, Manitoba, un high school comprenant 7 salles de classe et des locaux auxiliaires équivalant à 7 classes, auditorium-gymnase compris; à St-Pierre, Manitoba, un high school comprenant 6 salles de classe et 5 locaux auxiliaires, chambre à buts multiples incluse; à Ste-Agathe, Manitoba, un high school comprenant 4 salles de classe et 4 locaux auxiliaires incluant une chambre à buts multiples; à St-Malo, Manitoba, un high school comprenant 4 salles de classe, des locaux auxiliaires équivalant à 4 classes, ci-incluse une salle à buts multiples, au coût total prévu de $660,000.00. On paiera le coût des constructions projetées grâce à des obligations au total de $660,000.00 portant intérêt annuel de 6¾ pour cent, payables en 20 remises annuelles consécutives égales de $61,094.02, payables annuellement le 1er jour de décembre des années 1961 à 1980 inclusivement, à l'exception de la première remise payable le 1er décembre 1961 et qui sera au montant de $79,768.40.

Le vote des électeurs résidants attitrés à voter sur ledit règlement No 3-60 aura lieu le lundi 13 juin 1960, de 9 h. a.m. à 8 h. p.m., heure normale centrale.

Les bureaux de scrutin seront à:

Bureau No 1: Districts de St-Pierre, St-Pierre Sud et Ste-Geneviève: bibliothèque de l'école de St-Pierre.

Bureau No 2: Districts d'Iberville et Avon: auditorium de l'école de St-Malo.

Bureau No 3: Districts de Frontenac, St-Isidore, La Rochelle et North Star: salle de curling de Dufrost.

Bureau No 4: Districts d'Otterburne et St-Viateur est: école d'Otterburne.

Bureau No 5: Districts d'Otterburne ouest, Marais et Crystal Spring: école d'Otterburne ouest.

Bureau No 6: District de Provencher: école d'Aubigny.

Bureau No 7: District de Carey: école de Carey.

Bureau No 8: Districts de Ste-Elisabeth, Lévis, St-Martin et Albright: salle paroissiale de Ste-Elisabeth.

Bureau No 9: Districts de St-Joseph et Taché: école de St-Joseph.

Bureau No 10: District d'Inverness Consolidé: salle municipale de Letellier.

Bureau No 11: Districts de St-Jean-Baptiste Consolidé et Youville: auditorium de l'école de St-Jean-Baptiste.

Bureau No 12: Districts de Ste-Agathe Consolidé et St-Adolphe Sud: auditorium de l'école de Ste-Agathe.

Le président de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 sera présent au bureau du secrétaire-trésorier de ladite Division Scolaire à St-Pierre, Manitoba, le lundi 6 juin 1960, de 11 h. à midi, heure normale centrale, afin, si nécessaire, de nommer deux personnes qui représenteront au bureau de scrutin les gens intéressés à et désireux de promouvoir l'adoption dudit règlement, et un nombre égal de personnes qui représenteront au bureau de scrutin les gens intéressés à et désireux de s'opposer à ladite adoption.

Le secrétaire-trésorier de ladite Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 sera à son bureau à St-Pierre, Manitoba, à 10 h. a.m., heure normale centrale, le mercredi 22 juin 1960, pour compter le nombre de votes pour et contre ledit règlement.

La copie originale dudit règlement No 3-60 et l'ordre No 196/60 du Bureau municipal du Manitoba sont au bureau du secrétaire-trésorier de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 à St-Pierre, Manitoba, et peuvent être examinés par toutes les personnes intéressées, aux heures de bureau.

Daté au village de St-Pierre, dans la province du Manitoba, ce 24 mai 1960.

Gérard-J. Gagné,
secrétaire-trésorier de la
Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17.

Ste-Amélie

Çà et là

Sincères condoléances à M. et Mme Louis Soucy qui ont perdu leur nouveau-né (une fille). L'enterrement se fit dans le cimetière de Ste-Amélie, le vendredi 20 mai. Prompt rétablissement à Mme Soucy.

M. Elsime Soucy, de Winnipeg, est venu visiter ses parents, M. et Mme E. Soucy, en fin de semaine.

M. et Mme Joe Cahil et leur famille, de St-Charles, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Art. Desjardins, fils.

M. et Mme Florent Malbranck, de Winnipeg, ont rendu visite à M. Frank Beneyt et à quelques neveux et nièces.

M. Alfred Archambault, de Winnipeg, et Gérald, d'Otterburne, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme L. Archambault.

Mlle Louise Verhaeghe, de Winnipeg, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme G. Verhaeghe, MM. Jos. et Jérôme Verhaeghe et Guy Ramsay qui travaillent pour M. Albert Ferec, de Rathwell, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Raymond Therrien et leur petite fille, Carol, de Dryden, Ont., et M. Laurent Therrien ont rendu visite à leurs parents à Laurier et à Ste-Amélie.

MM. Rosaire Roussin et H. Piché, de Dryden, Ont., ont visité leurs parents, de Ste-Rose et Ste-Amélie, la semaine dernière.

M. et Mme Henri Lagarde et leur fille, Henriette, de St-Boniface, et M. et Mme Denis Godard et Mlle Clémentine Peeters étaient en visite chez M. et Mme Jos. Peeters.

Prompt rétablissement à M. Fred Rank qui s'est fracturé une jambe.

Powerview

Mariages

Le samedi 14 mai, à 11 h., dans l'église Ste-Thérèse, fut célébré le mariage de Georges Smyrki et d'Anne Sauvé.

Il y eut ensuite réception à la demeure des parents de la mariée. Le lendemain après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage. Ils demeureront à Winnipeg.

La construction de la nouvelle église rendant assez difficile l'entrée de l'église actuelle, l'on célébrait, le samedi 21 mai, à 4 h. p.m., dans l'église de St-Georges, le mariage d'Olivier Boulet et de Margaret Pichar. Les filles d'honneur étaient Ella Pichar et Lilliane Vincent; les garçons d'honneur, Victor Boulet et Donald Coss.

Il y eut souper et réception à la salle Légion. Après leur voyage de noces, les nouveaux époux demeureront à St-Georges.

Parties de cartes

Le dimanche 15 mai, les Scouts catholiques de Powerview et leurs parents organisèrent une partie de cartes au profit du mouvement.

Les premiers prix des cartes furent remportés par M. Emile Lavoie et Mme Raoul Lavoie; ceux de consolation par M. Joseph Vincent et Mme Léo Gervais; celui d'entrée par Mme Normand.

L'encan chinois ainsi que le grand prix de bingo allèrent à M. Stanley Pacak. Une boîte de provisions, gagnée par M. le Curé, fut revendue à M. Jean Péreux. Un panier de fruits fut gagné par Mme Beaudette et un crucifix par M. Stanley Pacak à qui la chance, certainement, souriait ce soir-là. Les profits de la soirée furent de $150.00.

Mme Marguerite Gaultier, accompagnée de ses fils, René, Bernard et Luc, visitait ses frères et soeur, en fin de semaine.

Dunrea

Première communion

Le dimanche 15 mai pendant la messe, dix petits de la paroisse eurent le grand bonheur de recevoir Jésus pour la première fois. Accompagnés de leurs mamans, les six petites filles, recueillies sous leurs voiles blancs, les quatre petits garçons, revêtus d'habits propres avec brassards à franges dorées, s'approchèrent pieusement de la table sainte pendant que la chorale entonnait le touchant cantique: "Devant Jésus, ployant leurs blanches ailes".

Voici les noms des heureux enfants: Rita Bisson, Hélène Lussier, Darlaine Légaré, Linda Méaud, Denise et Maureen Boulet, René Fortier, Philippe Rondeau, Bernard et Daniel Boulet.

Célébration

Le samedi soir 14 mai, Mme Joseph Gagnon, née Marie-Jeanne Hémery, eut l'agréable surprise de voir arriver à sa résidence MM. et Mmes Edmond Beaupré et Alphée Labossière ainsi que plusieurs autres parents et amis venus la féliciter et lui offrir leurs souhaits à l'occasion du cinquantenaire de son arrivée à Dunrea et de son anniversaire de naissance.

En effet, le 14 mai 1910, âgée de 21 ans, Marie-Jeanne prenait passage avec des amis qui émigraient au Manitoba et, après une traversée assez mouvementée, arrivait à Dunrea et commençait à travailler à la maison de ferme de M. et Mme Damase Côté. Son père, M. François Hémery, était arrivé au pays en 1908 et dans la suite il retourna en Bretagne, à St-Rivoal, commune des Brasparts, pour y chercher les autres membres de sa famille, son épouse, Marie-Anne, François, Lorentin, Alain et Pauline.

Pour faire revivre des souvenirs du voyage, un joli gâteau, en forme de bateau, fut présenté à l'héroïne de la fête qui le reçut avec plaisir et sans les inconvénients d'alors.

Plusieurs autres cadeaux, y compris un joli bouquet de fleurs, furent aussi offerts de la part des petits-enfants, et la veillée se passa joyeusement en évoquant les péripéties du voyage et les événements qui se sont succédé depuis.

Démonstration

Mme A. St-Germain, de Headingly, demi-soeur de Mme A. Aquin, venait faire une démonstration de jolis services de vaisselle et de coutellerie en argent, à la demeure de M. et Mme Richard Rondeau, récemment.

Parties de cartes

Le dimanche soir 15 mai avait lieu à la salle paroissiale, une troisième partie de cartes, bingo et cribbage, organisés par les familles suivantes: Adrien, Georges, Gérard, Oliva et Alfred Boulet, Alfred Paradis, Jules Deschênes, Lucien Légaré, Louis Colbe, A. Lavoie, R. Garand, Léo Girardin, E. Aquin, Mlle J. Lussier, J. Gibhard, Alex. Morin, Florida Spurrill, Basil et F. Spurrill, O. Van Den Bussche, Guy Paradis et le docteur P. Kelly. M. Alfred Paradis vendait les billets d'entrée.

Les vainqueurs au whist furent: Mmes Marie-Laure Boulet et Albert Girardin; MM. Alphée Labossière et Jos. Roy. Au cribbage, Mmes Richard Rondeau et J.-A. Lavoie; MM. Georges Boulet et Jos. Cuveliers.

Les animateurs au bingo furent MM. J.-A. Lavoie, Guy Paradis et Jules Légaré, et les heureux gagnants furent: Mmes Oliva, Adrien et Joseph Boulet, Richard Rondeau, Solange Delaronde, Alfred Bisson, Alex. Morin, F. Spurrill, la jeune Murielle Beaupré, MM. Jos. Cuveliers et Gérald Lavoie.

Un panier à pique-nique vendu sur billets de 1 à 50c par les soins de Mme Gérard Boulet échut à M. J. Cuveliers.

A la loterie, une magnifique lampe de table fut gagnée par le chef de gare. Enfin un joli réveil-matin accompagné d'un billet de $5.00 fut tiré aux dés et après une chaude compétition entre Mme R. Rondeau, MM. Pierre Aubin, Albert Girardin et J. Cuveliers, le sort favorisa M. Pierre Aubin.

Un réconfortant goûter termina la veillée.

Remerciements sincères à Mmes A. Morin, Adrien Boulet, aux jeunes Gérald Lavoie et William Boulet qui s'occupèrent de la vente des billets de loterie, à Mme A. Lavoie, qui vendait les bonbons faits à la maison, ainsi qu'aux dévouées organisatrices de la soirée, Mmes Alfred Paradis, Adrien et Georges Boulet, qui ne ménagèrent pas leurs peines, ainsi qu'à tous ceux qui sont venus contribuer par leur présence, à faire de cette soirée, un succès.

Un merci cordial à M. et Mme Albert Girardin qui sont venus de Swan Lake spécialement pour nous encourager de leur présence et de leurs deniers.

Seul le devoir d'état apporte le sérieux, l'effort, le triomphe, la vertu, la sainteté; c'est la seule route où se rencontre l'authentique volonté de Dieu, manifestée par la vocation.

M. A. Delorme, P.S.S.



M. Dolor Fauchon, fils de Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg, étudiant en art dentaire à l'Université de Montréal, a mérité la médaille d'or "Horner" pour s'être classé premier en matières médicales. Félicitations!

Coderre

Le thé et la vente de pâtisseries, donnés par les Dames de Ste-Anne à la salle Légion, la semaine dernière, ont été un succès. La boîte surprise a été gagnée par Mme Pauline Coderre. Merci à toutes celles qui ont aidé de quelque manière.

Accidents

Deux accidents survenus dernièrement à Coderre auraient pu avoir des suites beaucoup plus graves pour deux jeunes garçons. Le petit Robert Tétreault jouait dessous une automobile stationnée près de la station du Canadien Pacifique quand le propriétaire, n'en sachant rien, partit dans sa voiture. Robert s'en est tiré avec seulement quelques contusions et une bonne peur. La semaine suivante, le jeune Douglas Arguin s'est fait prendre deux doigts dans un hachoir à viande électrique. Conduit d'urgence à l'hôpital de Gravelbourg, il fut opéré immédiatement. On espère lui sauver ses doigts blessés.

Çà et là

Dianne Marceau, garde-malade de Regina, et Louis Marceau, de l'Aviation, posté à Portage-la-Prairie, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Hilarion Marceau, cette semaine.

A la fête champêtre tenue au village de Coderre le 18 mai, presque toutes les coupes pour les différentes joutes, ont été gagnées par les élèves de l'école publique de Coderre.

Mmes J.-B. Gaucher et Aurore Parent sont allées passer quelque temps à Gravelbourg et à Laflèche chez leurs parents. Mme Cécile Bourget et ses enfants, Lee, Anne et Richard, sont aussi allés rendre visite à leurs parents à Ponteix.

De passage dans la paroisse récemment: Son Exc. Mgr Aimé Decosse, D.D., évêque de Gravelbourg, en route pour St-Boniface; M. l'abbé A. Krivanek, curé de Hodgeville, accompagné du R. P. J. Kuefler, O.F.M., supérieur de la maison de Winnipeg, prédicateur de la retraite à Hodgeville; Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix; Mme A. Huel, accompagnée de sa fille, la Rév. Sr M.-René, M.O., de Gravelbourg, visitait la famille Jean Huel; Mme N. Durand, de l'hospice de Radville, et M. et Mme Siméon Rondeau et trois de leurs enfants ont rendu visite à M. et Mme S. Ducharme et M. l'abbé F. Ducharme, curé. Mmes Durand et Rondeau sont les soeurs de Mme Ducharme.

Au Manitoba

Ste-Rose-du-Lac

Ligue des Dames Catholiques

A la réunion du 4 mai étaient promulgués les noms des membres du nouveau conseil exécutif régional de la Ligue des Dames Catholiques. En voici la liste: présidente, Mme A. Tucker; vice-présidentes, Mmes M.-A. Monteygne, G. Pineau et L. Pineau; secrétaire, Mme Joyce Vermette; secrétaire-correspondante, Mme R. Gendreau; trésorière, Mlle Eugénie Pineau; conseillères, Mmes J.-B. Maguet, Joséphine Downey, Jos. Maillard, O. Safronetz, Jean Ménec et M. Ingelbeen.

Thé annuel

La Ligue des Dames Catholiques réunissait ses membres, le 15 mai dernier, pour le thé annuel. De 3 h. à 5 h. p.m., et de 8 h. à 10 h. p.m., la salle de la patinoire accueillait 63 membres de la Ligue, qui, dans la joie, ont causé de leurs problèmes et en ont profité pour verser leur contribution annuelle.

Hommages à M. Oscar Archambault

Le dimanche 22 mai, la paroisse de Ste-Rose fêtait, à l'auditorium de l'école, M. Oscar Archambault, ancien membre très méritant de la commission scolaire. M. Archambault fit d'abord partie de la commission scolaire de l'arrondissement de St-Patrick durant 20 ans, puis, durant 26 ans, jusqu'en octobre dernier, il se dévoua comme membre de la commission scolaire de Ste-Rose. C'est donc dire qu'il fut au service de la jeunesse de Ste-Rose pendant 46 ans. La paroisse a aujourd'hui envers lui une lourde dette de reconnaissance qu'elle a voulu lui payer dimanche dernier. Le programme comprenait des chants et une joute oratoire par quelques élèves de l'école. M. Jean Moigat, président de la grande division de Ste-Rose, au nom de M. Archambault, présenta au High School de Ste-Rose un exemplaire de l'encyclopédie "Britannica", et M. Auguste Pineau, président actuel de la commission scolaire de Ste-Rose, présenta à M. Archambault, au nom de la commission scolaire, un téléviseur, comme gage de reconnaissance pour le dévouement et les innombrables services rendus. Au nom des élèves, M. René Jacob présenta ses hommages et ses remerciements à l'ancien et dévoué commissaire. M. Archambault parla ensuite avec beaucoup d'émotion de ses longues années de service, et remercia tous et chacun. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé, clôtura la soirée et le café fut servi.

La critique est un exercice méthodique du discernement.

J. JOUBERT.

Willow-Bunch

Gravement malade

Le R. F. Justinien, E.C., est très gravement malade. Après avoir été patient à l'hôpital des Soeurs Grises à Regina, on l'a transporté à Montréal à la maison provinciale des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Storthoaks

Çà et là

Mlle Antoinette Paradis, de la Colombie-Britannique, est en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme J.-B. Paradis.

M. Philippe Paradis, son fils, Emile, et M. Gilbert Bonneteau sont partis en promenade à White Rock, C.-B.

M. et Mme Théodore Martin sont revenus de Biggar où ils avaient été faire leurs semences sur un terrain qu'ils possèdent encore là-bas.

M. Arthur Chicoine est allé rendre visite à sa belle-mère malade, Mme Ida Filteau, qui demeure chez sa fille, Mme Camille Dumonceaux, à St-Hubert.

M. et Mme L. Smith, ainsi que Mme Désiré Toupin, sont allés à Winnipeg pour traitements médicaux.

MM. et Mmes Paul et Jules Pierret et Mlle Evelyne Pierret sont allés à Winnipeg assister au mariage de leur nièce et cousine, Mlle Lilliane Smith, le samedi 21 mai.

M. le Dr Honorius Millette et son épouse, de Lestock, Sask., sont venus chercher leur mère et belle-mère, Mme M.-R. Millette, et sont partis en voyage de trois semaines en province de Québec.

M. et Mme Aimé Gauthier et leurs deux enfants, Raoul et Gisèle, sont allés en promenade à Winnipeg.

M. Alfred Chicoine est parti à Saskatoon afin d'assister au congrès des Chevaliers de Colomb.

Félicitations au jeune Gilles Cop, fils de M. et Mme Fernand Cop, qui est arrivé premier de sa division dans un concours oratoire à Bellegarde.

Mlle Antoinette Paradis présenta à l'auditorium de l'école St-Thomas, des vues très intéressantes et instructives, qui furent prises lors d'un voyage qu'elle fit en Europe l'an dernier.

M. Gérard Beaudoin, accompagné de son fils, Armand, et son épouse, d'Edmonton, Alta, sont venus rendre visite à leur père et grand-père, M. Osias Beaudoin, en fin de semaine.

M. et Mme Adrien Bourgeois et leur bébé, de Deloraine, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, MM. et Mmes Arthur Handfield et Toussaint Bourgeois.

M. et Mme T. Martin ont fait une promenade à Winnipeg.

Vonda

Soirée

La deuxième soirée au profit de l'église, organisée par les dames de langue anglaise, avait lieu le 1er mai. Les prix de la loterie furent gagnés par M. Paul André, de Prud'homme (fer à repasser à vapeur); Mme Marie Haudegand (couvre-lit en chenille); Mme Joseph Hamoline (tabouret pour télévision); Nicole Lepage (billet de 5 dollars). Tous les prix furent donnés par les paroissiens de Vonda. La soirée rapporta la belle somme nette de $526. Merci à tous ceux et celles qui ont aidé au succès de cette veillée.

Collation des diplômes

Le 8 mai, jour de la fête des mères, avait lieu la collation des diplômes de plusieurs jeunes filles de Vonda: Margot Fournier, du couvent de Sion de Saskatoon, Bernadette Enright, de Muenster, et Annette Florizone et Aline Nobert, du couvent de Prud'homme. Une soirée en leur honneur eut lieu à la Salle Municipale de Vonda.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Bussière ainsi que M. et Mme J. Baril et un de leurs fils étaient de passage à Vonda le 1er mai.

M. et Mme Dumont Lepage étaient en visite chez M. et Mme J.-A. Fournier. Ils assistèrent à la collation du diplôme de Margot Fournier au couvent de Sion.

Le 15 mai, MM. et Mmes Léon, André, Rosaire, Roger et Claude Bussière, Mlles Lucille Bussière et Bernadette Enright, MM. Paul et Laurent Loiselle et Alfred Bussière se sont tous rendus à Gravelbourg pour la collation du diplôme de Conrad Bussière, fils de M. et Mme Léon Bussière.

M. et Mme W. Latour, de St. Walburg, étaient en promenade chez leurs nombreux amis, le 24 mai.

Mlles Margot Fournier, Irène Palfy, Muriel et Lucille Bussière et Amy Beck étaient de passage chez leurs parents et amis de Vonda.

M. et Mme Joseph Bussière et leurs enfants, Mme Denise Bussière et ses enfants, de Zenon Park, passèrent la longue fin de semaine chez M. et Mme André Bussière.

M. et Mme Louis Lepage, de Kindersley, et M. et Mme Marcel Simonot, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Zénon Lepage.

M. et Mme Hervé Willett et leurs enfants, de Meota, et M. Matt Tryshuk, d'Edmonton, passèrent la longue fin de semaine chez M. et Mme Steve Willett.

Le 22 mai, MM. et Mmes Félix Loiselle et Léon Bussière, M. et Mme Rosaire Bussière et leur fille, Lilliane, et Mme Philippe Bussière se rendirent à Zenon Park où ils assistèrent aux funérailles de M. Adolard Moyen, anciennement de St-Denis.

Au collège St. Thomas More



Mlle Deanna Ehman, finissante du Collège St. Thomas More, reçut le degré de bachelière ès arts avec grande distinction à la collation solennelle des diplômes de l'Université de Saskatchewan. Elle est la fille de Mme Katherine Ehman, de la paroisse St-Paul de Saskatoon. Mlle Ehman fit ses études secondaires à l'Académie de Sion.



Mlle Gail O'Hara, étudiante de la troisième année du Collège St. Thomas More de l'Université de Saskatchewan, reçut le degré de bachelière ès arts avec grande distinction. Elle est la fille de M. et Mme W. J. O'Hara, de la paroisse St-Paul de Saskatoon. Mlle O'Hara fit ses études secondaires à l'Académie de Sion.

M. Hugh Boulanger Sorbier, membre du Club Newman de l'Université de Saskatchewan, fut le gradué le plus distingué de l'année dans le Collège de l'Agriculture. A la collation des diplômes, il reçut le prix de l'Institut des Agrologistes. Ses parents demeurent à Rouen, France.

Erreur

Omis par erreur de la liste des diplômés de l'Université de Saskatchewan publiée récemment dans ce journal, le nom d'Edmond-Adrien-Roland LeGars qui reçut le degré de bachelier en éducation. M. LeGars est le fils de M. et Mme Adrien-Y. LeGars, de 2141, Broadway, Saskatoon.

Gravelbourg

M. le Dr et Mme Paul Piché, de Rochester, Minn., étaient en visite chez M. et Mme D. Piché, parents du Dr Paul Piché.

M. et Mme Emile Marchand, de New Westminster, C.-B. étaient en promenade chez M. Jos. Marchand et sa famille.

M. et Mme Conrad Piché sont allés en promenade à Winnipeg pour affaires et ont aussi visité leur fille, Sr Denise Piché, au noviciat des Soeurs Grises, ainsi que le frère Camille Piché, au noviciat des Oblats à St-Norbert.

Sont venus en fin de semaine, M. et Mme Jos. Braconnier, de Regina, M. et Mme Pierre Morin et leur bébé, d'Estevan, Sask., Mlle Denise Langelier, d'Edmonton.

Sont partis pour la fin de semaine, M. et Mme Gilbert Dupas, à Medecine Hat, Alta, M. et Mme Roger Pittet, à Cypress Hill, Sask., M. et Mme Allyre Sirois, à Saskatoon et Vonda, Sask., M. et Mme Henri Lepage et leur fille, Francis, à Vonda, Sask.

La mort peut devenir plus précieuse que la vie, puisque le chrétien apprendra que les vraies raisons de vivre sont des raisons pour lesquelles il est nécessaire de mourir.

Son Em. le cardinal Léger.





Soirée de Foyer-Ecole à Lisieux en hommage à M. l'abbé L. Poulin

LISIEUX — La dernière soirée de Foyer-Ecole, pour l'année scolaire courante, a eu lieu au sous-sol de l'église, le lundi soir 16 mai. Comme elle coïncidait avec le 50e anniversaire de M. l'abbé L. Poulin, curé, on a bien voulu la lui offrir en hommage.

Il y eut d'abord une adresse lue par M. Antoine Bouvier et un cadeau présenté par Mlle Madeleine Emond, au nom des élèves de l'école. MM. les abbés G.-J. Couture, chancelier, A. Moquin, J. Bernier et L. Folk, respectivement curés de Laflèche, Ferland et Rockglen, avaient répondu à l'invitation de venir prendre le souper avec le jubilaire. Ils en ont profité pour assister à cette soirée de Foyer-Ecole.

Le président, M. Claude Préfontaine, adressa quelques mots de bienvenue aux distingués visiteurs et des voeux et félicitations à l'adresse de M. le curé.

Il exprima le regret de ne pouvoir présenter M. Roger Lalonde, commissaire de la Grande Unité. Il devait, en effet, assister comme orateur invité, mais la maladie le retenait chez lui.

Au cours de la soirée, il y eut présentation de discours et monologues par les enfants d'école qui devaient prendre part au concours oratoire, mais qui en ont été empêchés par la maladie de la Rév. Sr Legal, S.G.M., principale de l'école. Après ces orateurs, M. l'abbé Bernier donna une appréciation de chacun et insista sur la nécessité de l'éducation physique, intellectuelle et morale.

On vit apparaître sur la scène avec décors appropriés: Mlle Vivianne Sabourin qui parla de la Suisse; Mlle Verna Gaudry, de la Chine; M. Antoine Bouvier, de la Hollande et Mlle Lucille Préfontaine, de la princesse Marguerite. Enfin, Mlle Denise Beauregard rappela les qualités d'une garde-malade. Deux monologues furent aussi récités: Mlle Madeleine Emond "Je ne veux pas être croquée" et Mlle Colette Delorme "Une grave injustice de ma maîtresse".

Il y eut deux intermèdes musicaux par MM. Paul et Jean-Paul Sabourin, respectivement violoniste et guitariste. Un prix offert aux visiteurs distingués a été gagné par M. l'abbé Couture. Le prix d'entrée fut gagné par M. Paul Sabourin. Pour être admis à la soirée, chacun devait apporter une corde et M. Sabourin y avait apporté la plus courte.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Couture expliqua les avantages de l'Association de Foyer-Ecole pour mettre le bon accord dans une paroisse par la discussion franche des problèmes qui ne manquent pas de se poser entre parents et maîtres au sujet des enfants.

M. le curé dit le mot de la fin en remerciant les nombreux assistants venus malgré la période des semences, en remerciant aussi les religieuses et les élèves pour leurs cadeaux et l'hommage de cette soirée. Il invita tous et chacun à revenir dans 50 ans, sinon avant . . .

Un délicieux goûter servi par les familles N. Fafard, J. Tessier, A. Sabourin et Lionel Lamontagne termina cette soirée. Merci à tous ceux qui se sont dévoués, au cours de l'année, pour faire un succès de cette association. Bonnes vacances à tous et revenez au premier appel en septembre ou octobre prochain.

St-Brieux

Décès

Le dimanche 8 mai, Mme Anastasie Reinier est décédée chez sa fille, Mme Pierre Boissière. Elle était âgée de 90 ans. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1936. Venus de France en 1910, M. et Mme Reinier et leurs deux filles se sont établis à St-Brieux. Mme Reinier laisse dans le deuil ses deux filles, Mmes Pierre Boissière (Louise) et Marie Dubreuil; dix petits-enfants; trente-cinq petits-enfants de la 4e génération et dix petits-enfants de la 5e génération. Les funérailles eurent lieu le mardi 10 mai en l'église St-Brieux. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., chanta la messe de Requiem. Les porteurs étaient cinq petits-fils, MM. Auguste Massé, d'Humboldt, Maurice Massé, Lucien Dubreuil, Robert et Edmond Boissière et un petit-fils de la 4e génération, M. André Massé, tous de St-Brieux. Sont venus pour les funérailles: MM. et Mmes Louis Assié, de Saskatoon, Auguste Massé, d'Humboldt, G. Sherwood et leurs enfants, de Prince-Albert.

Çà et là

M. et Mme Robert Assié se sont rendus à Notre-Dame-de-Lourdes, Man., pour les funérailles de la mère de Mme Assié, Mme L. Pittet, qui eurent lieu le 28 avril.

M. et Mme Alain de Goesbriand, d'Uranium City, et M. Marcel de Goesbriand, de Regina, étaient chez leurs parents, M. et Mme Antoine de Goesbriand, dernièrement.

Le jeune Edouard Daubenfeld, accompagné de MM. Armand Levé et Joseph Perault, a été classé quatrième au final du festival de la bonne chanson tenu à Prince-Albert le dimanche 15 mai. M. et Mme H. Daubenfeld et M. Eugène Perault assistèrent au festival également.

A M. et Mme Alain Fagnou est née une fille, le 9 mai.

Domremy

Collation des diplômes

Le dimanche 15 mai eut lieu la collation des diplômes aux finissants de l'école de Domremy. A la messe de 7 h. 30, les élèves exécutèrent de beaux cantiques.

A 2 h. 45 p.m., au cours du Salut du St-Sacrement eut lieu la consécration à la sainte Vierge. Tous se rendirent alors à la salle pour la cérémonie. Les finissants entrèrent aux accords de la marche traditionnelle, jouée par Mme McGrath.

Le président, M. Raoul Gaudet, présenta les héros du jour: Mlles Denise Boutin et Denise Roy, M. Jean Blerot. Dans son allocution à ces jeunes, M. Gaudet leur rappela leur responsabilité d'aider au progrès spirituel du monde.

Jean Blerot prononça l'adresse de bienvenue; Denise Boutin, le discours d'adieu; et Denise Roy donna un aperçu de la carrière de garde-malade. Suivit alors un programme de discours, de récitations et de chants, entre autres le chant de circonstance par les petits et un quatuor par les soeurs de M. Jean Blerot.

M. S. J. Ewaniuk, surintendant, démontra en main de maître, la nécessité de la maîtrise de soi, de la discipline pour réussir sa vie. Peu après, M. l'abbé Martial Leblanc, un ancien élève de Domremy, confia à ses jeunes co-paroissiens le secret du bonheur: le don de soi.

Après la remise des médailles et des diplômes par M. le Curé, la cérémonie fut close par l'hymne national.

Trente-cinquième

Pèlerinage annuel

Sanctuaire de la Petite Thérèse Wakaw, Saskatchewan

LE DIMANCHE 12 JUIN 1960

PROGRAMME:

Du 3 au 11 juin: Neuvaine publique et solennelle
7 h. 30 p.m. Prières de la neuvaine
8 h. 00 p.m. Grand-messe

Le samedi soir 11 juin:
8 h. 30 p.m. Prières de la neuvaine
9 h. 00 p.m. Grand-messe
10 h. 00 p.m. Procession aux flambeaux

Le dimanche 12 juin: Jour du pèlerinage
5 h. 30, 6 h. et 7 h. a.m. Basses messes
7 h. 00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8 h. 00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9 h. 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9 h. 00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10 h. 30 a.m. Grand-messe pontificale Sermons en français et en anglais
2 h. 00 p.m. Procession du T. S. Sacrement. Bénédiction des malades, vénération de la relique de sainte Thérèse

RADIO: N.B. Cette année la neuvaine ne sera pas radiodiffusée.

Le dimanche 12 juin:
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h. 30 a.m. à 12 h. (midi) par le poste CKBI de Prince-Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170).

Laflèche

MM. et Mmes François Poliquin et Albert Brière se rendaient au mariage de M. Gérald Brière avec Mlle Lucienne Millette, en l'église St-Jean-Baptiste de Regina.

Les religieuses du couvent eurent, dernièrement, la visite de la Rév. Sr Jeanne-d'Arc, assistante générale des Filles de la Croix. Elle était accompagnée de Soeur Brigitte-Lucie.

M. Paul Poliquin, de l'Université de Saskatoon, a obtenu son diplôme d'ingénieur. Nos félicitations.

M. et Mme Frédéric Desmarais, de Vernon, C.-B., visitèrent leurs parents et amis, récemment.

M. et Mme Maurice Verbeke se rendirent à Regina assister à la collation du diplôme de leur fille, Claudette, chez les Soeurs Grises.

M. et Mme Jules Minne sont allés voir leurs filles, Gabrielle et Thérèse.

MM. A. Parent et Léo Lizée sont revenus d'une partie de pêche à Loon Lake, Sask.

Mlle Bertha Gaucher a quitté la paroisse pour retourner chez elle à Coderre.

M. Eric Poliquin remplace Mme C. Decap, comme instituteur au couvent.

MM. Eugène et Raymond Clermont, accompagnés de Mlles Rosabelle et Paulette Croisetière, se rendirent à une soirée organisée à la salle paroissiale de Ponteix. Mlle Rosabelle gagna le premier prix pour dames.

Les dames de la Ligue Catholique eurent leur assemblée mensuelle chez Mme Louis Dumaine. Mmes C. DeWulf et E. Marasse étaient hôtesses.

Les dames furent heureuses de revoir leur curé après une absence de six semaines en Europe. Vers la fin de la soirée il leur dit un mot de son pèlerinage.

Les derniers préparatifs du congrès diocésain des 30 et 31 mai furent mis au point.

Toutes les dames sont bienvenues au banquet du 30.

Mme O.-J. Bourassa donna une intéressante causerie sur Fatima. Les revues catholiques étant en grande demande dans les missions étrangères, les dames de la ligue demandent aux gens de faire parvenir les revues dont ils désirent disposer à Mme Joseph Périgny.

La réunion se termina par la lecture de l'acte de consécration et un délicieux goûter. Les dames remercient toutes celles qui leur ont fait parvenir des vêtements pour l'orphelinat de Prince-Albert.

Mme Elie Jalbert est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, et Mme Maynard Kuckartz, à Laflèche. A chacune, un prompt rétablissement.

Quatre jeunes filles de Laflèche, Mlles R.-Marie Desmarais, Dolorès Lamont, Léona Perrey et Martha Watteyne, gagnèrent le 2e prix de chant à une soirée d'amateurs organisée par la coopérative.

Wolseley

Anniversaire de naissance

Le dimanche 15 mai, les élèves de l'école Ste-Anne, sous la direction de la Rév. Sr M.-Ste-Yvonne, présentèrent une séance en l'honneur de M. l'abbé L. Savoie, curé, qui célébrait son anniversaire de naissance.

Le programme suivant fut présenté: "Dutch Dance", trio au piano, par Denys Tourigny, Roméo Souchotte et Stanley Vandevoghl; "Simplicity" (saynète), compliments à M. le curé, par les élèves des grades I et II; "Life's Weaving", choeur des élèves des grades VI à IX; sélections de piano, par Audrey Perra, Joanne Mailhot et Dianne Dureault; "Thou Art a Priest Forever", récitation, par Ronald Stremick; "Mon calice", choeur; solos de piano, par Hélène Binst, Denys Tourigny et Roméo Souchotte; "With the Help of the Family" (1ère scène), par les élèves des grades VI à IX; "His Mother's Monument", récitation, par Melvin Schill; solo au piano, par Carol Dunn; "With the Help of the Family" (2e scène); solos de piano, par Dolorès Dureault, Viviane Cieckiewicz et Louise Souchotte; "Jésus ferme sa boutique" (saynète), par Dolorès et Denys Tourigny; piano, par Stanley Vandevoghel; "Mother's Boy", par le choeur des garçons; quadrilles, préparées par Mme Emile Tourigny et exécutées par Christine, Henri et Roméo Souchotte, Dolorès et Denys Tourigny, Stanley Vandevoghel, Evelyn Riezicka et Jeannette Coueslan; morceau d'accordéon, par Roméo Souchotte; "Rêves Canadiens", choeur; lecture d'une adresse à M. l'abbé Savoie, par Christine Souchotte, suivie de la présentation d'un cadeau offert par les élèves de Ste-Anne.

M. l'abbé Savoie remercia les élèves et institutrices pour cette aimable soirée et les encouragea à continuer leurs efforts en français.

Çà et là

Le vendredi 13 mai eut lieu la collation des diplômes des élèves de l'école publique. Parmi les 14 finissants, l'on remarquait des élèves de Wolseley, Mlles Marjorie Bieber et Rose-Marie Wrobel. Cette dernière se vit décerner le "Dr. Cook Scholarship" pour excellence générale. Rose-Marie est une ancienne élève de l'école Ste-Anne où elle fit ses études primaires. Félicitations à cette élève méritante!

M. l'abbé A. Chabot, de Vanguard, visitait M. et Mme Emile Tourigny, une couple de jours.

M. Emile Dureault est sous traitements à l'hôpital local.

Vendredi dernier, M. l'abbé L. Savoie, curé, M. Stanley Zaba et Mme Emile Tourigny conduisirent les religieuses et les élèves des grades VI à IX de l'école Ste-Anne à Regina. Ils visitèrent ensemble le musée provincial et les locaux de la Police Montée. Ce fut une journée aussi agréable qu'instructive.

Mme Grant Bickett et ses trois enfants, de Moosomin, passèrent quelques jours chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Antonio Béliveau.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Départ de M. Pariseau

Hélas! comme toute bonne chose à une fin, la présence de Guy Pariseau qui était une "bonne chose" a cessé le mercredi 18 mai . . . Si partir est mourir un peu, Guy Pariseau, notre directeur des programmes, a quitté pour occuper un poste très important à la Société Radio-Canada à Winnipeg. Son départ nous attriste, cela va de soi. Après 7 ans de service à la radio Sud-Saskatchewan, une présence est une présence. Mais d'autre part, son départ nous remplit de fierté, car le prestige des nouvelles fonctions auxquelles il est appelé, retombe un tout petit peu sur nous.

En toute sincérité et sans flatterie de mauvais goût, nous rendons ici publiquement hommage à son travail fécond, à sa bonne humeur et à son dévouement. Notre reconnaissance va aussi à notre directeur-général, M. Dumont Lepage, qui a su par sa clairvoyance permettre à de tels talents de se développer en toute liberté pour le plus grand bien de la cause française de la Saskatchewan.

Et voilà, cher lecteur . . . A chacun selon ses mérites, dit-on. Eh bien! Guy, bonne chance, tes mérites sont grands et tous les espoirs te sont permis . . .

Concours

Notre concours "Panorama féminin" a été couronné de succès. Un grand nombre de lettres nous sont parvenues de nos auditeurs même les plus éloignés et des nombreux points de notre "rayon d'action". Après un dépouillement effectué par Andrée Audette, commentatrice, et Denise Huel, la gagnante de ce concours fut Mme Adrien Privé, de Ponteix.

Mme Adrien Privé a gagné un magnifique malaxeur de marque "Sunbeam", et maintenant, Madame, il ne vous reste plus qu'à vous en servir, c'est-à-dire faire de bonnes crèmes et autres desserts, mais attention à la "ligne". . .

Jour du départ

Le jour du départ de Guy, il nous est arrivé de la province de Québec, un fringant jeune homme de Montréal, M. Jean Normandeau. M. Normandeau est actuellement en "apprentissage" chez nous et, dans quelque temps, nous aurons le plaisir de l'entendre sur nos ondes. Les auditeurs de CFRG et les membres du personnel lui souhaitent la bienvenue.

Jusqu'à présent, aucune modification à notre horaire n'a été apportée, et CFRG continue son petit train-train quotidien sur les ondes pour le plus grand plaisir de nos auditeurs. N'oubliez pas notre émission "Enrichissons notre vocabulaire" à 3 h. 55 de l'après-midi, émission très courte — trop courte, mais fort appréciée. Les discussions au sujet d'un mot sont parfois fort animées. C'est ce qui donne du "sel" à cette conférence de 5 minutes, aussi intéressante que celle au "sommet", car au moins on finit par se mettre d'accord.

TCHAMTCHET.

Saskatoon

Çà et là

Les gens de Saskatoon étaient heureux d'avoir la visite du Gouverneur général, M. Georges Vanier, et sa charmante épouse. Plusieurs se rendirent à la gare pour les accueillir à leur arrivée. M. et Mme Robert Connelly eurent la grande joie d'accompagner Mme Vanier lors de sa visite à une école indienne près de Dundurn, tandis que M. Vanier visitait la construction du barrage à Outlook. M. Connelly est inspecteur des écoles indiennes.

Saskatoon a reçu un autre grand personnage, M. Jean Béliveau, joueur de gouret des Canadiens de Montréal. M. Gérald Couture joua un grand rôle dans la visite du visiteur. Tous ceux qui ont fait connaissance avec M. Béliveau l'ont trouvé très gentil, diplomate et amical.

Mme A. Couture et Mlle Jeanne Couture se rendaient à Wetaskiwin, Alta, visiter leur fille et soeur et son mari, M. et Mme A. Anderson et leur famille. En même temps, elles visitaient des amis d'Edmonton.

La famille Sirois se rendait à Gravelbourg pour la collation des diplômes à la classe de Philosophie II au Collège Mathieu de Gravelbourg dont leur fils et frère, M. Donald Sirois faisait partie. Ils visitèrent M. et Mme Allyre Sirois et leur famille, à Gravelbourg.

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, visitaient des parents, MM. et Mmes Aimé et Onile Loiselle.

M. et Mme Onile Loiselle ont reçu dernièrement Mme Albert Courchène après un séjour à l'hôpital; M. et Mme Joseph Jeanneau et Denis, de North Battleford; Mlle Lorraine St-Arnaud, étudiante au couvent de l'Assomption à Edmonton; M. Albert Courchène et Ginette et M. et Mme George Klein, de Debden; Mme Joseph Courchène, de St. Benedict; M. et Mme Omer Courchène, Rachelle et Janine, de St-Laurent; et M. Alex. Baribeau et Mme H. Archambault, de Duck Lake.

M. et Mme Philippe Denille, de Kindersley, visitaient M. et Mme Roger Dupuis et leur famille en fin de semaine.

M. Raymond Marcotte revient de l'Est où il a participé au congrès de l'Institut Canadien d'Education des Adultes, à Montréal. Il s'est rendu à Québec, Lévis et à Caraquet, N.-B., où il a rencontré M. Martin Légère, président national du Conseil Canadien de la Coopération.

M. le Dr et Mme Paul Piché, de Rochester, Minn., visitaient récemment M. le Dr Jules Lamarre et son épouse et M. et Mme Raymond Marcotte.

Saint-Front

Mariage

Le mardi 17 mai, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, le R. P. G. Massé, P.S.M., bénissait le mariage de M. Martial Dufault, fils de feu Paul Dufault et de Lydia Caillier, avec Mlle Evelyne Moisan, fille de Paul Moisan et d'Elise Bourque. M. André Le Strat servait de père au marié. Les servants de messe étaient les jeunes Etienne Dufault et Raymond Plamondon, tandis que M. Maurice Moisan était huissier.

M. Paul Moisan accompagnait sa fille, suivie des demoiselles d'honneur, Mlles Alvine Moisan et Paulette Dufault. Les garçons d'honneur étaient, MM. Bruno Chamberland et Ernest Pylatiuk.

Robe de satin blanc couvert de tulle, voile demi-court, bouquet de roses rouges, et collier de perles, offert par le marié, formaient la toilette de l'épousée. Les filles d'honneur étaient vêtues de robes trois quarts, rose et jaune.

Parmi la parenté assistant à la messe, on remarquait les grands-parents de la mariée, M. et Mme Borromée Moisan, et Mme Henri Bourque (née Blanche Plamondon). M. Bourque était retenu à l'hôpital de Rose Valley. Plusieurs beaux cantiques furent chantés par l'oncle de la mariée, M. J. Vaillancourt.

Le dîner fut servi au soubassement de l'église par les Dames de Ste-Anne, à 67 convives. Le R. P. Massé présidait. Un magnifique gâteau à trois étages vert, rose et jaune, confectionné par Mme M. Moisan (Cécile Bourque) faisait un joli décor devant les couverts des mariés.

En plus des parents de la paroisse on remarquait les invités suivants: MM. et Mmes Maurice Moisan, de Rose Valley, Maurice Plamondon, de Watrous, André Régie, de Watson, Gustave Lefebvre, d'Englefield, Emile Boire, de Saskatoon, Richard Callaghan, de Spalding, William Muir, de Scrip, Mlle Jeannette Boire et Daniel Ouelette, de Saskatoon, les frères du marié, MM. Abel, Henri et Aurèle Dufault, de Merritt, C.-B.

Le soir, une danse eut lieu à la salle Kitako. L'heureux couple reçut de nombreux et riches cadeaux, y compris un service à dîner complet.

Au début de juin, M. et Mme M. Dufault iront travailler pour la compagnie de construction de M. H. Roy, à St-Hubert.

Radville

Çà et là

La semaine dernière, M. et Mme Horace Bourassa et leur fille, Léonie, et Soeur Hélène, se rendirent à Saskatoon pour assister à la distribution des diplômes de baccalauréat. Leur fils, Fernand, reçut son diplôme avec mention honorable.

Mlle Melvina Creusot est venue passer une dizaine de jours chez ses parents, après la réception de son diplôme de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Le dimanche 15 mai, les Chevaliers de Colomb du Conseil Monahan, de Radville, allèrent à Ceylon où ils firent leur réunion au sous-sol de l'église. Plusieurs Chevaliers de Minton et de Bengough étaient présents. Quatre membres du clergé honoraient l'assemblée de leur présence. Chacun d'eux fit un bref discours de circonstance.

Le Conseil prépare l'initiation des nouveaux membres qui aura lieu le dimanche 12 juin.

Naissance

A M. et Mme Gilbert Martin est née une fille.

Redvers

Mariage

Le vendredi 22 avril, en l'église Notre-Dame de Fatima de Redvers, M. l'abbé F. Marcotte bénissait le mariage de Mlle Marie-Rose Naviaux, fille de M. et Mme Lucien Naviaux, de Redvers, avec M. Lloyd Robert Russil, fils de M. et Mme Elmer Russil, de Mair, Sask.

La mariée, conduite à l'autel par son père, était jolie dans sa longue robe blanche de dentelle de tulle sur satin. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

La demoiselle d'honneur, Mlle Dorothy Naviaux, soeur de la mariée, portait une robe bleue et tenait un bouquet. Le garçon d'honneur était M. Eugène Cook.

La réception eut lieu à la salle Légion pour 72 invités. Après une soirée dansante, les nouveaux époux partirent pour quelques jours à Vancouver et Victoria. A leur retour, ils résideront à Mair, Sask.

Titanic

Çà et là

Le samedi 7 mai, dans l'église Ste-Anne de Titanic, eut lieu le mariage de Marie-Anne Laroque, fille de M. et Mme François Laroque, et de Félix Arcand, fils de M. et Mme Gaspard Arcand. M. l'abbé Gilles Aumont leur donna la bénédiction nuptiale et célébra ensuite une messe basse à laquelle assistaient quelques proches parents des nouveaux époux.

M. et Mme Marius Fiolleau eurent la joie d'avoir la visite de leur fille Yvette et de son mari, M. Olivier Boyer, de Prince George, C.-B. MM. et Mmes Arsène, Marius, Pierre et Marcel Fiolleau, Laurent Delisle et Arsène Mercereau assistèrent à la collation des diplômes des finissants du grade XII de l'école Stobart, de Duck Lake, le dimanche 15 mai. Les familles Laurent Delisle, Arsène Mercereau et Arsène, Marius et Pierre Fiolleau assistèrent, ce même dimanche, à une réunion de famille chez M. et Mme Henri Leduc, de Carlton, en l'honneur de leur fille Lucille, une des graduées de ce jour.

Willow-Bunch

Sont actuellement à l'hôpital local, M. Albert Lambert, Mmes W. Winslow, Delphis Savoie (une fille), Robert Langlois (un fils), et le petit Laurent Lalonde, de St-Victor.

Mme Emile Benoit est de retour de son séjour à Winnipeg et autres endroits du Manitoba.

M. et Mme Georges Drouin, leur fille, Darleen, et Mme Francis Bellefleur sont allés à Regina dernièrement pour affaires.

M. et Mme Armand Laberge sont allés à Moose Jaw, assister à un dîner offert aux employés de la Compagnie "Family Assurance".

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus voir leurs parents, le dimanche 22 mai.

Le dimanche 22 mai, M. et Mme Henri Cayer et leur fils, Ronald, et M. et Mme Philippe Cayer sont partis pour un voyage dans l'Est où ils visiteront des parents et amis.

Concours oratoire

Le dimanche 15 mai, un concours oratoire, sous la présidence de M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, avait lieu au Théâtre Palace. Le R. F. Philip John, E.C., était maître de cérémonies. Le programme se déroula comme suit: O Canada; mot de bienvenue, par le R. F. Philip John; récitations par Paulette Beausoleil, Laurette Langlois, Rita Bourgeois et Louise Champigny; chants par la chorale, dirigée par Soeur supérieure; récitations par Louis Mathieu, Suzanne Vézina, Elaine Farwell et Anne-Marie Laberge; chants: "Le Petit Avocat" et "Coucou", par la chorale; récitations par Claude Dionne, Robert Piché, Louise Vézina et Gisèle Martin; chant: "Maman", par Mlle Gayle Bellefleur; récitations par Janice Seiferling, Kenneth Gaudry, Kathleen Crawford, Emile Desautels, Albert Fitzpatrick, Doreen Dongworth, Irène Philippon et Denise Fitzpatrick; présentations des prix de français; récitations par les élèves des grades 7 et 8; discours par les élèves des grades 9 à 12; chant par Mlles Monique Boulianne et Marthe Cayer; décisions des juges: un mot de MM. les abbés J.-A. Latendresse et A. Bouchard.

Les juges étaient MM. Louis Lizaire et Gustave Bouffard et Mme Emile Campagnes.

Mlles Marguerite Roy, grade 7, Monique Boulianne, grade 10, Gayle Bellefleur, grade 12, furent les gagnantes des grades supérieurs.

M. l'abbé J. Bernier, curé de Ferland a bénit le mariage Fournier-Chabot

FERLAND — Le samedi 21 mai, en l'église de Ferland, M. l'abbé J. Bernier, curé, bénit le mariage de M. Raymond Fournier à Mlle Rachel Chabot, tous deux de la paroisse.

La mariée entra à l'église au bras de son frère, Léandre, au son d'une marche nuptiale. Elle était jolie dans une robe ballerine en nylon brodé et tulle, voile court, retenu par un diadème de perles et de pierres du Rhin, un livre d'heures garni de rubans et de fleurs blanches et jaunes. M. Aristide Fournier servait de témoin à son fils, et M. Léandre Chabot à sa soeur.

La cérémonie religieuse débuta par le Veni Creator exécuté par un choeur mixte dirigé par M. Valmore Couture. Mme P.-E. Lacasse touchait l'orgue. L'église était magnifiquement décorée de fleurs et de lampions allumés.

M. le Curé chantait une messe à l'intention des mariés. MM. les abbés G. Couture, de Gravelbourg, A. Chabot, de Vanguard, et le R. P. M. Charest, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, assistaient au choeur.

Mme Robert Chabot, dame d'honneur, était accompagnée de son mari. La petite Claire, soeur de la mariée, était bouquetière. Mme Robert Chabot portait une jolie robe trois-quarts en taffetas et nylon rose, avec grand chapeau de la même nuance. Elle portait des marguerites blanches et jaunes. La petite Claire portait une jolie robe de nylon rose avec chapeau de la même nuance. MM. Lionel Fournier et Edmond Chabot agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie, un banquet fut servi à 125 invités dans la salle des Chevaliers de Colomb par les dames de la paroisse. M. Roger Fournier agissait comme maître de cérémonies. M. Edmond Chabot proposa le toast à la mariée. Le marié y répondit en termes choisis, remerciant tous et chacun d'avoir fait de cette journée une si belle fête familiale et paroissiale. MM. les abbés J. Bernier, Adrien Chabot et G. Couture et le R. P. Charest, O.M.I., ancien professeur de Raymond, dirent chacun quelques mots de bienvenue, en adressant leurs meilleurs voeux de bonheur aux héros du jour.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Saskatoon.

Va-et-vient

Mlle Rita Fournier, de Winnipeg, Man., est venue au mariage de son frère en fin de semaine.

Mlles Gertrude, Jeannine et Laurette Chabot, de Taber, Alta, vinrent chez leurs parents, en fin de semaine.

M. François Clermont s'est enrôlé dans l'aviation à Kingston, Ont., où il doit faire son entraînement.

Sont venus à Ferland, dernièrement: M. Jean Fauchon, de Regina, chez ses frères et belles-soeur, en fin de semaine; Mlle Antoinette Chabot, de Regina, Mlles Yvonne Carrier et Edithe Chabot, de Moose Jaw, chez leurs parents; Mlle M.-Paule Laberge, d'Assiniboia, M. et Mme Maurice Langlois, ainsi que M. Langlois, de l'Ontario, chez M. et Mme Alex. Laberge; Roger Chabot, de Wilcox, chez ses frères et soeurs; M. et Mme E. Krupchey et leurs enfants, de Regina, chez M. et Mme Louis Fournier; M. Ernest Douville, de Champion, Alta, chez M. et Mme Ephrem Bouffard; M. et Mme Paul Laville, de Regina, chez des amis; M. et Mme D. Lepage ainsi que M. et Mme St-Arnaud, de Gravelbourg, chez M. et Mme Aristide Fournier; M. et Mme A. Goodwin, de Prince-Albert, M. et Mme Samborsky, de Saskatoon, chez les familles Rosaire Chabot et Adrien Larose; M. et Mme Armand Laberge, de Willow Bunch, chez M. Alex. Laberge.

M. et Mme René Fauchon sont allés au mariage de leur cousin, André Fauchon, avec Mlle Michaud, à Regina.

M. et Mme Medelger Chabot sont allés à Regina et à Wilcox, dernièrement.

M. l'abbé J. Bernier, curé, est allé à Lisieux, faire un discours sur l'éducation. Il se rendit également à Val Marie, comme juge des concours oratoires auxquels participèrent plusieurs élèves de différentes écoles.

M. et Mme Raymond Lizé et leur bébé, de Gravelbourg, ainsi que Mlle Monique Piché, de Gravelbourg, visitaient récemment M. et Mme Aimé Fournier.

M. et Mme Zabinsky, de Saskatoon, se rendaient chez M. et Mme A. Larose et des amis.

Dumas

Çà et là

La réunion annuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le 8 mai. Mme Alex. Boulet fut élue présidente en remplacement de Mme Marie-Louise Rollin, sortant de charge; Mme Alfred Charles, vice-présidente, et Mme Arthur Charles, secrétaire.

Il fut décidé de servir un déjeuner le 22 mai après la messe de 11 heures. Ce fut un vrai succès. Grand merci à tous ceux qui ont pris part à ce déjeuner.

M. Pierre Charles visita ses parents en fin de semaine. Il était accompagné d'un ami et de Mlles Thérèse Boulet et Anne-Marie Nault, tous de Winnipeg, qui visitèrent M. et Mme Alex. Boulet.

M. et Mme Marcel Zébière et trois de leurs enfants, Claire, Denis et Armand, de St-Boniface, accompagnés de Mme L. Marion, de Virden, Man., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme R. Zébière.

M. et Mme Maurice Zébière, accompagnés de leurs parents, se rendirent à Montmartre visiter leurs petits-enfants, M. et Mme Jacob Eberlé, et M. et Mme Octave Thériault.

M. R. Zébière se rendit à Regina pour un examen médical.

M. et Mme Adolphe Renard et leurs enfants, de Regina, ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Filteau.

M. et Mme Léo Dumont, leurs enfants et leur frère, Aristide, de Regina, étaient chez leurs parents, M. et Mme O. Legault, en fin de semaine.

M. et Mme Marcel Zébière allèrent visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Jacque, et M. et Mme Maurice Zébière.

Mme Walter Wykorowich est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Wawota.



Les cousines du grade IX de St-Charles écrivent

(Grade 9)

Chère cousine Josette,

Il y a longtemps que je voulais écrire au "Coin des jeunes", mais je ne pouvais trouver le temps. Vous savez, il y a beaucoup d'activités. On a dû étudier ferme pour les examens de Pâques et pratiquer pour le grand festival à St-Boniface. La semaine dernière a été très occupée par la Campagne étudiante. C'est quelque chose d'important dans notre vie de couvent.

Bien que nous sommes en pleine préparation des examens de l'Association d'Education et du concert de la collation des diplômes la semaine prochaine, je prends enfin avec plaisir le temps de vous décrire ma classe de français. Peut-être êtes-vous anxieuse de faire connaissance avec notre petit groupe de six Canadiennes?

Une cousine pas mal espiègle,
Anne ST-ONGE,
grade 9.

• • •

Notre classe

J'admets que ma classe du cours français n'est pas la plus belle. Cette salle n'est pas vraiment une classe, c'est une bibliothèque et un musée combinés, mais elle remplit bien sa fonction de salle d'enseignement: elle est spacieuse, illuminée, bien utile pour ses sept occupantes du matin. Quand on entre, notre première impression est que tous les oiseaux de la nature nous regardent. Il y a sur les armoires de la bibliothèque et du musée toute une volière: oiseaux de proie, canards, pigeons, grand plongeon et beaucoup d'autres. Le hibou spécialement nous examine jusqu'au fond de l'âme, on dirait, avec ses gros yeux jaunes. Devine-t-il que j'ai négligé de faire un devoir?

Notre maîtresse, une grande soeur aux yeux noirs qui connait sa grammaire à fond nous enseigne patiemment les mêmes règles jour après jour. Malheureusement, je crois que notre fameux hibou les comprend mieux que moi.

Flora, notre compagne la plus ambitieuse, a des cheveux noirs, la mine sérieuse, parfois souriante. Elle étudie et arrivera première de notre petit groupe. Mais, je pense qu'elle manque un peu d'imagination, car elle n'arrive pas comme elle le voudrait en composition.

Lorraine, malgré sa légèreté, arrive toujours à faire ses devoirs à temps. Elle est propre dans son travail, mais je trouve que son trait remarquable est sa continuelle bonne humeur. Elle ne boude jamais.

Claudette au contraire semble avoir souvent de la peine. Elle est très sensible et elle s'insulte au moindre reproche. Heureusement, elle retrouve vite son beau sourire.

Pauline est toujours riante et pleine de gaieté. Elle aussi est fidèle dans ses devoirs. D'habitude on peut compter sur elle pour donner les bonnes réponses.

Julie et le dictionnaire sont deux grands amis. Elle cherche toujours vaillamment des mots inconnus. Je sais qu'elle va réussir si elle continue à consulter son ami le dictionnaire, bien que ce soit sa première année de français.

Et moi? Vraiment je ne sais quoi dire! Je ne suis pas belle premièrement, j'ai un nez qui prend beaucoup de territoire sur ma propriété. Franchement aussi, je pourrais faire mieux en classe . . .

Anne ST-ONGE.

• • •

Chère cousine Josette,

Les beaux jours de printemps sont enfin arrivés! Ça fait du bien! Nous avons décidé de venir vous parler des activités du Couvent de St-Charles en vous envoyant quelques-unes de nos compositions. C'est la première fois que je vous écris, mais nous avions déjà pris part à un concours, nous du 9e.

Vous recevrez un extrait de journal, le portrait de notre classe française, les appréciations du drame de la vie de saint Louis de Gonzague, par nos jeunes garçons, grande surprise pour nous les filles, et occasion de trouver les jeunes garçons "admirables".

Si nous avions pensé que ce fût si bien, nous aurions pu vous inviter, mais qui aurait cru? Merci beaucoup pour votre attention.

Une cousine qui voudrait avoir votre plume,
Claudette GUAY.

• • •

Extraits de journal

Mercredi 2 mars

Une belle journée ensoleillée commence le carême. Beaucoup de mes amies résolurent de ne pas manger de dessert pendant le carême, mais au dîner, il y avait un beau gâteau au chocolat; elles le dévoraient des yeux. Une d'elles en mangea disant: "Je commencerai demain". Des résolutions, c'est comme des poissons, on dirait; ça se prend mais ça se tient pas!

En classe, les compositions sont lues et Lorraine corrige une faute de la sienne au tableau. Elle avait écrit: "Ne fais toi en pas!" et corrigé: "Ne t'en fais pas!" mais trop tard. Elle rougit de honte et une de ses compagnes lui dit ironiquement: "Quelle figure de littérature voulais-tu employer?"

Jeudi 3 mars

Aujourd'hui, nous avons fini "L'Auberge Bonacina". Une histoire des patriotes au temps de Papineau: très belle mais triste.

Cet après-midi, j'ai dû rester à quatre heures parce que je n'avais pas fini mon devoir de science. Mon estomac protesta, car j'ai dû manquer un bon goûter, mais j'ai pensé: "En tous cas, c'est bien de ta faute Claudette." Et j'ai décidé de faire tous mes devoirs au lieu d'être punie.

Une surprise inattendue, la conclusion du film de mardi. Que de remerciements nous devons à Soeur Supérieure pour toutes ces générosités!

Samedi 5 mars

Comme je prends des leçons de peinture à l'huile chaque samedi, je monte à deux heures pour cette leçon. Mon paysage est presque terminé. La semaine prochaine, je le finirai, j'espère. Isabelle signa le sien — chanceuse!

Vendredi 11 mars

Je crois découvrir pourquoi toutes les pratiques de chants cette semaine, ça doit être pour une séance.

En arrivant au dortoir cet après-midi, des costumes de toutes sortes sur les lits. Des milliers de questions. La réponse?: "C'est une surprise" ou "Je ne sais pas". Alors, j'attends avec curiosité et patience.

Samedi 12 mars

J'entends à travers les branches des échos à mes doutes; on pratique une séance; on essaie des costumes. Ce sont des garçons; pas une fille! Un peu découragée, parce que les années passées, les grandes faisaient toujours une séance et cette année, elles chantent seulement.

L'après-midi apporte la leçon de dessin. Ma peinture est finie, mais notre maîtresse de dessin dit qu'il faudra additionner d'autres couleurs. J'espère avoir fini le mien avant Pâques pour le donner à maman.

Claudette GUAY.

• • •

Chère cousine Josette,

Il y a longtemps que nous voulions vous écrire, mais avec toutes nos activités scolaires et extra-scolaires ce fut impossible de vous envoyer plus tôt nos compositions. Il y eut la préparation du Gala-Folklore, les examens de Pâques, les vacances, la préparation de la Campagne Etudiante, et la Campagne elle-même, et bien qu'on doive encore fournir un effort pour préparer nos examens de l'Association, je vous apporte quelques nouvelles déjà vieilles de plus d'un mois. Ça vous intéressera peut-être encore . . . Ce sont nos appréciations d'une pièce jouée par nos jeunes garçons, les 25 et 27 mars.

Merci de votre chaleureuse attention au travail des jeunes.

Une cousine de St-Boniface, pensionnaire à St-Charles.
Lorraine ROBERT.

• • •

Félicitations, jeunes acteurs

Sous la direction de notre maîtresse de français, les garçons des grades 3 à 7 donnèrent une séance le 25 mars, fête de l'Annonciation.

C'est un drame de la vie de saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse.

En un mot ce fut magnifique! Les acteurs remplissaient leurs rôles comme des étoiles de cinéma. Les costumes du seizième siècle étaient tellement beaux qu'on aurait dit qu'ils avaient été conservés de ce siècle lointain spécialement pour cette occasion. Je pense que les jeunes garçons qui jouèrent dans cette pièce eurent à travailler ferme pour apprendre tout ce qu'ils avaient à réciter, car ils parlaient en vers, et savaient parfaitement ce qu'ils disaient, non pas comme M. Jourdain qu'on a rencontré dans le film "Le bourgeois gentilhomme" qui fut étonné d'apprendre qu'il parlait en prose, sans le savoir. Eux, nos jeunes acteurs parlaient un français clair et distinct. Lorsque notre maîtresse nous apprit qu'il y en avait parmi eux qui savaient à peine parler le français, je fus édifiée de leur si bonne diction.

L'histoire est d'une profondeur extraordinaire. Un jeune prince, Louis de Gonzague, très riche veut devenir Jésuite, mais son père qui l'avait destiné à être soldat ne consent pas aux désirs de son fils. Il faut le voir en colère! Une furie! Avec l'aide de la sainte Vierge Louis finit par obtenir le consentement de son père et il part.

J'aimerais féliciter sincèrement tous les jeunes gars qui ont pris part à la pièce. Elle fut un grand succès. Pour ma part je les ai trouvés des vrais acteurs. Qui sait si parmi eux il n'y en aura pas qui feront un jour honneur au théâtre français manitobain. Je leur souhaite autant de succès partout.

La réussite a dû récompenser nos bonnes maîtresses qui ont vu à tout: costumes, décors, maquillage, exercices, chants, etc. Nos jeunes acteurs furent chaleureusement félicités par les RR. PP. R. Chabot, O.F.M., curé, et G. Ramaekers, S.J. Les parents n'en revenaient pas de voir là leurs gamins, si gentils, pouvant faire de si beaux Seigneurs. Enfin à la sortie, tout l'auditoire n'avait que des félicitations.

Lorraine ROBERT,
Pauline CROTEAU,
Flora ROBITAILLE
et Julie COUTURE.

CBWFT et les jeunes

Merci au cousines du grade 6 de l'Ecole Marion, de St-Boniface, qui me disent leur joie de pouvoir jouir de la télévision française. Voici quelques extraits de leurs lettres . . . Je suis certaine que d'autres élèves du Manitoba sauront aussi me donner leur appréciation de CBWFT. Je souhaite qu'un jour les cousins et cousines des autres provinces connaîtront les mêmes bienfaits d'un poste de télévision française. Vive Sa Majesté la Langue Française!

Cousine JOSETTE.

• • •

Que c'est beau le printemps, n'est-ce pas? La pelouse reverdit déjà et les oiseaux chantent leurs plus jolies mélodies.

Notre maîtresse Soeur Marie-Rachel nous organise des joutes de balle au camp. Quel plaisir! Notre institutrice nous dit que nous lancerons des défis à d'autres écoles. A 3. h. 30 après la classe nous nous exerçons à frapper, lancer et attraper la balle.

Nous étudions malgré ça pour les examens français qui approchent bien vite. Nous écrivons notre examen le 28 mai.

Notre famille capte très bien le poste français, CBWFT. Mes programmes favoris sont: La poule aux oeufs d'or; L'enfant du cirque; et Furie. Le portrait n'est jamais neigeux. Le son n'est pas si puissant qu'au poste anglais, mais nous n'avons qu'à ajuster le volume. Chez nous le poste anglais n'a pas de chance.

Michelle LEDOUX.

• • •

Le programme que j'aime le mieux est "Les collégiens troubadours". Ils sont complaisants pour tout le monde, du moins je le pense.

Les collégiens troubadours sont quatre jeunes qui viennent de Québec. La jeunesse de ces cadets est tout à fait irréprochable. Ils essaient toujours de choisir des chansons très intéressantes pour notre agrément. Comme paysage nous voyons parfois Québec ou le Château Frontenac et beaucoup d'autres scènes. J'aime quand le narrateur nous dit quelques détails sur le paysage. Encore une fois, je vous dit que "Les collégiens troubadours" est mon programme préféré.

Rose-Marie LOISELLE.

• • •

Depuis que nous avons la télévision française au canal six, il y a beaucoup de programmes que je favorise. Mais il y en a un en particulier que je préfère aux autres. Ce programme est "La poule aux oeufs d'or". Durant une demi-heure nous sommes assis au bord de notre chaise, nous demandant si nous étions là ce que nous prendrions, l'oeuf ou la somme d'argent. Ce programme n'est pas seulement amusant, mais aussi instructif, car les participants parlent un très beau français et cela nous aide à parler un français comme eux.

Suzanne GAGNE.

• • •

J'ai vu plusieurs films à la télévision et je pense que cela m'aidera dans mon examen, le 28 mai. Les acteurs parlent très bien le français et ils jouent leurs rôles aussi bien. J'espère un jour que je parlerai aussi bien qu'eux.

Dolorès DEMETRIOFF.

• • •

Je vous écris pour vous dire comment j'apprécie la télévision française. Mon programme favori est "Domino". Avec ses jeux récréatifs et instructifs, je passe le samedi après-midi. Ce programme m'est utile car il me montre comment m'amuser correctement.

Cousine Josette, auriez-vous la bonté de nous dire, nous les enfants de 12 ans, quels sont les programmes pour nous?

Claire PAINCHAUD.

• • •

Le poste CBWFT aide les enfants et même les grandes personnes à réaliser comme les gens de St-Boniface sont chanceux. Les programmes sont très intéressants. Mon programme préféré est CF-RCK, ce programme est si excitant.

Mona BRISSON.

• • •

Je t'écris pour te dire le programme que j'aime le plus au canal 6, CBWFT. C'est "La poule aux oeufs d'or". Je trouve ce programme très intéressant. J'aime spécialement quand l'annonceur demande au gagnant(e) si il (elle) choisit l'oeuf ou l'argent.

Doreen BOILY.

• • •

Même si le portrait n'est pas toujours clair nous préférons la télévision française à cause des pièces et des acteurs? Une autre raison est que nous aimons notre langue française.

Jeannine FAUCHER.

• • •

C'est un plaisir d'avoir la télévision française, car maman qui ne peut pas parler le français pourra l'apprendre.

Cécile SOULODRE.

• • •

J'aime surtout le programme "Gendarmerie Royale" parce qu'il parle de policiers et j'aime beaucoup les histoires de police.

La télévision française est très utile pour nous, car elle nous aide à mieux connaitre notre belle langue. Ce poste nous aide aussi dans notre diction.

Louise NORMANDEAU.

• • •

Je pense que notre nouveau poste de télévision française va aider davantage nos écoliers canadiens. Mon programme préféré est le "Comte de Monte Cristo". J'aime ce programme parce qu'il y a beaucoup d'originalité. Les intrigues sont nombreuses. Ce ne sont pas toujours les malfaisants qui se font attraper. Le vocabulaire est très facile à comprendre. Les directeurs de ce film savent bien s'y prendre pour faire vibrer le coeur des enfants.

Paulette LEBLEU.

• • •

J'aime beaucoup le poste CBWFT. Cela va m'aider à mon examen de français, le 28 mai.

Simone GRENIER.

Concours

N'oubliez pas le concours que je vous proposais la semaine dernière. Voici quelques sujets . . . selon que vous êtes des grades 9 à 12, des grades 5 à 8, ou des grades 1 à 4.

Grades 9 à 12 . . . Qui parlent le plus, les garçons ou les filles? Pourquoi je veux revenir à l'école en septembre prochain? Quels sont les avantages d'une éducation secondaire?

Grades 5 à 8 . . . Ce que je dois à mes parents. Mes projets de vacances. Pourquoi je préfère la ville ou la campagne?

Grades 1 à 4 . . . Mes jeux préférés pendant les vacances d'été.

Il faut que les copies me parviennent au plus tard le 9 juin. Comme je sais que la fièvre des examens ou du concours de français 1960 en atteindra plusieurs, je propose qu'on m'envoie des compositions plutôt courtes. Il y aura des prix pour les trois gagnants de chacune des trois catégories susmentionnées. Et aussi un prix spécial sera accordé à une copie (dans les trois catégories) tirée au sort parmi les cinquante premières compositions qui me parviendront.

Bonne chance, chers cousins et cousines.

Cousine JOSETTE.

Mauvais rêve

— J'ai rêvé, cette nuit, que j'étais né en Chine.
— C'est épouvantable.
— Pourquoi donc?
— Parce que tu ne sais pas parler le chinois.

• • •

Chacun son tour

Baptiste raconte ses aventures de chasseur:

— Une fois, j'étais dans les forêts du Nord où je chassais la perdrix. Tout à coup, je me trouve face à face avec un ours formidable, et je n'avais plus une balle dans mon fusil. Je prends la fuite et l'ours part à ma poursuite. Après une course d'une heure, je me retourne brusquement et je crie à l'ours:

"C'est-y moi ou c'est-y toi qu'est le chasseur?" Alors, il a compris, et il est parti.

Ces religieuses bavaroises de l'ordre de la Merci s'entraînent au métier surprenant de pompiers.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

3 - Terrible aventure

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 1



1. Saul et ses compagnons arrivent en vue de Damas; la plaine ensoleillée s'étend devant eux. Les eaux descendant de la montagne entretiennent une fraîcheur délicieuse autour de la ville, célèbre par ses jardins, ses palmeraies sur lesquelles se détachent les maisons d'un blanc éblouissant. Les voyageurs jouissent de ce spectacle dans la grande lumière du milieu du jour.



2. Tout à coup, jaillit un rayon de lumière si violent que le soleil s'en trouve comme éclipsé. Effrayés, les chevaux se cabrent, la monture de Saul se dresse, son cavalier se cramponne vainement. Personne ne sait ce qui se passe; aucun nuage n'obscurcit le ciel d'un bleu sans défaut.



3. Les sauts désordonnés du cheval, qu'enveloppe ce rayon éblouissant, ont désarçonné Saul qui roule à terre, dans les plis flottants de son manteau de laine blanche qui ressemble aux gandouras que portent encore les Arabes au désert. Il gît là, ne comprenant rien à ce qui arrive.



4. La surprise de Saul augmente encore lorsqu'il entend, comme sortant de la lumière, une voix forte lui dire: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon." Saul, aveuglé par l'insoutenable clarté, se dresse pour écouter ces mots mystérieux.

Ecole St-Pierre Centre

Echos et impressions de la Campagne étudiante

"Voir, réfléchir, agir sur la culture . . ." Ces mots résument notre travail de la campagne étudiante. Chaque jour, étudiants et étudiantes, crayon, papier et carnet en main, se sont appliqués à examiner avec soin des questions et problèmes qui ont une importance vitale dans notre école. Je crois que la campagne donne la chance aux élèves d'étudier non seulement les personnes lointaines et le monde entier, mais eux-mêmes, dans leur rôle d'étudiants chrétiens. (Monique Robidoux, 10e année)

Je pense que la campagne étudiante a fait du bien à tout le monde. Parmi les exemples qu'on nous donnait, nous pouvions nous reconnaitre facilement. Cela nous donnait la chance de discuter nos problèmes et défauts. (Gérald Rochon, 10e année)

Elle a été révélatrice, cette campagne. On a constaté son infériorité, son ignorance, quoi! La campagne '60 m'a montré que je ne suis pas aussi cultivée que je le croyais . . . Elle m'a fait comprendre que la culture est un moyen de s'élever à un degré supérieur, un moyen de connaître l'important et non seulement le banal. Elle m'a fait apprécier les beautés qui m'entourent; elle m'a ouvert les yeux aux misères d'autrui et maintenant je sympathise davantage avec mes frères des pays étrangers. Enfin, j'ai compris l'amour profond du Père divin pour ses humbles créatures humaines. (Lorraine Mulaire, 10e année)

Mes impressions de la campagne étudiante ont été favorables. En participant sérieusement aux réunions et en suivant les avis de mon chef, je me suis cultivée. Je me suis corrigée de quelques petits défauts . . . Par cette campagne, je me suis rapprochée du bon Dieu. (Claudette Lemire, 10e année)

J'ai vraiment aimé approfondir les différents points d'envisager la culture. La culture et la religion . . . c'est merveilleux comme ça se relie lorsqu'on les regarde d'un angle chrétien. (Mariette Ritchot, 10e année)

"Comme une route à l'infini devant tes yeux . . ." A nous maintenant de parcourir cette route tortueuse et d'atteindre notre but qui doit être la culture. (Ghislaine Ruest, 10e année)

Je suis certaine que plusieurs d'entre nous en avons retiré des fruits utiles. Certains se sont formé des idées plus solides sur la culture; d'autres ont pris quelques résolutions profitables. (Simone Neveux, 10e année)

Campagne étudiante '60 . . . Quelle semaine d'activités! Campagne épatante, enthousiaste, bien réussie! Chacune des réunions, différente de la précédente, faisait naître en nous une pensée nouvelle. L'école St-Pierre a bien travaillé durant cette semaine. (Irène Gélinas, 10e année)

La campagne étudiante portait sur la culture chrétienne. Ce fut difficile par bouts, mais, avec un peu de réflexion, nous sommes parvenus à comprendre quelque chose. (Claire Curé, 10e année)

Puisque je n'ai pas eu l'occasion de faire de l'Action Catholique durant l'année, je n'ai pas pu tout comprendre. Cependant, il me semble que j'ai fait quelques pas en avant sur le chemin conduisant au Ciel. (Marguerite Labelle, 10e année)

Découvertes — Extraits des dossiers des chercheurs

J'ai appris que les enfants des autres pays, tel l'Egypte, ont beaucoup de misère à se supporter à cause de la situation financière du pays. Nous devons aimer et secourir tous nos frères des autres pays. (Claire Garand, 9e année)

La culture qu'on acquiert n'est pas seulement profitable à nous, mais aussi aux autres . . . Il faut semer l'amour! (Anita Rochon, 7e année)

Aujourd'hui, j'ai découvert que Gutenberg, de Mainz, Allemagne, a inventé la presse d'imprimerie et que William Caxton a continué son oeuvre. (Germain Sicotte, 7e année)

J'ai constaté que la semaine étudiante nous a montré comment travailler ensemble et cela, c'est très important dans la vie! (Rachel Gagné, 7e année)

Essayons d'être des lumières dans le monde . . . Développons notre intelligence . . . Ne soyons pas fainéants . . . Faisons des efforts . . . Il faut à tout prix se réveiller . . . et réveiller les autres! (Claire Pilotte, 7e année)

Aujourd'hui, j'ai compris davantage qu'en développant notre intelligence nous ressemblons de plus en plus à Dieu. (Claudette Lacroix, 8e année)

Je décide de faire une carte géographique illustrant les trois voyages de Champlain, pour notre coin "Pays et Nations". (Hervé Bourgeois, 9e année)

Voyez-vous cette rose? C'est Dieu qui nous la donne. Dieu a créé cette merveille avec son intelligence et Il nous laisse voir Ses merveilles. Ne pourrions-nous pas ainsi faire profiter les autres de notre culture? Si je suis généreuse, je le puis. (Gabrielle Singer, 9e année)

Ce matin, je découvre avec l'aide des chercheurs de mon équipe, les différentes nationalités et religions au Canada. Nous nous lançons à chercher les drapeaux des différentes nations. Nous sommes surprises de trouver une telle variété de décors. (Thérèse Dondo, 9e année)

Oui, la semaine étudiante est finie. Mais tâchons de continuer à être des chercheurs pleins de vie, des témoins de lumière, des artisans de joie, des donneurs de vérité et des semeurs d'Amour . . . Voici quelques témoignages glanés dans le livre des visiteurs qui ont circulé dans notre "Salon de la Jeune Culture":

J'admire le courage que cela prend pour faire une exposition si intéressante et variée. (Une maman)

Félicitations à tous les jeunes qui ont travaillé aux différents départements! Vous avez beaucoup appris. (Une religieuse)

Félicitations! Ce beau travail vous a sûrement profité. Personnellement, il m'a enchantée . . . Idées géniales . . . Magnifique travail, artistique . . . Preuve de grande ingéniosité . . . Bravo, les jeunes! (Vos "aînées", les finissantes de '60)

Que l'esprit de cette campagne étudiante se poursuive afin d'étendre le champ de vos connaissances. (Un professeur)

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Dans notre dernière chronique, nous disions quel succès les Marabout-Junior remportent auprès des grands écoliers; aujourd'hui, nous voulons présenter la "Série Mademoiselle", également Marabout-Junior, qui jouit sans restriction de la faveur des jeunes filles.

Si les garçons aiment à lire les destins héroïques, les aventures extraordinaires, leurs soeurs préfèrent suivre les faits et gestes de jeunes filles presque semblables à elles, de jeunes filles qu'elles pourraient être, dans un monde un peu plus fantaisiste, un peu plus poétique, un peu plus romanesque . . . Et c'est exactement ce qu'elles font avec notre "Série Mademoiselle". De plus, ces romans ont le mérite de comporter, à la fin de chacun d'eux, quelques pages de renseignements correspondant aux questions soulevées dans le livre. En voici quelques exemples:

Moi, Clotilde de Gisèle Collignon. Clotilde, petite princesse prisonnière, Clotilde, femme de Clovis, roi des Francs, Clotilde, la Sainte . . . En note: Un tableau de l'Occident à la veille des Grandes Invasions.

Le grenier d'Anne Frank de Gisèle Collignon. La vie de la famille Frank dans la maison cachée d'Amsterdam. En note: Une petite histoire d'Israël, les grandes dates de l'histoire juive, les grands noms israélites.

Les lumières de Tokyo de Frédérica de Cesco. Mariko est une Japonaise de nos jours qui lutte et se défend avec vitalité. Tokyo vous paraîtra peut-être dépoétisé . . . En note: Les spectacles japonais.

Docteur Wang de Hazel Lin. Ceci est presque une autobiographie, l'auteur étant comme l'héroïne du livre, chinoise et docteur en médecine. En note: La médecine chinoise traditionnelle.

Désirée Clary de Françoise Provence. La petite Marseillaise, qui fut fiancée à Napoléon, épousa Bernadotte et fonda la dynastie royale de Suède. En note: L'histoire des Bernadotte-Pontecorvo.

Monsieur Jacques, L'épouse de Monsieur Jacques et Le fantôme de Racapasse de Dominique Forel. Les aventures de la petite Hongroise réfugiée en France, son travail dans un cirque, son mariage, ses aventures en compagnie de son mari. En note: 1) Petite histoire de la Hongrie, petit lexique de mots hongrois internationaux tels que Tokay, goulach et paprika; 2) Petite histoire du cirque de Moscou et de Popov; 3) Petit guide touristique de la Provence.

Un violon de Bucarest de Dominique Forel. Le livre raconte les tribulations d'une musicienne roumaine réfugiée à Paris. En note: Petite histoire des plus célèbres luthier et des plus célèbres violonistes et de leurs violons.

Le rendez-vous de Sabrina d'Elswyth Thane. Délicieuse Sabrina qui vit avec un fantôme. En note: Une très mystérieuse, très authentique et très célèbre histoire de fantômes: Le rendez-vous de Trianon, alors que deux Américaines rencontrèrent, il y a quelques années, la reine Marie-Antoinette et ses Gardes suisses!

Vicky et le serpent à plumes de Patrick St-Lambert. Vicky Bernier part en expédition dans la jungle maya. En note: Une petite histoire des peuples du serpent à plumes.

Le rêve de Barbara de Jeanne Williams. Une petite Américaine qui vit dans un grand domaine planté d'arbres fruitiers rêve de Broadway et de succès de théâtre. En note: Les Espagnols au Mexique.

Les mensonges de Jo Andrieux de Tim Timmy. Suite des aventures de la famille Andrieux. En note: Origines des farces du Premier Avril, petit répertoire des farces les plus célèbres . . . et les plus amusantes.

Pour les amateurs d'histoire, signalons que la Bibliothèque a reçu un bel ouvrage intitulé **Histoire de Roberval** dont l'auteur, Rossel Vien, est connu de nous tous. Dans cet ouvrage, largement illustré, l'auteur a certainement réuni toute la documentation qui existe sur le "Coeur du Lac-Saint-Jean". Nous entrons en contact personnel avec tous ceux qui, un moment ou l'autre, contribuèrent à "bâtir le pays". Les anecdotes sont nombreuses, le style alerte.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Ciné-Club

"Vacances romaines" présenté le dimanche 10 mai, est l'histoire intime d'une princesse qui passe une journée à faire ce qui lui plait. Elle est aidée à réaliser son rêve par un sympathique journaliste qui lui révèle les premiers émois du coeur. En se promenant avec elle, il écrit un reportage. L'intrigue se noue et se dénoue aussi avec une aisance étonnante, tout en demeurant dans la vraisemblance et la dignité. La princesse rentre au palais, malgré son désir de demeurer avec lui; le journaliste, par amour pour elle, renonce à publier le plus grand reportage de sa carrière. Cette histoire a été associée, affirment plusieurs critiques, à celle de la Princesse Margaret d'Angleterre. Le vrai message du film pourrait être celui du renoncement.

Puisque la Fête des Mères coïncidait avec le film de notre Ciné-Club, notre bonne et dévouée Soeur Eugène-Avila permit gracieusement d'inviter nos mamans au film, et elles purent aussi prendre part à la discussion qui suivit.

La réunion terminée, nous descendions au gymnase pour trouver la salle bien décorée, les tables joliment disposées, et un goûter appétissant qui nous attendait. Une statue de la Vierge veilla sur la soirée. La présence des Pères Gagnon et Fortier, S.J., ainsi que de Soeur Directrice nous honora. La discussion fut très animée et, en plus, il y eut la distribution de quelques prix. Les mamans n'oublieront pas de sitôt cette veillée si agréable qui se termina par un chant qui leur était spécialement dédié.

Louise DELORME,
10e année commerciale, no 14.

Leçon pratique

La semaine dernière notre professeur d'hygiène, Mme Gurdebeke, nous présenta deux courts films sur les effets funestes de l'alcool sur le corps humain et en particulier sur le cerveau. Sans la santé, l'homme ne peut jouir de la vie; il ruine ses forces en buvant de l'alcool. Cette boisson enlève l'appétit, affecte le système musculaire, paralyse le cerveau et peut causer des maladies mortelles. L'alcool n'est pas un stimulant mais un élément dépressif.

Je suis certaine que ces deux films instructifs ont fait réaliser à toutes le tort incalculable que cause à elle-même et à la société la personne qui abuse des boissons alcooliques.

Léonne GOSSELIN
et Carmel CHAMBERLAND,
10e année commerciale, no 14.

Une visite appréciée

Le vendredi 6 mai, le directeur du cours commercial, M. Addy, visitait les grades X, XI et XII. Cet homme, grand et robuste, au regard animé et sympathique, sut captiver notre intérêt dès ses premières paroles. "L'éducation, dit-il, est ce qu'il y a de plus important dans la vie. Ne quittez pas l'école au dixième grade, vous n'avez pas la maturité d'esprit nécessaire pour le travail de bureau. Les machines modernes demandent des compétences." Au sujet des examens, il nous conseilla de répondre premièrement aux questions que nous savons, puis à celles que nous croyons savoir, et ensuite de deviner le reste.

M. Addy nous annonça qu'il se rendait à Ottawa à titre de membre d'une commission consultative pour faire le choix des matières commerciales les plus pratiques à introduire dans un cours pour les écoles rurales.

Thérèse GAGNE,
10e année commerciale, no 14.

— Dans sa composition sur le sucre, André, 6 ans, a écrit: "Le sucre est blanc, il donne mauvais goût au café quand on oublie d'en mettre!"

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 9

Car elle avait découvert, auprès de Jean-Claude, que le temps pouvait s'écouler avec une rapidité folle, sans occupations réelles, tout au moins telles qu'elle les avait conçues jusqu'alors, c'est-à-dire avec ses études d'abord, puis le bureau, les affaires auxquelles elle avait pris une large part. Elle avait cru que le travail lui manquerait, tant elle y était habituée, et elle s'étonnait de n'y plus penser.

Aidée de son mari, elle passait une partie de la matinée à ranger la maison, à préparer les repas. Tout se faisait comme un jeu, en riant, mais tout n'était-il pas jeu pour le jeune couple, de passer l'aspirateur, de faire les lits ou de mijoter les petits plats, comme de cueillir les légumes ou d'aller jusqu'au bourg acheter les provisions?

Francine se révélait une excellente maîtresse de maison et s'amusait de toutes ces besognes familières, qui lui eussent paru naguère fastidieuses; mais Jean-Claude était là, qui rendait tout facile et gai.

Son inaltérable bonne humeur, sa fantaisie, cet amour fervent dont il l'entourait, faisaient de chaque minute un enchantement.

Il l'avait initiée au jardinage, lui avait révélé la nature, appris à observer les insectes, les oiseaux. Elle découvrait des joies dans l'éclosion d'une rose, dans l'épanouissement de la glycine; les fruits que l'on cueille et mange sous l'arbre, les fraises qui se cachent sous leurs feuilles et même le persil qu'on coupe soi-même ou la salade couverte de rosée, étaient bien meilleurs que partout ailleurs.

Et puis, les longues heures à flâner au soleil ou sous l'ombre fraîche des chênes, le corps et l'esprit détendus, le livre qui échappe des doigts et cette main qui touche la vôtre, cette présence, cette entente sans mots qu'un léger contact rend parfaite; tout était joie, cause de bonheur.

Qu'importe les orages, les ondées, les giboulées, le vent: le ciel fait ce qu'il veut. Dans leurs coeurs et sur leurs visages, tout est rayonnement et quand Jean-Claude, parfois, tenant sa femme étroitement serrée, murmure: "Je t'aime trop, je suis trop heureux!", il n'a pas de crainte. Il constate seulement un maximum de sensations et Francine le perçoit aussi qui corrige, un peu haletante sous cette étreinte ardente:

— C'est moi qui t'aime trop.

Trois mois! Se peut-il que trois mois se soient ainsi écoulés, sans qu'ils voient, à part François Domène, qui n'impose guère sa présence, aucun de leurs amis. Ceux-ci se sont montrés fort discrets. On n'a pas cherché à troubler cette lune de miel. Le téléphone est resté à peu près muet.

Il n'y a pas eu un instant de lassitude, pas la plus petite apparence d'ennui, mais une constante exaltation, un besoin toujours plus grand d'être l'un près de l'autre. La densité de leur amour est telle qu'elle pourrait presque se voir.

Et soudain, à méditer ainsi en face du calendrier, Francine s'apercevait qu'il s'était écoulé au moins une demi-heure. Jean-Claude qui était allé jusqu'au bourg faire quelques provisions aurait dû être rentré. Or, elle n'avait pas entendu, sur le petit chemin s'époumoner le moteur. Il y avait peut-être panne.

Ayant changé de robe, discipliné ses cheveux et poli ses ongles, elle s'apprêtait à redescendre, quand son mari surgit sur le seuil de la chambre.

— Je ne t'avais pas entendu, dit-elle en se précipitant pour se faire embrasser.

Y avait-il dans son baiser quelque chose de différent, de moins chaleureux? Elle se recula et vit, pour la première fois depuis longtemps, qu'une préoccupation marquait ses traits.

— Qu'as-tu?

Il s'efforçait de sourire.

— J'ai rencontré le facteur. Il venait ici. Ce n'est jamais bon, quand on est heureux, de rencontrer ces gens-là. As-tu remarqué le petit nombre de bonnes lettres qu'on peut recevoir? Presque toujours, ce sont des factures ou des ennuis qu'ils vous apportent.

Elle ne se trompa pas au ton forcé et demanda:

— Un ennui?

— Si on veut.

— Mais encore?

— Tout à l'heure. Rien ne presse. Vient vite voir ce que je rapporte pour le déjeuner.

— Non, Jean-Claude, j'aime mieux savoir tout de suite.

— Alors voilà: il faut que je m'absente.

— Tu m'emmènes?

— Impossible.

— Où vas-tu?

— Je ne peux pas te le dire.

Elle restait interloquée, si visiblement incapable de réaliser la signification exacte de ce qu'il venait d'exprimer, qu'il l'attira à lui, attendri, embrassa à petits baisers le visage insensible et dit doucement:

— Je t'avais parlé naguère de certaines particularités de mon existence qui devaient t'échapper, pour lesquelles il fallait me faire confiance. C'en est une.

— Est-ce si grave que tu ne puisses rien me dire?

— C'est grave, en effet.

Elle tentait de refouler le chagrin qui sourdait en elle.

— Tu pars pour longtemps?

— Le moins possible.

— C'est-à-dire?

— Un mois . . . peut-être moins.

Il fallait lui arracher les mots, un par un, mais elle s'obstinait.

— Est-ce la même raison qui t'avait déjà fait t'en aller au lendemain de . . .

— Oui, la même.

— Et tu ne me donneras pas non plus de nouvelles?

— Je ne le pense pas.

Elle s'était efforcée au calme et tandis qu'il cherchait à l'attirer, ses bras enserrant sa taille, elle se reculait, les mains arcboutées à ses épaules, essayant de lire, sur ce visage qu'elle croyait si bien connaître, ce qu'il dissimulait. Une expression de lassitude seule le marquait et elle s'arracha à l'étreinte. Perdant un peu de sang-froid, elle protesta:

— J'ai le droit de savoir! Je veux savoir!

— Francine! Je t'en supplie, pas de scène. Cela me coûte autant qu'à toi de partir, mais c'est nécessaire, je ne peux pas faire autrement.

— Un secret entre nous, Jean-Claude, comment l'admettre!

— Il ne concerne en rien notre amour.

— Le sais-je? Cette obligation de partir n'est pas venue subitement. Tu y penses depuis longtemps, tu l'attendais.

— Elle devait se produire. C'est la lettre remise tout à l'heure par le facteur qui en a précisé la date.

— Et c'est pour quand?

— Ce soir.

— Je veux voir cette lettre.

— Non, Francine. Epargne-moi, épargne-nous cette discussion inutile et qui ne changera rien.

Une soudaine colère de se sentir impuissante en face de cette volonté de ne rien dire s'empara de la jeune femme. Elle s'écria, violente:

— Si. Cela peut changer beaucoup de choses.

— Tais-toi. Cette absence, je te le répète, est nécessaire. Entends-moi bien, nécessaire. Je ne puis faire autrement.

— Donne-m'en les raisons, je suis capable de les comprendre, de les admettre.

— Non, justement, tu ne les admettrais pas. C'est tout ce que je peux te dire. Agis comme tu l'entendras.

Il s'était éloigné d'elle et, devant la fenêtre, il avait parlé à voix basse, sans se tourner de son côté.

Elle courut à lui, bouleversée par son accent douloureux. Jetant ses bras autour de son cou, toute colère apaisée, elle s'écria:

— Pardonne-moi, je suis méchante, je suis injuste, mais la pensée d'être séparée de toi m'est intolérable.

Il prit son visage dans ses mains, le contempla un long moment et elle sentit fondre toute sa rancune sous ce regard passionné. Il murmura:

— Et pour moi, n'est-elle pas aussi intolérable? Un mois sans toi, mais c'est abominable, même de l'envisager.

— Alors, reste. Qui peut te contraindre à partir, toi qui ne connais aucune obligation que ton bon plaisir!

— N'insiste pas, ma chérie!

— Saurai-je un jour?

— Oui, mais souhaitons que ce soit le plus tard possible!

— Tu m'effraies. Qu'y a-t-il? un danger?

— Non, mon amour.

— Ces absences se produiront-elles souvent?

— Ne me pose plus de questions auxquelles je ne puis répondre. Il n'y a qu'une chose qui compte: je t'aime! Je suis malheureux de te quitter, de te laisser seule sans moi. Ne me rends pas plus malheureux encore.

Elle s'inclinait, résignée en apparence, mais une gêne persistait entre eux. A son offre de préparer sa valise, il opposa un refus:

— Laisse, j'ai l'habitude.

Le déjeuner fut morne, malgré le désir de chacun de paraître enjoué et, pour la première fois depuis qu'ils se connaissaient, les heures qu'ils passèrent ensemble jusqu'au départ du jeune homme parurent interminables. Les adieux furent mélancoliques. Francine faisait effort pour sourire.

Quand le taxi qu'il avait demandé pour le conduire à Paris s'arrêta devant la maison, elle se jeta dans ses bras et, toute dignité envolée, elle s'accrocha à lui en sanglotant. Il couvrait son visages de baisers, buvait ses larmes et suppliait:

— Mon amour, calme-toi! je reviendrai vite . . . Je tâcherai de gagner quelques jours. Ne pleure pas, je t'aime! Aie confiance! attends-moi! sois patiente!

Il s'arrachait d'elle et il partit en courant, tandis qu'elle s'effondrait sur le divan, en pleurant désespérément, avec la sensation d'avoir tout perdu.

CHAPITRE VII

Seule dans cette grande maison silencieuse, Francine ruminait de sombres pensées. Les journées, qui passaient si vite quand Jean-Claude était là, se traînaient interminables. Elle ne s'intéressait à aucune de leurs occupations habituelles, délaissait le jardin, époussetait hâtivement les meubles, mangeait à peine. Pelotonnée sur le divan, elle retournait dans sa tête cent questions qui restaient sans réponse. Aucun indice ne la mettait sur la voie et toujours elle se répétait: "Pourquoi cette absence? Pourquoi ce mystère?"

Autour d'elle, les objets familiers qu'elle avait aimés lui paraissaient étrangers et même hostiles. De Jean-Claude, ils connaissaient plus qu'elle-même et elle s'apercevait qu'elle n'avait guère songé à l'interroger sur un passé dont elle savait seulement ce qu'il avait bien voulu dire: quelques allusions à son enfance, à sa mère, à son père.

De sa vie d'homme, à part ce qu'elle tenait de Roger sur son passage dans l'aviation, il n'avait rien dit et elle n'avait pas éprouvé le besoin de savoir.

Le présent était si intense, si rempli de lui, que rien d'autre n'existait en dehors de leur amour. Lui parti, elle découvrait qu'elle avait vécu dans un monde à part, dont elle avait été chassée avec une si soudaine brutalité, qu'elle en était déchirée.

Maintenant, tout reprenait sa place et elle cherchait, dans son ennui et son chagrin, des explications qu'il ne lui serait pas venu à l'esprit de demander plus tôt.

Comment vivaient-ils? D'où Jean-Claude tirait-il les revenus qui assuraient leur existence? Il ne travaillait pas et avait déclaré: "Je ne suis pas riche." Pourtant, il refusait toute aide de son beau-père et paraissait peu soucieux.

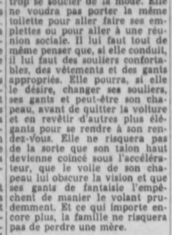
Avant de partir, il lui avait dit:

— Il y a de l'argent dans le tiroir de droite du secrétaire.

Elle avait en effet trouvé une liasse assez importante de billets, bien plus qu'il ne lui en fallait pour la durée de son absence.

(à suivre)

La femme doit s'appliquer à être un conducteur prudent



La femme est douée de qualités émotives de nature à faire d'elle un conducteur prudent. Elle atteint sa maturité plus rapidement, n'est pas souvent appelée à déployer la force, et depuis son enfance, elle ne porte pas beaucoup d'intérêt aux choses mécaniques. Du point de vue physiologique, le rôle naturel de la femme est de donner naissance à des enfants et d'entretenir la vie de sa famille.

Cela devrait en faire un conducteur prudent. Mais ce n'est pas aussi simple que cela. Les femmes ne s'entendent pas toutes sur le rôle qu'elles ont à remplir dans la société. Si elles embrassent une profession ou deviennent mères de famille, elles veulent être considérées à l'égal de l'homme. Par ailleurs, elles veulent voir se perpétuer les vieilles traditions de chevalerie. Elles veulent qu'on lui approche son fauteuil et qu'on lui ouvre les portes.

Ce conflit continue malheureusement d'exister lorsqu'elles sont au volant d'une voiture. La femme individualiste voudra conduire à vive allure et parcourir de grandes distances. Elle voudra cependant qu'on lui cède le droit de passage à une intersection, dans les embouteillages ou autre incident fortuit. En conséquence, ses réflexes ne sont pas toujours assez rapides. Près de 13,800 femmes ont perdu la vie l'an dernier dans des accidents d'automobiles. Et il y en aura un plus grand nombre cette année, selon toute apparence. La féminité engendre d'autres dangers.

La femme sait que le vêtement peut ajouter à son attrait et à sa personnalité. Mais le vêtement peut affecter grandement sa façon de conduire. Lorsqu'elle conduit une voiture, elle devrait porter des vêtements confortables et qui ne la gênent pas dans ses mouvements. Elle ne doit pas trop se soucier de la mode. Elle ne voudra pas porter la même toilette pour aller faire ses emplettes ou pour aller à une réunion sociale. Il lui faut tout de même penser que, si elle conduit, il lui faut des souliers confortables, des vêtements et des gants appropriés. Elle pourra, si elle le désire, changer ses souliers, ses gants et peut-être son chapeau, avant de quitter la voiture et en revêtir d'autres plus élégants pour se rendre à son rendez-vous. Elle ne risquera pas de la sorte que son talon haut devienne coincé sous l'accélérateur, que le voile de son chapeau lui obscure la vision et que ses gants de fantaisie l'empêchent de manier le volant prudemment. Et ce qui importe encore plus, la famille ne risquera pas de perdre une mère.

Les médecins croient de plus en plus que les changements physiologiques qui s'opèrent chez la femme après l'âge de 40 ans, la ménopause et les troubles nerveux qu'elle entraîne, expliquent en partie le nombre assez élevé d'accidents que l'on a à déplorer chez les femmes-automobilistes. Durant cette période difficile, la femme est plus irascible et la moindre contrariété lui pèse sur les nerfs.

Il appartient aux femmes elles-mêmes de déterminer si elles sont en mesure de conduire prudemment au cours de ces années de transformation dans leur existence. S'il le faut, elles devraient s'abstenir de conduire complètement ou encore prendre des précautions spéciales requises par leur état.

La plupart des femmes qui conduisent une voiture ont souvent des enfants avec elles. Les enfants devraient porter des ceintures de sûreté, tenir leurs mains et leurs têtes éloignées des fenêtres, être sages et ne pas toucher aux divers accessoires de la voiture. Lorsque la voiture est en mouvement, les enfants devraient rester dans la banquette arrière. La présence d'un enfant sur la banquette avant est une source de distraction pour le conducteur. Les enfants sont en plus grande sécurité sur la banquette arrière en cas d'accident. On peut leur permettre d'occuper la banquette avant lorsque la voiture est stationnée.

En plus des enfants qui peuvent se trouver dans sa voiture, la femme doit aussi penser aux enfants dans la rue. Elle conduit surtout dans les régions où il y a des écoles et dans les centres d'emplettes, où les piétons, les enfants surtout, abondent. Cela veut dire qu'elle doit suivre les ordres des brigadiers scolaires et des officiers de circulation et accorder le droit de passage aux piétons, petits et grands. Elle doit également prévoir la présence d'enfants entre les voitures stationnées, dans les amas de feuilles, derrière les arbustes, ou encore dans les tournants.

Il y a d'autres dangers inhérents à la nature et au rôle de la femme. Elle se rendra fréquemment au magasin faire ses emplettes. Il ne faudrait pas laisser d'articles pointus à l'intérieur des voitures. Il faudrait toujours garder en ordre le compartiment à bagage afin d'y placer la marchandise au lieu de la laisser sur les banquettes.

La posture a aussi son importance. Si la femme est courte, elle devrait se servir d'un coussin pour lui permettre de voir facilement à l'extérieur de la voiture.

De nombreuses distractions se présentent à la femme au volant. Elle s'aventurera peut-être à retoucher son rouge à lèvres en attendant le changement d'un feu de circulation sans songer qu'elle peut retarder les autres conducteurs et s'exposer aux accidents. Elle sera tentée de regarder dans les vitrines des magasins et à bavarder un peu trop alors que toute son attention devrait être concentrée sur la circulation qui l'entoure. Un appareil de radio est souvent très agréable dans une voiture, mais il peut porter au sommeil ou empêcher d'entendre les avertissements qui viennent de l'extérieur. Elle fera monter des enfants et des voisins à bord de sa voiture et la conversation qui s'engagera pourra lui donner des distractions. Elle doit faire face en plus à ses propres émotions, des sautes d'humeur, la tension nerveuse et l'irritation.

La sécurité routière est en quelque sorte un défi à la femme. Elle devra elle aussi songer au cours de ses trajets entre le foyer, l'école et le magasin à la sécurité des enfants. De ce côté, son instinct maternel devrait lui servir de guide.

Consciente de son rôle dans la société, la femme devrait avoir une conduite impeccable au volant d'une voiture et donner l'exemple à tous les autres conducteurs.

Margaret JOHNSON,
Home and Highway.



Gratin sur le gril

Il suffit d'un peu d'imagination pour qu'un plat tout simple se transforme en un régal vraiment mémorable. Prenons les filets de poisson, peu coûteux et rapidement apprêtés. Ils ont déjà ce triple avantage d'être agréables à l'oeil, de posséder une chair tendre et floconneuse, ainsi qu'une délicieuse finesse de goût. Couvrez-les d'une garniture appétissante et leur attrait en sera doublé. Nous vous proposons donc une recette de Filets avec Garniture Croustillante dont vous apprécierez la délicate saveur, le coût minime et la rapidité de préparation. La garniture s'apprête le plus facilement du monde avec de la mie de pain légèrement assaisonnée; l'adjonction de fromage suisse râpé lui confère un cachet de "haute cuisine".

Filets avec garniture croustillante

1 livre de filets de poisson
¼ de tasse de beurre, fondu
½ tasse de mie de pain déchiquetée
⅓ de tasse de fromage suisse râpé
1 c. à table d'oignon râpé
½ c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de poivre
Un trait de paprika

Si les filets sont congelés, les laisser décongeler au réfrigérateur jusqu'à ce qu'on puisse les séparer aisément (ne pas les décongeler complètement). Placer les filets dans la lèchefrite du grilloir et les badigeonner avec un peu de beurre fondu. Faire griller à 3 pouces de la source de chaleur, environ dix à quinze minutes, ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille facilement avec une fourchette. (Le poisson frais ne prendra que la moitié du temps à griller). D'autre part, mélanger le reste du beurre fondu avec la mie de pain, le fromage, l'oignon, le sel et le poivre. Retirer les filets du grilloir, les tourner et les parsemer du mélange de mie de pain. Saupoudrer copieusement de paprika. Faire gratiner 2 ou 3 minutes au grilloir. Décorer, au goût, de persil et de tranches de citron. Pour 3 ou 4 personnes.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

A l'approche du mois de juin, appelé aussi, mois des mariages, nous avons pensé opportun de donner ici quelques conseils qui aideraient la nouvelle mariée à être l'amie de sa belle-mère:

Demandez-lui le secret de sa recette de ragoût, en ajoutant: "Je ne le ferai jamais aussi bien que vous, mais Georges m'en parle si souvent!"

Dites-lui: "Ce qui m'a séduite dans Georges, c'est son éducation parfaite. Cela on a beau dire, c'est la mère seule qui peut le donner".

N'embrassez pas trop souvent votre mari devant elle. Ne le prenez pas par le cou; n'ayez pas en sa présence de ces regards qui révèlent si merveilleusement l'entente de votre couple.

Ne prenez jamais position contre votre belle-mère, même si vous vous savez d'accord avec votre mari. Laissez-le prononcer en fils les mots nécessaires.

Quoi qu'il arrive, rappelez-vous que cette femme est la mère de votre mari, sera la grand-mère de vos enfants et qu'elle aura toujours, avec le droit de les embrasser, celui de se faire aimer d'eux.

✦ ✻ ✦

— Votre papa est-il occupé en ce moment?

— Très occupé, monsieur, il est en train de faire banqueroute.

✦ ✻ ✦

Un peu de sauce des "pickles" ajoutée à la sauce des pommes de terre en salade donne un parfum agréable et remplace le vinaigre.

✦ ✻ ✦

Il est dangereux de laisser traîner les liquides inflammables, comme les produits de nettoyage. Il faut si peu de choses pour provoquer une explosion et un incendie.

✦ ✻ ✦

A l'enfant qui entre à l'hôpital et qui est exposé à souffrir, on ne doit pas faire croire que ce sera un voyage agréable. Le médecin peut lui donner des explications acceptables pour le rassurer et le convaincre que chacun, à l'hôpital, essaiera de l'aider à guérir.

✦ ✻ ✦

Il est plus facile de laver les pots dans lesquels on a mis du lait ou de la crème, si on les rince d'abord à l'eau froide.

✦ ✻ ✦

— Papa, où sont les îles Philippines?

— Va demander à ta mère, où elle les a serrées . . .

— Maman, où sont les îles Philippines?

— Si tu mettais chaque chose à sa place après t'en être servi, tu les trouverais aussitôt.

✦ ✻ ✦

Après enquêtes dans 21 pays, et sur 121 millions de naissances, il a été établi nos chances d'avoir:

— des jumeaux: une fois sur 85 cas;

— des triplés: une fois sur 7,628 cas;

— des quadruplés: une fois sur 679,734 cas;

— des quintuplés: une fois sur 416,000,000 de cas.

✦ ✻ ✦

En répondant à une calomnie, on dit rarement des choses qui valent mieux que le silence.

BEAU.

✦ ✻ ✦

Lorsque vous faites des crêpes, frottez la poêle à frire avec le coté coupé d'une pomme de terre. Ceci empêchera les crêpes de coller.

✦ ✻ ✦

Saviez-vous que les chapeaux dits "Panama" ne proviennent pas de Panama. Ils sont fabriqués en Equateur.

✦ ✻ ✦

Campagnard (au dentiste): Pas besoin de gaz, monsieur, arrachez-la comme vous pourrez.

Dentiste: Vous êtes courageux, monsieur; montrez-moi la dent.

Campagnard: Ce n'est pas moi qui ai mal aux dents, c'est ma femme; elle va entrer dans un instant.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Ne pas aimer la bonne chère jusqu'à mettre sa santé et sa vie en danger

par le Dr Adrien Plouffe

Je vois toujours cet homme intelligent, très intelligent, mais qui n'avait pas l'intelligence de la santé. A son petit déjeuner trois oeufs et une dizaine de tranches de bacon, trois ou quatre toasts, du fromage, des confitures, du café avec beaucoup de crème; le midi une grosse portion de viande très grasse qui nageait dans une sauce très riche, deux portions de pommes de terre, un quartier de tarte aux pommes avec de la crème glacée, un bon morceau de gâteau; le soir un menu analogue et souvent plus abondant. Il se plaignait de lourdeurs après ses repas. Quoi d'étonnant! Je lui conseillais de suivre un régime, de voir un médecin. Sa femme et ses enfants passaient leur temps à lui donner le même conseil. Il se gaussait de l'hygiéniste, il se moquait des siens. Sa grosse figure joufflue et congestionnée, il en était fier — fierté mal placée!

A l'âge de cinquante ans, après un repas où il avait encore dépassé la mesure, il est tombé comme une masse à côté de la table: gastrite aiguë, congestion cérébrale, inconscience, coma, tout le tremblement. Et la mort avant l'arrivée du médecin qui habitait à deux pas de chez lui! Ainsi cet homme bâti à chaux et à sable, qui aurait dû vivre jusqu'à quatre-vingts ans, comme son grand-père et son père, mourait bêtement en pleine vigueur!

Voilà ce qui peut arriver à ceux et à celles qui ressemblent à ce gourmangeur invétéré qui refuse toujours de se soumettre à un régime alimentaire et qui, pour avoir trop aimé la bonne chère, est mort à l'âge de cinquante ans! Ce serait ridicule, si ce n'était pas d'un tragique désolant!

Quand les gardiens de la santé publique fustigent la goinfrerie qui met la vie en péril, on les accueille avec le sourire narquois du dédain et on les regarde avec mépris. On les raille, on crie haro sur ces sermonneurs ennuyeux! Et pourtant ils ont raison les hygiénistes. Et on a beau les bafouer et leur servir des brocards irrévérentieux, **ils continuent de servir le gros bon sens.**

De temps à autre ils réussissent à faire entendre raison à un gourmand, mais en face il y a toute une légion de goinfres qui restent sourds à l'invitation désintéressée des hygiénistes.

Et c'est ainsi que tant de gourmands restent des abonnés fidèles à la bonne chère trop abondante, aux plats compliqués et bien cuisinés avec beaucoup de sauce autour, aux mets trop sucrés et trop gras, et de temps en temps il y en a un dont le coeur s'arrête . . .

— Mais que faites-vous de la gastronomie?

— La gastronomie est l'art de faire bonne chère. Ce n'est pas l'art de s'empiffrer au point de mettre sa santé et sa vie en danger. Quant aux supposés "gastronomes qui ne sont que des gloutons dont le ventre est un abîme et qui mangent partout, de tout et tout", c'est Brillat-Savarin lui-même qui le dit textuellement dans sa "Physiologie du goût", nous en reparlerons la semaine prochaine.

Courrier de Louise

Q. — Nous avons un garçon de dix-sept ans, qui veut absolument travailler pendant les vacances. Son père l'approuve et l'encourage, cherche même à lui trouver auprès de ses amis, une situation convenable. Il gagnerait ainsi une bonne partie du montant nécessaire pour continuer ses études. Cela nous serait certainement une aide précieuse, mais j'hésite beaucoup à sanctionner cette aventure. Il me semble qu'il sera bien exposé, et jusqu'à date il ne nous a causé aucune inquiétude. Je le crois assez influençable, et je ne voudrais pour rien au monde risquer qu'il devienne moins bon pour l'amour de quelques dollars qu'il contribuerait à son éducation. Votre opinion à ce sujet m'aiderait sans doute à prendre une résolution. — MERE INQUIETE.

R. — A moins que les parents soient fortunés, le travail des vacances est devenu une nécessité pour la majorité des étudiants aux études avancées, garçons ou filles. Il vaut beaucoup mieux, à mon avis, faire travailler l'étudiant ou l'étudiante, sept ou huit semaines par année que d'être forcés de leur faire abandonner leurs études plus tard, faute d'argent. Il me semble que vos inquiétudes, tout en étant justifiées, peuvent être diminuées. Puisque votre mari est consentant et qu'il cherche une position convenable pour son fils, il me semble que vous vous alarmez trop. De plus en plus, il faut placer nos enfants en face de la vie. S'ils sont aguerris par une éducation chrétienne solide, les risques des mauvaises influences se trouvent atténués. Il ne faut pas oublier que si le jeune homme travaille toute la journée, il arrivera à la maison fatigué. S'il est habitué à une certaine discipline, au sujet de ses sorties, il s'attendra probablement à sortir pour se délasser que pendant les fins de semaine. Gardez votre autorité, tout en donnant à votre fils l'assurance de votre pleine confiance. Encouragez-le à vous raconter ses expériences au travail et à amener à la maison, s'il le désire, les nouvelles connaissances qu'il y fera. C'est le moment par excellence pour les parents d'enseigner aux jeunes à se débrouiller par eux-mêmes, tout en leur donnant des conseils sur l'administration de leur salaire. Ils doivent leur faire comprendre qu'une part du revenu sera mise de côté pour l'année scolaire suivante, l'autre part sera consacrée à l'entretien, à l'achat des vêtements et aux loisirs des nouveaux travailleurs. Que le père et la mère n'aient pas peur de dire à leurs grands enfants qu'ils comptent sur eux et de leur faire part des problèmes financiers auxquels la famille doit faire face. Ils ont bien besoin de ce sens de responsabilité que vous leur inculquerez en leur faisant partager un peu vos soucis. Continuez discrètement votre surveillance et conseillez avec diplomatie et tendresse vos jeunes. Ils apprendront ainsi à faire face aux tentations qu'ils rencontreront partout dans la vie, non seulement au travail. N'oubliez pas que l'oisiveté pendant les vacances peut offrir plus de danger qu'une vie de travailleur bien organisée.

• • •

Q. — J'habite à la campagne la maison paternelle. Mes frères et soeurs mariés habitent la ville et viennent souvent nous visiter, mon mari et moi. Nous avons conservé de beaux vieux meubles qui ont appartenu à nos parents et certains autres souvenirs de famille, mais nous possédons tout le confort moderne. Or nos parents de la ville se moquent de nos "vieilleries" et nous disent que nous devrions nous mettre à la mode. Croyez-vous que nous devrions suivre leurs conseils? Nous aimons bien notre foyer tel qu'il est, mais nous n'aimons pas à nous faire traiter de vieux jeu.

PAS SI VIEILLE.

R. — Gardez vos belles vieilles choses et conservez à votre logis un cachet personnel. Trop de gens sacrifient de véritables trésors pour se mettre à la page et avoir une maison qui ressemble à peu près en tout, à toutes les autres du voisinage. Vos meubles sont sans aucun doute de meilleure qualité que ceux de vos frères et soeurs et il y a peut-être une pointe d'envie qui perce dans leurs remarques assez désobligeantes. Puisque votre mari et vous êtes heureux dans ce foyer qui doit avoir une ambiance plus chaude que celle créée par les ameublements modernes, laissez-le tel qu'il est et ne vous occupez pas des opinions des autres. Consolez-vous à la pensée que des "richards" consacrent leur fortune à l'achat de "vieilleries", sans être considérés pour autant comme des originaux arriérés.

• • •

Q. — Ma fille terminera, en juin, sa onzième année scolaire. Elle désire continuer ses études et, si possible, faire son cours universitaire. Son père ne veut pas et pose toutes sortes d'objections. Notre état financier nous permettrait, sans que nous nous privions aucunement, de lui offrir cette garantie pour son avenir. Comment le convaincre? Merci.

JEANNE.

R. — Il faudrait à tout prix faire changer d'idée à votre mari, chère Madame. De nos jours, il manquerait franchement à son devoir en ne procurant pas à son enfant la meilleure éducation qu'il puisse lui offrir, même au prix de sacrifices. Essayez d'abord de le persuader vous-même, et si vous n'y arrivez pas, demandez à une personne en qui il a toute confiance de lui parler. Peut-être pourriez-vous consulter la directrice de l'école que fréquente votre fille et qu'elle pourrait indiquer à votre mari les aptitudes de votre fille, lui expliquant les raisons pour lesquelles celle-ci doit terminer ses études.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 9

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

CHERCHONS AGENTS pour nous représenter dans votre voisinage. Si vous aimez la vente, offrez à clientèle établie produits pour la maison et la ferme, cosmétiques, toniques réputés, épices, etc. . . Généreuse commission, boni, 30 jours d'essai, aucun risque. Renseignez-vous sur notre agence si payante. Familex, Dépt. R-8, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle d'âge moyen pour prendre soin de maison. Foyer tranquille. Pas d'enfant. Belle localité. Près église catholique. Signaler: VErnon 2-4875. 7-749-9P.

ON DEMANDE — Ménagère d'âge moyen, 2 adultes. Pour 31 mai. s'adresser à M. Morier, 472, chemin Ste-Marie, St-Vital, Téléphone: CHapel 7-1678. 7-750-T.F.

CHAUFFEUR: 12 ANS D'EXPERIENCE aiderait à conduire votre auto si vous allez à Montréal. Vacances du 30 juin au 18 juillet. Appeler: M. Leblanc, CEdar 3-3434. 9-794-10C.

Corsetière Spencer

Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4307. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

au

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'été chez



Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS

Ondulation à froid $5.95

Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE

Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs. Repas complet 69c

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

LES CORSETS ET SOUTIEN-GORGE DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER, ou les **VETEMENTS DE FOND SPIRELLA,** faits sur mesures, vous donneront une silhouette plus élégante. Mme Dorothée Leduc, 2060, rue Rose, Regina, ou Mme Lorette Croissant, Laflèche, Sask. 9-800-16P.

PEINTRE DECORATEUR, travail soigné à prix modique. Estimation gratuite. Signaler: CEdar 3-2314. 4-688-T.F.

SOFA (CHESTERFIELD) ET FAUTEUIL nettoyés à domicile par des experts et par la méthode la plus moderne. $10.50 seulement. Prêts à servir en 4 h. **TAPIS NETTOYES** à domicile ou à l'atelier, 6c/du pied-carré. Service complet de réparation. American Carpet Cleaners, téléphone: JUstice 6-7353 jour ou nuit. 8-770-11C.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1848. 7-753-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis meublé, 2 pièces. Réfrigérateur. Libre: 1er juin. $40. Aussi, chambre meublée. Libre: 1er juillet. Signaler: CHapel 7-6082. 8-781-10C.

A LOUER — Winnipeg, 854, rue Furby, près du Sacré-Coeur. Logis privé: 4 pièces. Nouvellement décoré. Poêle et réfrigérateur fournis. Libre: 1er juin. Signaler: SPruce 4-8474. 8-791-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang. Grande chambre et cuisine meublées, avec toilette et évier. Au soubassement. Pour un ou 2 hommes. Signaler: CHapel 7-8463. 6-722-9C.

A LOUER — Logis: 3 pièces non meublées. Libre: 15 juin. S'adresser à logis 3, 233, rue Bertrand. Signaler: CEdar 3-4350. 9-806-10C.

A LOUER — St-Boniface, 319, rue Cathédrale. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Libre: 1er juin. 9-807-9C.

ON DEMANDE 1 ou 2 jeunes filles pour partager grand logis à St-Boniface pendant les mois: juillet et août. Signaler: CEdar 3-4723, après 5 h. 9-803-9C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Libre: 15 juin ou 1er juillet. Signaler: CHapel 7-4439. 9-805-10C.

A LOUER — Norwood, 217, rue Traverse. Logis: 3 pièces. Adultes préférés. $70 par mois. Possession: 1er juin. Signaler: CEdar 3-5388. 9-802-9C.

A LOUER — Norwood, 294, Enfield Crescent. Logis: 3 pièces meublées. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-6427. 8-776-T.F.

POUR HOMME, CHAMBRE, PENSION ET BLANCHISSAGE. Signaler: CHapel 7-8488. 9-798-10C.

ON DEMANDE A LOUER pour 1er ou 15 juin. Maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Bonnes références. Signaler: CEdar 3-3594. 8-783-9C.

A VENDRE — Tapis en paille tissée: 12' x 12'. Bon état. Autre petit tapis en laine. Machine à laver "Maytag". Signaler: JUstice 6-1211. 9-793-10C.

ARTICLES A VENDRE — Conviendrait pour chalet. "Rangette" (Heat Wave), évier complet. Refroidisseur à liqueurs douces. Tous en très bon état. Signaler: CEdar 3-1967. 9-808-10C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures; Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres

Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à

ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

URGENT — Aimerait trouver maison à vendre à St-Boniface, ou St-Vital, pour $1,000 à $1,500 comptant. Appeler: ALpine 3-0546. 8-788-9C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $4,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 41-577-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE — Près église et école Notre-Dame-du-Cap. 5 acres de terrain avec maison et bâtiments. Moitié comptant. Balance à termes faciles. Signaler: ALpine 3-8844. 8-768-9P.

A VENDRE — Village: Lorette. Maison: 4 pièces. Près école et église. Lot: 100' x 150'. S'adresser à M. A. Therrien. Téléphone: GLobe 3-6716. 8-767-9C.

A VENDRE — Bungalow en stuc, rue église et hôpital, 6 pièces. Possibilité 2 pièces en haut. Grandeur: 30' x 40'. Réservoir à eau douce. Aussi à moteur pour eau chaude. Bon état. Prix modéré. S'adresser à Max Coupal, C.P. 92, Montmartre, Sask. 9-799-9P.

A VENDRE — Hôtel. District français. Une des plus belles tavernes à la campagne. Equipement des plus modernes. Chiffres d'affaires (taverne) environ $100,000 l'an dernier. Facilités d'agrandissement. Idéal pour associés. Détails confidentiels. Voyez Jarvis, Four Provinces Investment Co., 332, rue Main. Téléphone: WHitehall 2-7256. 9-804-9C.

A VENDRE

St-Vital — Rue Morier. Près église et école Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 50' x 120'. $4,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près écoles et basilique. Magasin d'épicerie et viande en stuc. 32' x 42'. Congélateur, comptoirs, balance, etc. 4 grandes pièces pour propriétaire. Chauffage: huile. Garage. Revenu mensuel: $4,000. $12,000 comptant, marchandise incluse. Balance assumée par propriétaire.

St-Boniface — Près écoles. Maison: 1½ étage. 7 pièces. Plomberie double. Lot: 50' x 120'. Peut avoir revenu. $10,500 à termes faciles.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 6½ pièces. 3 chambres à coucher. Taxe: $168.00. $4,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Près écoles. Maison: 5 pièces, 2 étages. 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: $113.00. $11,900 à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Magasin d'épicerie et viande. Nouvellement décoré. 4 pièces pour propriétaire. Logis de 3 pièces au 2e avec revenu mensuel: $70.00. Lot: 75' x 90'. Chauffage à l'huile: neuf. Revenu mensuel: $5,500. $6,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Chemin Elisabeth. Bungalow: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Lot: 66' x 120'. Chauffage: gaz. Possession immédiate. $4,000 comptant. Balance assumée par propriétaire.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
6-712-9C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Rue Archibald. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $12,000.

St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. $3,200 pour équipement et accessoires. Louerait magasin seul ou avec logis.

Norwood — Maison de revenu, près Précieux-Sang. Logis: 4 pièces pour propriétaire, plus revenu mensuel $125. $14,000 à termes.

Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.

St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.

St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.

Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
6-727-9C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Rue Langevin. Maison: 1½ étage. 5 pièces. Grande cuisine, salle à manger. Salon, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis $2,500.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. Age: 3 ans. Revenu mensuel: $70. Double plomberie. Entrée privée. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près école Provencher. $13,600. Bungalow: 4 pièces. Chambre à coucher et salle de récréation au soubassement. Chauffage: huile. Titre clair. A termes.

Norwood — Rue Eugénie. Prix réduit. Maison de famille: 5 pièces. 1 chambre à coucher et salle de bain en bas. 2 en haut. Congélateur compris. Chauffage: huile. Garage. A termes.

Norwood — Près Holy Cross. Prix réduit pour vente rapide. Bungalow: 4 pièces. 12 ans. Planchers: chêne. Grand lot. Salle de récréation. A termes.

Norwood — Près rue Taché. Maison de revenu: 7 pièces. 4 en bas, 3 en haut. Soubassement complet, chauffage: huile. Lot: 50'. A termes.

St-Pierre est — Belle terre: 180 acres, sur section 16-6-4. Bonne maison et étable neuve. Puits artésien. 70 acres en culture. Prix: $6,000. Comptant requis: $2,400.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
6-728-9C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

Décès

MME LUMINA LEPINE

A sa résidence, 58, rue Lydia, Mme Lumina Lépine est décédée le dimanche 22 mai à l'âge de 64 ans.

Elle laisse dans le deuil sa mère, Mme A. Gauthier; un frère, Nelson-Aurel Gauthier; quatre soeurs, la Rév. Sr Marie-de-Lourdes, Oblate de Marie-Immaculée, Mmes X. Fournier, L. Breault et W. Jones.

Mme Lépine était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur.

Les prières furent récitées le mardi soir 24 mai, au Salon Mortuaire Park Lawn et le service funèbre fut célébré en l'église du Sacré-Coeur le mercredi 25 mai. Le R. P. D. Ruest, O.M.I., officiait.

Les porteurs furent MM. Roland, Josaphat et Wilfrid Gauthier, Robert Breault, Roger et Nelson Fournier.

L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Boniface. Le salon funéraire Desjardins avait charge des funérailles.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de l'école séparée, no 9, Edam, Sask., institutrice bilingue. Ecole d'une classe. Environ 24 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. **S'adresser à A.-L. Hamel, secrétaire, Edam, Sask.** 6-724-9P.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de Pinkerton, no 1074, une institutrice. Environ 16 élèves aux grades 1 à 8. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. Logis à ¼ de mille de l'école. **S'adresser à Louis Lecoq, secrétaire, Treherne, Man.** 7-755-9P.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de St-Eustache, no 943, trois instituteurs ou institutrices qualifiés, bilingues, pour grades 3, 4, 5 et 6. Pour l'année scolaire 1960-61. Salaire selon qualifications. **S'adresser à M. Georges-E. Bergeron, sec.-trés., St-Eustache, Man.** 9-796-9C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de St-Lazare, no 2366, trois institutrices qualifiées bilingues, pour les grades 4, 5 et 6. Salaires d'après octroi du Gouvernement. **S'adresser à M. Georges Fouillard, secrétaire-trésorier, St-Lazare, Man.** 8-790-9C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de Dupont, no 2288. Une institutrice. Environ 15 élèves aux grades 1 à 8. Ecole moderne, électricité, téléphone, chauffage automatique. Logis près de l'école. Salaire selon qualifications. **S'adresser à M. Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 927.** 9-797-11C.

ON DEMANDE

Une institutrice qualifiée l'école St-Jean, no 1508, pour une classe: grades 1 à 8. 20 élèves. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. Résidence incluse dans l'édifice de l'école. Electricité, téléphone et chauffage automatique. Sur très bon chemin, à 5 milles du village. Pour le début de septembre. **S'adresser à M. Luc Gautron, sec.-trés., Haywood, Man.** 5-705-10P.

ON DEMANDE

Pour la commission scolaire de Fatima, no 2334, instituteur ou institutrice pour grades 1 à 8. 20 élèves. Chambre disponible, ou pension. Chauffage à l'huile. Grande route à la porte. Salaire: $400 en plus de la cédule du Gouvernement. **S'adresser à H. E. Granger, secrétaire, Commission scolaire de Fatima, Stead, Man.** 8-778-13C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire d'Ile-de-Chênes, no 995, institutrice qualifiée bilingue, environ 25 élèves. Grades 1 à 8. Ecole moderne, logis attenant. Salaire suivant qualifications. Sur bon chemin à 3 milles du village. Pour ouverture des classes en septembre. **S'adresser à M. Achille Trudeau, secrétaire-trésorier, Ile-de-Chênes, Man.** 6-720-9C.

ON DEMANDE

Deux instituteurs ou institutrices bilingues pour écoles de Craig Siding 2031, Rita, Man. (38 milles à l'est de Winnipeg sur no 15). Chaque école aura de 15 à 20 élèves. Ecole no 1, située 1½ mille du village, chauffée au bois. No 2, centrale moderne, chauffée à l'huile. Salaires d'après octroi du Gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., école Craig Siding 2031, Rita, Man.** 6-744-11C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire du North Meridian, no 1805, instituteur ou institutrice catholique, qualifié. Catégorie P. 1, A. 1 ou meilleure. Pour l'année scolaire commençant en septembre. Grades 1 à 8, environ 20 élèves. Salaire: $3,000, selon l'octroi obtenu. Ecole équipée de toilettes à eau, électricité, chauffage automatique à l'huile. Bon logis attenant, téléphone. 6 milles du village. District français. Route gravelée. **S'adresser à Mme Jeanne Meilleur, secrétaire-trésorière, C.P. 11, Fisher Branch, Man.** 6-738-9C.

LA DIVISION DE LA RIVIERE LA SEINE No 14

recevra des demandes d'instituteurs et institutrices qualifiés pour enseignement secondaire. Salaire en rapport avec l'échelle adoptée pour la division. Pour renseignements et demandes, s'adresser à **M. le Dr F. P. Doyle,** président, Ste-Anne, Man. Téléphone: **GArden 2-5153.**

Municipalité rurale de Grey

On demande un homme qualifié pour la position de secrétaire-trésorier et commis, pour la municipalité rurale de Grey.

Les demandes seront reçues par le soussigné, jusqu'à 12 h. (midi), le mardi 31 mai 1960.

Les candidats devront mentionner leur expérience et leurs qualifications, et fournir des références. Entrera en fonctions aussitôt que possible, et devra mentionner le salaire désiré.

L.-P. Taillon,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Grey,
Casier postal no 99,
Elm Creek, Manitoba.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa et portant la mention "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, SELKIRK (SELKIRK SHIPYARD) (MANITOBA)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 29 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer par l'entremise de: L'ingénieur en chef, Ports et Rivières, pièce 874, édifice Hunter Ottawa (Ont.), l'ingénieur régional, 201 édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Man.), et on peut se les procurer aux bureaux de poste de St-Boniface et Selkirk (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-HR-60-116

À VENDRE

La Compagnie des Chemins de fer Canadien National acceptera des offres pour l'achat d'une maison et autres édifices situés sur la propriété 1075 connue comme chemin Dugald, St-Boniface, et aussi pour les deux maisons et autres édifices situés sur la propriété connue comme 1077, chemin Dugald, St-Boniface. Etant entendu que les édifices seront déménagés en dedans d'un mois de la date de l'acceptation de l'offre. Un dépôt de 10% du prix de soumission devrait être inclus et l'enveloppe adressée clairement à "Soumission pour les édifices du chemin Dugald".

Les offres peuvent être soumises pour les édifices sur les deux propriétés, séparément ou en bloc. Les soumissions devront être reçues par le soussigné avant midi le 1er juin 1960.

On n'acceptera pas nécessairement la plus haute ni aucune soumission.

On peut demander plus amples détails au bureau du soussigné.

P. BLANCHET, gérant régional,
Département d'agence d'immeubles,
Chemins de fer Canadien National,
Boite postale 279,
Winnipeg, Manitoba.

— 40 —
Voitures usagées en bonne condition

à vendre dans les prochains 30 jours. Toutes garanties. Echange accepté. Termes faciles.

1959 — Pontiac, 2 portes Sedan, 8 cylindres. Transmission automatique, 2 couleurs, comme neuve. Chaufferette et dégivreur, chaufferette d'engin, 9,500 milles $2850.00

1958 — Dodge, 4 portes Sedan, 6 cylindres. Pneus flambant neufs, nouvelle batterie. Chaufferette et dégivreur, 2 couleurs, bleu et blanc $1995.00

1958 — Dodge, 2 portes Sedan, 6 cylindres. 2 couleurs, chaufferette et dégivreur, 19,000 milles $1995.00

1956 — Dodge, 4 portes Sedan, 6 cylindres. Chaufferette et dégivreur, 2 couleurs, housses pour siège $1295.00

1955 — Chevrolet, 4 portes Sedan, 6 cylindres. Chaufferette et dégivreur, 2 couleurs, radio $1295.00

1958 — Dodge Custom Royal, 2 portes, toit rigide, 2 couleurs, transmission automatique, radio, antenne jumelée, housses pour sièges, chaufferette, chaufferette d'engin, fenêtres "électriques", en très bonne condition, servo-conduite et servo-freins $2850.00

1955 — Ford, 4 portes Sedan, 8 cylindres. Chaufferette et dégivreur, radio, housses pour sièges $1175.00

1958 — Volkswagen, 2 portes, en très bonne condition. Radio, chaufferette, chaufferette d'engin, feu de freinage $1395.00

1951 — Dodge Station Wagon avec moteur complètement neuf $775.00

1953 — Pontiac, 4 portes Sedan, en parfaite condition $850.00

1955 — Dodge, 1½ tonne, châssis et cabine avec roues doubles, pneus très bons. Mécaniquement parfait $1075.00

et plusieurs autres véhicules à choisir.

TOUTES CES VOITURES SONT GARANTIES
Vendues à termes faciles

COUTURE MOTORS LTD.
angle de Provencher et St-Joseph
Téléphone: CHapel 7-3955
Distributeurs de Dodge, DeSoto, Valiant, Simca

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Déjeuner-communion

Il aura lieu dimanche prochain en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg à 9 h. (heure avancée). Nous désirons y voir une belle assistance et le frère R.-A.-L. Mercier, président du comité des activités catholiques, a fait tout en son pouvoir afin d'en faire un succès.

Décès

Voici une raison de plus pour que l'assistance à ce déjeuner-communion soit plus nombreuse que jamais. Notre frère Philippe Dumaine était victime d'un accident mortel, la semaine dernière. Chevalier depuis longtemps, Philippe Dumaine et aussi son frère, Edouard, furent toujours des frères fidèles de Provencher. Nos condoléances les plus sincères à sa famille éplorée. Réunissons-nous donc, dimanche prochain, et offrons notre communion pour le repos de son âme, et aussi pour celle du frère Rosaire Vien, décédé toute dernièrement. Souvenons-nous!

BISTOURI.

ON DEMANDE

L'unité scolaire de Regina (est), no 20 requiert, pour le district scolaire de Montmartre, no 1568, Montmartre, Sask., instituteur ou institutrice pour enseigner le programme français de l'A.C.F.C. et du Département à l'école supérieure dans les grades IX à XII inclusivement, plus deux autres cours d'après arrangement avec principal. Ecole supérieure de 4 classes.

Echelle de salaire 1959-60:

Classe I	$2,600 - $3,950
Classe II	$3,000 - $4,500
Classe III	$3,400 - $5,200
Classe IV	$4,000 - $6,200
Classe V	$4,400 - $6,600

L'échelle de salaire pour 1960-61 est présentement sous négociation. **S'adresser, en donnant qualifications, âge, expérience et références convenables, à Wm. J. Dornstauder, Odessa, Sask.** 6-736-9C.

Message spécial adressé aux familles canadiennes-françaises en quête d'un logis en centre urbain

Vous êtes cordialement invités à vous enquérir des conditions d'achat de logis dans le secteur est de la ville de Transcona, pour les raisons suivantes que nous considérons très avantageuses et pour vous, pour vos enfants, et pour la paroisse catholique de Notre-Dame de l'Assomption de Transcona.

Bénéfices personnels

1) A proximité (pas plus de 5 minutes de marche) d'une église et d'une école (dirigée par les Soeurs Oblates) catholiques françaises.

2) Dans un secteur qui compte un bon nombre de familles canadiennes-françaises.

3) Il sera possible pour vos enfants d'y conserver leur langue maternelle.

Bénéfices paroissiaux et culturels

1) Vous renforcissez le nombre de paroissiens de Notre-Dame de l'Assomption, devenue paroisse strictement canadienne-française au début de l'an 1960 (environ 140 familles canadiennes-françaises).

2) Vous prêtez main-forte à une cause qu'il vaut bien la peine de promouvoir, celle de la culture française au Canada, plus particulièrement au Manitoba. Presbytère: 609 Leola, CA 2-0739.

On offre des maisons à 2 ou 3 chambres à coucher. Toutes ont cave complète, chauffage au gaz ou à l'huile, armoires de cuisine en acajou, sont construites par le meilleur entrepreneur de Winnipeg. Les prix s'échelonnent de $10,600 à $13,800. Paiement initial: $1,500 ou moins. On accepte des échanges. Agent résidant: M. Fortney, CAstle 2-9107. 8-782-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Prix: $8,800. $2,000 comptant. Balance facile.

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 8 pièces, 4 et 4. Plomberie double. Entrées privées. Chauffage: eau chaude, huile. Prix: $18,950.

Norwood — "Shanty": 3 pièces. Beau et propre. Soubassement partiel. Prix: $5,850. Comptant requis: $1,500. Balance: $55 par mois.

Windsor Park — Propriétaire promu. Bungalow "ranch". 3 chambres à coucher, grande cuisine et vivoir. Tapis mur à mur. Toutes tentures. Cour clôturée et paysagée. Très belle maison. $18,300. $7,000 comptant, balance à 5½%.

J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
6-741-9C.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA PRAIRIE DU CHEVAL BLANC No 20

a besoin de professeurs de High School qualifiés: un principal et deux professeurs de High School dans les centres suivants:

Elie: un principal bilingue, doit enseigner les grades 11 et 12, surveiller trois classes de High School; homme, de préférence.

St-Eustache: deux professeurs bilingues, pour les grades secondaires, selon les décisions du principal; hommes, de préférence.

Salaires selon l'échelle actuellement à l'étude.

Envoyez toutes demandes à M. Oris-J. Aquin, secrétaire-trésorier, Boite postale 88, Elie, Man.; ou bien, pour plus amples informations, téléphonez Elie No 2. 9-801-T.F.

Pour réparation de montres sûre et garantie

Apportez-nous ou envoyez-nous votre montre pour une **évaluation gratuite. Nous** pouvons vous offrir un service meilleur et plus prompt, à prix plus modique sur toutes **réparations de montres, horloges ou bijoux.**

Toutes les montres sont soigneusement réglées et ajustées grâce à notre nouvel instrument électronique, vous garantissant un travail soigné et de qualité.

Friesen's Jewellers
Boite 12, Carman, Man.

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Embellissez!

Pour embellir votre parterre et organiser votre jardin fruitier, soyez sage et prudent!

Commandez seulement des plants rustiques, adaptés au sol et aux conditions des Prairies Canadiennes.

Demandez notre Liste de Prix 1960

COMMANDEZ DE BONNE HEURE

MAISON SAINT-JOSEPH
Département de l'Horticulture, Otterburne, Manitoba.

Si vous désirez vendre ou acheter une maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital,

adressez-vous à

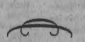
RAYMOND G. LAVIGNE
1134, chemin Ste-Marie, St-Vital, Man.
Téléphone: ALpine 3-0546
Service honnête et courtois

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les
PRODUITS
GENERAL ELECTRIC
chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425



IN MEMORIAM

Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence



Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949